



Cofinancé par l'Union européenne



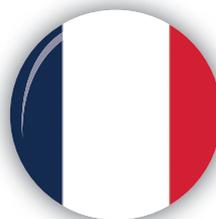
BUONE PRATICHE?

Trarre ispirazione dall'esperienza sul campo per facilitare la trasformazione ecologica e sociale resiliente



¿BUENAS PRÁCTICAS?

Aprender de la experiencia práctica para facilitar la transformación ecológica y social resiliente



BONNES PRATIQUES ?

Expériences de terrain inspirantes pour faciliter la transformation écologique, sociale et résiliente

CLIMAT,

EAU, BIODIVERSITÉ ET VILLES INCLUSIVES



Apprendre les uns des autres





Un grand merci à toutes et tous les acteurs du terrain qui ont voulu partager avec nous leur expériences dans la manière la plus complète et exhaustive possible

Avant-Propos

Pour faire face aux enjeux climatiques, la mise en action de toutes et tous est indispensable.

Mais que faire ? Comment ? Avec qui ? Comment agir efficacement ? Autant de questions qui traversent chacun de nous dès lors que nous souhaitons agir. Et puis à quoi cela sert, si j'agis seul-e ?

Partout, des femmes et des hommes sont déjà en mouvement pour rendre nos territoires plus résilients, plus agiles et plus responsables. Ces militantes et militants, agents et acteurs de transformation écologique résiliente, peuvent nous inspirer. Nous pouvons les rejoindre. Trois dimensions, piliers de sociétés durables et fraternelles indispensables dans le cadre de la Transition écologique et sociale, sont explorées ici.

L'EAU, indispensable à la vie, précieuse et capricieuse, **LA BIODIVERSITÉ**, vitale dans un contexte de 6^{ème} extinction des espèces animales et végétales, **L'INCLUSION DE TOUTES ET TOUS**, comme une nécessité éthique autant que pratique face à un monde qui se replie sur lui-même et une obligation d'action collective qui ne doit laisser personne sur le côté du chemin.

Ce document s'appuie sur des expériences d'actions locales présentes dans 3 pays de l'Union Européenne : Italie, Espagne et France. Soixante initiatives sont mises ici à l'honneur avec pour objectif de les valoriser et d'inspirer, nous le souhaitons, d'autres initiatives ailleurs.

Les pratiques que nous avons relevées sont multiples. Tout en s'intégrant dans des démarches systémiques, au croisement de plusieurs Objectifs de Développement Durable de l'ONU, certaines ciblent donc plutôt la question de l'eau, d'autres la biodiversité, d'autres encore les dimensions inclusives de nos sociétés.

Certaines sont aussi plutôt urbaines, d'autres plutôt rurales. Certaines sont des démarches individuelles, d'autres collectives, d'associations, d'entreprises, de collectivités, organismes publiques. Il y a matière et nécessité à agir à tous niveaux et chacune et chacun trouvera dans ces fiches des exemples d'actions qui ont déjà eu lieu et/ou qui se poursuivent encore à l'heure actuelle.

Aucune bonne pratique décrite ci-après ne présente l'ambition d'être parfaite, infaillible et non critiquable. Au contraire, nous avons également essayé d'explorer les faiblesses, les limites de chacune d'entre elles afin qu'elles puissent nous faire réfléchir, nous permettre de capitaliser sur l'existant pour en extraire le meilleur en les adaptant à chaque contexte et en les améliorant encore.

Autrici, autori - Auteur.e.s - Autoras, autores Textes:

Ligue de l'Enseignement de la Loire: Clémentine Roux-Frappaz, Franck Beysson, Pierre-Alain Larue
Le Mille e Una Notte: Milvia Rastrelli, Miriam Ferrara, Mario Mangiacotti, Caterina Pepe e Giovanni Esposito

FAGIC: Israel Mercader Soto, Francisco Vargas Porras, Jordi Perales Gimenez, Anabel Carballo Mesa

Progetto grafico e videoimpaginazione: Franck Beysson (Ligue de l'Enseignement de la Loire).

Liste des initiatives inspirantes !



1. Ils repensent les continuités écologiques à grande échelle !
2. Ils réenchangent l'eau !
3. Ils réadaptent nos barrages pour la continuité écologique
4. Il oriente ses gouttières vers la terre
5. Ils libèrent l'Ondaine
6. Ils laissent les eaux de surface s'infiltrer !
7. Ils adaptent l'agriculture à la sécheresse !
8. Ils restaurent les boisements alluviaux pour améliorer la résilience des milieux aquatiques
9. Ils s'engagent en participant à la surveillance du FLeuve Tibre
10. Ils partagent leur passion pour la vie aquatique au Musée de la rivière de Nazzano
11. Ils gèrent de façon opérationnelle le monument naturel du marais Torre Flavia
12. Ils sauvegardent le patrimoine naturel et éduquent à l'environnement le long du tronçon urbain de la rivière Aniene
13. Ils sauvent le lac de Bracciano unie avec le contrat du lac
14. Ils sauvegardent des environnements lacustres du lac de Bracciano dans le cadre du projet LIFE Blue Lakes de Legambiente
15. Ils restaurent la rivière Ripoll à Sabadell.
16. Ils gèrent les déchets au port de Tarragone
17. Ils protègent le littoral pour tous !
18. Ils récupèrent les eaux grises à Sant Cugat del Vallès
19. Ils gèrent les eaux usées de Barcelone et protègent la rivière Besós
20. Ils agissent pour l'eau en catalogne : une expérience d'économie d'eau dans les foyers
21. Ils font de la lutte biologique à Rome – Les amis de Villa Leopardi
22. Ils protègent la biodiversité dans le Parc naturel régional de Bracciano et Martignano
23. Des femmes et des enfants protègent la biodiversité du marais de Torre Flavia
24. Ils créent l'opération « Phoque moine » de la Méditerranée
25. Ils diffusent le kit de découverte RESINA pour apprécier la biodiversité du Latium
26. Ils éduquent à l'environnement chez Di Natura (Dites NATURE !)
27. Ils gèrent le parc zoologique de Rome et conservent la biodiversité aussi dans nos villes !
28. Ils diffusent la connaissance de la biodiversité et de la science de la citoyenneté à travers le théâtre
29. Ils éteignent les lumières pour mieux accueillir les rapaces nocturnes !
30. Ils partagent des graines et s'autonomisent





- 31.** Ils font de leur village un espace de biodiversité
- 32.** Ils se révoltent pour protéger la biodiversité !
- 33.** Ils dégoudronnent et ensauvagent leurs trottoirs
- 34.** Ils adaptent nos forêts au réchauffement climatique
- 35.** Ils créent des réseaux de citoyens pour la protection des sites non-bâti
- 36.** Ils fondent des espaces verts par le biais de relations sociales avec les personnes âgées et les jardins urbains
- 37.** Ils font de l'agriculture biologique un espace culturel et de loisirs
- 38.** Ils protègent la biodiversité du delta du fleuve Llobregat
- 39.** Ils défendent le précieux patrimoine naturel du parc naturel de Cabo de Gata-Níjar
- 40.** Ils partagent et préservent la beauté unique de la Méditerranée
- 41.** Ils réinventent la ville inclusive et résiliente, sans laisser personne à la rue, au village 95
- 42.** Ils créent un espace-jeu: jouer et apprendre à grandir ensemble
- 43.** Ils dessinent ensemble la ville des 15 minutes à la mairie de Rome VIII
- 44.** Ils participent à des activités d'agriculture sociale avec et pour les personnes handicapées
- 45.** Ils partagent des parcours culturels et pédagogiques pour l'énergie durable au musée de l'énergie de Ripi
- 46.** Ils sensibilisent à la décroissance heureuse pour favoriser le bien-être de la citoyenneté
- 47.** Ils promeuvent la participation active et inclusive des citoyens pour l'autonomie du territoire en tant que bien commun
- 48.** Ils se reconnectent avec le vivant
- 49.** Ils proposent des vacances douces...
- 50.** Ils échangent des services : nos voisins sont compétents !
- 51.** Ils réparent leurs machines en buvant un café !
- 52.** Ils développent des coopérations en faveur de la transition !
- 53.** Ils rendent la ville aux citoyens : le cas de Superillas
- 54.** Ils sont la Tribu !
- 55.** Ils gèrent la collecte des déchets à la Garriga - 0 déchets !
- 56.** Ils ouvrent les portes de logements à restaurer !
- 57.** Ils créent un parc inclusif par et pour les habitants !
- 58.** Ils proposent des services de proximité pour le quartier
- 59.** Ils impulsent le changement dans leur quartier !
- 60.** Ils créent la coopérative sociale d'habitations écologiques de Cirerers



1

ILS REPENSENT LES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES À GRANDE ÉCHELLE

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Contrat Vert et Bleu
Rendre possible la circulation
de la vie sauvage

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?



Les « Lois Grenelles » ont soulevé l'importance de prendre en compte les continuités écologiques dans les enjeux d'urbanisme. L'outil précurseur de coordination et de financement « Contrat vert et Bleu » naît alors sous l'impulsion de la région Auvergne-Rhône-Alpes. En 2017, une étude a été menée pour mesurer les besoins en matière de protection de la biodiversité, de nos espaces naturels terrestres (trame verte) et aquatiques (trame bleue). Plusieurs objectifs ont alors été fixés pour améliorer et valoriser les continuités écologiques et les fonctionnalités des milieux, notamment en ce qui concerne les milieux humides, alluviaux et aquatiques.

COMMENT ÇA MARCHE ?

L'envergure du projet, tant au niveau géographique qu'actionnel (le programme est composé de 58 actions), implique l'investissement et la participation de nombreux acteurs : communes, syndicats, associations, exploitants et coopératives agricoles, conservatoires botaniques et d'espaces naturels, fédérations de chasse et de pêche, etc.

Ces derniers se réunissent autour d'objectifs stratégiques établis et œuvrent autour de quatre volets :

- La prise en compte de la TVB dans l'urbanisme local ;
- Les travaux de restauration et d'amélioration des continuités écologiques ;
- L'étude pour améliorer les connaissances sur la fonctionnalité écologique du territoire sur le patrimoine naturel ;
- L'animation à différentes échelles pour sensibiliser et communiquer autour des enjeux de continuités écologiques.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Trois ans après son lancement, le projet présente un premier bilan à mi-parcours qui témoigne de l'ampleur du travail déjà accompli sur 76 communes :

11,4 km de haies plantées, 180 mares restaurées, 73 animations réalisées par 5 associations auprès du grand public, 78 classes ayant bénéficié du programme de sensibilisation des scolaires, 6 ouvrages hydrauliques (obstacles à la circulation des poissons et des sédiments) détruits ou aménagés, 6,9 km de cours d'eau clôturés pour protéger les berges et permettre à la végétation de s'y développer.



“ 11,4 km de haies plantées, 180 mares restaurées, 73 animations réalisées par 5 associations auprès du grand public...”



Haie vive © Markus Hassler

CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Dans le cadre d'actions multi-partenariales telles qu'ici menées, un suivi budgétaire et des moyens humains dédiés au suivi de la cohérence de la démarche sont indispensables. Enfin, malgré le succès de la mise en œuvre d'une démarche territorialisée (plutôt que ponctuelle), l'outil ne sera pas reconduit pour des raisons financières.

CONTACT:

Noémie PERIGAUD

nperigaud@roannais-agglomeration.fr
04.26.24.90.99

POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.aggloroanne.fr/animal-nature-agriculture/espaces-naturels/le-contrat-vert-et-bleu-roannais-8millions-d-euros-pour-preserver-la-biodiversite-et-les-paysages-1908.html>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS RÉENCHANTENT L'EAU

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

La Fabrique – Guinguette au bord du Furan et lieu de ressources partagées autour de l'art. Été 2022.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Des univers trop bétonnés, des rivières trop polluées, des modes de vies trop déconnectées de la nature... Pour tout un tas de raisons nous constatons que nos sociétés ont depuis trop longtemps tourné le dos aux rivières. Pourtant, ici et là, des efforts sont faits, des rivières renaissent. C'est le cas du Furan qui est passé des « toilettes de Saint-Etienne » à une rivière claire, « ré-ensauvagée » et de bien meilleure qualité, grâce notamment aux remarquables Contrats de Rivières portés par Saint Etienne Métropole et divers acteurs. Nous voulons reconstruire le lien perdu aux rivières en touchant le plus grand nombre de personnes, bien au-delà du cercle des convaincus. C'est de cette volonté, qu'est née notre action.

COMMENT ÇA MARCHE ?



D'abord l'association La Fabrique, c'est un lieu au bord du Furan, un espace qui accompagne et soutient les projets de créations artistiques, dans tous les domaines du spectacle vivant. Sur l'événement en ce lieu, on a travaillé avec d'autres acteurs, la municipalité bien-sûr, mais aussi l'association Le Chant des Rivières, La Fabuleuse Cantine pour la partie restauration, Le Fil pour la partie musicale, et avec le soutien d'autres institutions comme la Région Aura ou le département de la Loire. A partir de ce lieu, nous avons créé des événements culturels et festifs qui mélangent les acteurs, les scientifiques qui connaissent la rivière, les artistes qui la chantent ou la dessinent, ceux qui s'y baignent mais aussi et surtout ceux qui la méconnaissent et qui ne viendront pas spécialement pour elle, mais plutôt pour un moment de détente, qu'il soit musical ou gastronomique ! Le but est de créer des temps simplement partagés au bord de l'eau où ici et là, les uns pourront apprendre des autres, et réciproquement ! A tout le moins, vivre un moment ensemble, de façon plus ou moins consciente au contact de la rivière !

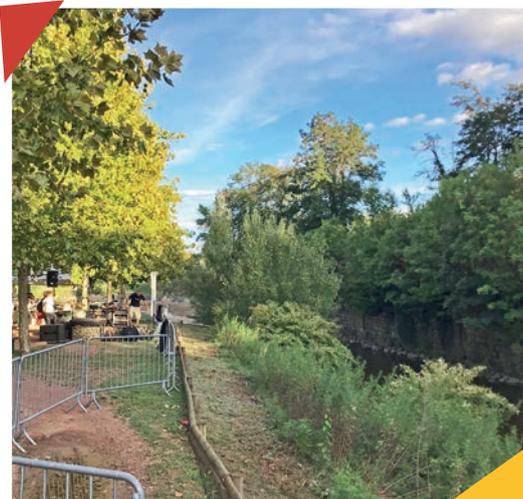


CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Concrètement, ça a donné lieu à 2 temps, un les 8 et 9 juillet avec «MC Pampille, Un fils de Constantine» et un autre le 9 et 10 septembre 2022. On a pu réunir lors de la première session à peu près 80 personnes chaque soirée, un peu moins en septembre, période de rentrée, mais c'est resté un chouette moment. Par exemple pour le samedi, nous avons prévu un atelier plutôt pour enfants autour de la fabrication maison de badges, une présentation du réseau Art To Take, passeur d'exposition et d'oeuvres pour le milieu scolaire, l'exposition d'une grande fresque

de la Loire interactive avec l'appui de la Ligue de l'Enseignement, mais également un ciné-concert avec Grand Ressac versus Rocambonux, Epervier versus D. Lentin qui nous ont offert un magnifique mariage d'images et de musique. Tout cela est gratuit ! Si les gens le souhaitent, ils peuvent manger sur place et consommer des boissons qu'ils peuvent acheter. La Fabuleuse Cantine nous permet de travailler avec des produits locaux de très bonnes qualités. Bref, il y en a pour tous les goûts et cela fait un chouette mélange !



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



On tâtonne ! Et on est loin de dire que ce que nous faisons est parfait ! Ce n'est que notre première édition et on a à coeur de développer la partie animation et sensibilisation autour de la rivière, sans brusquer les gens, mais en renforçant les propositions, en lien avec toutes les parties prenantes, et elles sont nombreuses. Marier musique, art, mobilité douce, biodiversité, éducation populaire, pratique de la pêche, écologie, alimentation de proximité, poésie, travail de mémoire avec les habitants, il y a du travail.

Il nous faut apprendre à co-construire, et ce n'est pas encore bien dans notre culture. L'objectif est difficile car le but est vraiment de réinventer quelque chose qui permette

de toucher des gens qui peuvent se désintéresser complètement du sujet. Aussi le top à l'avenir, serait par exemple que l'accès à la rivière soit plus facile que ce qu'on a pu faire là avec les exigences de sécurité. Barrières et avancées en bois, ou tout simplement l'accès libre serait super !

CONTACT:



23, rue de la fabrique
42160 Andrézieux-Bouthéon
mail : philippe.chappat@gmail.com
04 77 53 98 31 Port. 06 64 35 77 80
<http://lafabrique.asso.fr/>



POUR ALLER PLUS LOIN :



Le Chant des Rivières
26 rue Brossard 42 000 Saint-Etienne
Martin Arnould : Port. 06 22 93 63 07



Cofinancé par
l'Union européenne



6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT



11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

ILS RÉADAPTENT NOS BARRAGES POUR LA CONTINUITÉ ÉCOLOGIQUE

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Vers le Nouveau Poutès : Une démarche collaborative unique pour un projet exemplaire d'hydroélectricité durable dans les gorges de l'Allier



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Pendant près de 30 ans nous avons contesté la présence du barrage de Poutès à cause de son impact environnemental sur les poissons migrateurs : l'Allier avait perdu près de 90% de sa population de saumons. Un long conflit s'est installé. Les élus et EDF souhaitent conserver le barrage avec des améliorations car il apporte des retombées économiques locales et permet une certaine production d'énergie. Les associations de défense de l'environnement demandent quant à elles, le démantèlement total. Les confrontations n'ont pas permis de trouver un compromis.



COMMENT ÇA MARCHE ?



Il faut inventer de nouvelles solutions. C'est un « jeu de ping-pong de solutions » qui a amené EDF à proposer en 2011 un projet de reconfiguration conciliant les enjeux environnementaux et de production d'énergie. Ce plan de « Nouveau Poutès » représente alors une alternative acceptable par tous : État, associations de protection de l'environnement, EDF et élus locaux. Grâce à l'intelligence collective, les enjeux de chacun sont respectés : il a fallu déconstruire les approches respectives pour coconstruire une vision commune, tant au niveau technique (modification structurelle au lieu d'un effacement du barrage) qu'au niveau méthodologique (basé sur une relation de confiance, un contact continu entre les différents acteurs). Nous n'avons pas hésité à remanier le projet plusieurs fois au cours de sa réalisation - certaines fois de façon très importante - suivant les contraintes rencontrées.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

L'ouvrage a finalement été arasé de 20 à 6 mètres (les fondements ont été gardés), équipé d'un clapet central entièrement effaçable.

Les problématiques des poissons migrateurs et du chemin des sédiments ont été considérées à part entière, autant que celles du besoin en énergie propre et en ressource économique de la population de la vallée.

Résultat : entre 85 et 95% de la production hydroélectrique est conservée, les saumons sont de retour et la rivière reprend vie. C'est ainsi une aventure gagnée pour tout le monde !



“ Grâce à l'intelligence collective, les enjeux de chacun sont respectés : il a fallu déconstruire les approches respectives pour coconstruire une vision commune ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Il a été nécessaire de communiquer tout au long du projet pour rester dans une démarche de co-construction évolutive entre les principaux acteurs et informer à propos de la vision de l'ensemble du projet. D'autres facteurs ont favorisé la réussite de cette innovation : les acteurs impliqués sont restés les mêmes (assurant ainsi une continuité cohérente dans le projet) ; les administrations et financeurs ont montré une certaine souplesse face à un projet audacieux et évolutif.

CONTACT:

Roberto Epple,
Président ERN-SOS Loire Vivante,
06 08 62 12 67, roberto.epple@ern.org ;
<https://www.ern.org/fr/>

POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.nouveau-poutes.fr/>
<http://www.ern.org/fr/poutes-barrage/>

IL ORIENTE SES GOUTTIÈRES VERS LA TERRE

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Un système de récupération d'eau de pluie :
 Plus la sécheresse progresse, plus mes capacités de réserve d'eau doivent s'adapter

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?



Mon potager nécessite pas mal d'eau. J'ai remarqué que dans la région, la pratique de récupération d'eau était assez répandue d'une part, et que d'autre part, notre habitation était équipée de grandes surfaces de toitures avec gouttières. L'ancien propriétaire utilisait l'eau courante pour le potager alors qu'il avait un récupérateur d'eau.

J'ai simplement refait les connexions.

COMMENT ÇA MARCHE ?



J'ai deux systèmes. Pour le premier, à côté de la cuve de 1000L, j'en ai installé une de 800. De cette manière, si la grande est pleine, elle se déverse dans la deuxième. Les deux n'ont jamais été pleines en même temps.

Le deuxième système correspond à un trou percé directement dans la gouttière dans lequel j'ai inséré un système en caoutchouc qui récupère le ruissellement sur la paroi de la gouttière et le dérive vers un tuyau en zinc enfoui dans les sols.

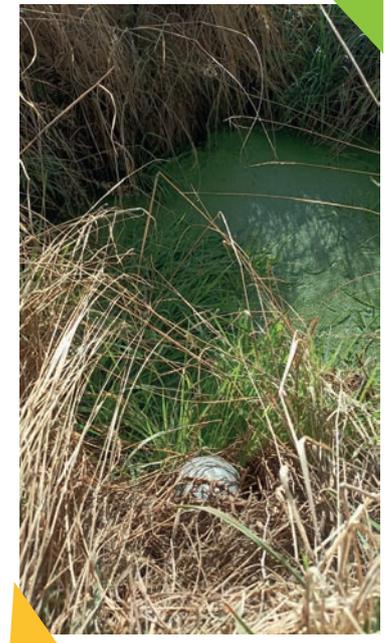


CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Le premier système me permet d'arroser mon potager 3 semaines en période de sécheresse tandis que le second maintient la mare en eau (sans quoi elle disparaissait à chaque début d'été).

Ces systèmes sont faciles à faire, ludiques ; c'est physique mais valorisant puisque l'on devient autonome.

« En plus de l'intérêt économique et écologique, il pleut de moins en moins et le besoin en ressource eau se fait de plus en plus ressentir. Je m'adapte au climat. »



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Le tuyau en zinc relié à la mare s'est bouché, il va falloir que j'en installe un plus gros. Heureusement, j'avais disposé à plusieurs endroits des regards et je sais donc exactement l'endroit où ça coince ; j'avais anticipé. A cause de la sécheresse, je dois m'adapter et augmenter ma capacité de récupération d'eau. Je vais récupérer deux citernes de fuel car nous allons changer de système de chauffage, les nettoyer et les transformer en récupérateur d'eau pour faire du goutte à goutte dans le potager et continuer à alimenter la mare.

CONTACT:

Julien Ergand – ergand.j@gmail.com
Montrottier – Rhône-Alpes

POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.autourdupotager.com/recuperer-eau->



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS LIBÈRENT L'ONDAINE

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

METROPOLE DE SAINT-ETIENNE
De l'oubli à la redécouverte



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

La rivière Ondaine a subi les impacts de l'industrialisation et de l'urbanisation depuis le 19e siècle. Cinq cents mètres de son cours ont été canalisés et recouverts pour permettre une occupation optimale de l'espace pour l'industrie. Ainsi cachée, les habitants l'ont progressivement oubliée.

Véritable égout jusqu'à la fin des années 1990, des signes inquiétants de dégradation structurelle des parties couvertes du cours d'eau sont apparus. Les crues torrentielles subies par l'Ondaine risquaient de provoquer des dégâts catastrophiques.

COMMENT ÇA MARCHE ?



L'instauration d'un contrat de rivière (dont nous sommes coordinateur et animateur) était devenue nécessaire pour restaurer et valoriser les écosystèmes aquatiques, gérer les crues et aménager certains secteurs à des fins récréatives. Ce contrat associe près de 80 représentants des collectivités locales et des associations. La complexité technique, administrative et financière du projet a impliqué une période de dix ans entre les premiers constats et les travaux. La transversalité du projet a conduit à faire appel à de nombreuses compétences croisées (hydrologie, génie civil, écologie appliquée, gestion des terres polluées, urbanisme..) pour élaborer un projet satisfaisant à toutes les contraintes et enjeux du site.



CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



La redécouverte de l'Ondaine au Chambon Feugerolles est un des plus grands chantiers de restauration des milieux aquatiques d'Europe. Cinq cents mètres de l'Ondaine ont été découverts et 1,8 hectares ont été rendus à la rivière permettant ainsi la suppression de 120 hectares de zone inondable. La rivière héberge aujourd'hui diverses espèces d'oiseaux (martin pêcheur, cincle plongeur) et de poissons (truite fario, vairon, etc.) Elle est redevenue un cours d'eau renaturé, avec une qualité de l'eau restaurée et des berges diversifiées que les riverains se sont réappropriés.



Cette réussite nous a poussé à réitérer l'expérience plus récemment : nous avons découvert un autre tronçon de l'Ondaine au niveau de la Ricamarie en 2020-2021.

« Elle est redevenue un cours d'eau renaturé, avec une qualité de l'eau restaurée et des berges diversifiées que les riverains se sont réappropriés. »

CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



Le projet a fonctionné grâce à une réelle volonté politique de rendre à la rivière son espace de liberté et créer des espaces associés renaturés, même si ceux-ci sont maîtrisés car des sols à proximité sont pollués.

D'autres outils ont dû être mis en place pour lutter contre les inondations : délimitation des zones à risque et réglementation de l'utilisation des sols ; système d'alerte aux crues ; accompagnement des entreprises dans une démarche plus respectueuse de l'environnement ; distribution annuelle d'un « Journal de la rivière » et animations de sensibilisation auprès des écoles.

CONTACT :

Direction Assainissement Rivières- Service Rivières et gestion des crues
2 avenue Grüner, Saint-Etienne
04 77 34 53 98

POUR ALLER PLUS LOIN :

Manuel de restauration des cours d'eau :
https://www.eaufrance.fr/sites/default/files/documents/pdf/01Manuel_restoration.pdf

ILS LAISSENT LES EAUX PLUVIALES S'INFILTRER !

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

ROANNAISE DE L'EAU
 Villes perméables : intégrer l'eau pluviale et mieux gérer les eaux usées.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Par temps de pluie, nous avons observé des rejets d'eaux usées non traitées dans les milieux aquatiques. En effet, quand il pleut, les réseaux d'assainissement saturent (arrivée d'une trop grande quantité d'eau à « nettoyer » dans notre station d'épuration) et les déversoirs d'orage déversent de l'eau non traitée dans l'environnement. Face à la pollution du milieu, nous avons été obligés de changer de paradigme.



COMMENT ÇA MARCHE ?

Depuis 2005, nous avons petit à petit développé une stratégie pour devenir un « territoire exemplaire » en gérant les eaux pluviales. L'objectif est de passer du « Tout tuyau » à « une gestion à la source des eaux pluviales » (infiltrer la pluie, la rendre visible) ; d'être impliqués à la base des projets pour pouvoir conseiller, et de communiquer sur la gestion des eaux pluviales.

Le 1^{er} axe est la sensibilisation des élus. L'implication de notre président a été porteuse car elle a permis de mettre en place des ouvrages nécessaires pour convaincre les élus dont certains « ne croient que ce qu'ils voient ». Réaliser un ouvrage sur un territoire, est souvent un levier pour en inviter d'autres à le mettre en place. Roannaise de l'eau a, par ailleurs, invité les élus, les professionnels et les spécialistes à intégrer des groupes de travail spécifiques, à participer à des soirées débats, pour les impliquer, les former, les mobiliser autour de la question de la gestion des eaux pluviales.



Le 2^{ème} axe concerne le grand public (particuliers, entreprises, etc.). Il nécessite un travail de communication et de sensibilisation : ciblage des espaces problématiques (inondation, dans la rue, ou maison inondée), puis porte à porte, courriers, flyers, réunions publiques, présence en manifestation, bulletins municipaux, aide financière, etc.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Roannaise de l'eau a accompagné plusieurs communes pour la mise en œuvre de noues, de bassins d'infiltration, d'enrobés poreux, de jardins de pluie, de massifs et parkings infiltrants, de tranchées enterrées, de pavés drainants, etc. Ces aménagements ont souvent été accompagnés d'une campagne de sensibilisation.

Certaines mesures telles que la déconnexion des eaux de ruissellement d'une voirie par la mise en place de tranchées infiltrantes ont permis d'atténuer des inondations qui se produisaient plusieurs fois par an chez des particuliers.

Par rapport au bassin d'orage, les opérations de désimperméabilisation et de déconnexion des eaux pluviales du réseau d'assainissement sont moins coûteuses et plus respectueuses de l'environnement. Les bénéfices de l'ensemble de ces opérations sur la réduction des rejets aux milieux aquatiques seront visibles sur du long terme.

“ Dans le futur, nous espérons pouvoir observer une baisse de la pollution des milieux par l'eau rejetée. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

La réussite de notre gestion des eaux pluviales tient au fait que nous y sommes allés petit à petit mais il faut continuer car c'est la somme des ouvrages qui fait le résultat. Il faut noter aussi que ces ouvrages n'ont pas la capacité d'assurer la gestion d'événements de type pluies exceptionnelles.

Ainsi, déconnecter du réseau domestique ne suffit pas toujours ; il faut penser à une échelle plus grande que celle du projet et prendre en compte les axes d'écoulement.

CONTACT:



63 rue Jean Jaurès - 42300 ROANNE
communication@roannaise-de-leau.fr
04 77 68 54 31

<https://www.roannaise-de-leau.fr/>

POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.ecologie.gouv.fr/lancement-du-premier-plan-national-dactions-gestion-des-eaux-pluviales>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS ADAPTENT L'AGRICULTURE À LA SÈCHERESSE !

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Une ferme qui s'adapte – Il faut tenter l'aventure collective, humaine et territoriale !



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

J'ai repris l'exploitation de la ferme de mon père où j'éleve des vaches laitières avec l'aide de ma femme. Notre production a été labellisée bio en 2012 après deux ans de conversion. Depuis, nous n'avons connu qu'une seule année sans problème de sécheresse... Nous nous sommes retrouvés dans des situations où nous ne savions plus comment nourrir nos bêtes.

Au début, nous répondions dans l'urgence à la situation de crise : réduction du troupeau, mise en pension des bêtes, arrêt de la culture du maïs, importation de soja en provenance du Brésil.



COMMENT ÇA MARCHE ?



En 2019, nous avons saisi une opportunité d'agrandissement de terrain pour notre pâturage. Enfin un peu de souffle pour celui-ci ! Nous avons alors pu mettre en place une rotation. En conséquence, les sols ont retrouvé une meilleure santé : plus au repos ils sont, mieux ils stockent l'eau et moins celle-ci ruisselle sur le sol sans s'infiltrer. Nous avons ainsi augmenté nos durées de pâturage et de récoltes, et donc diminué les coûts de production en réduisant notre consommation de fourrage stocké.

Grâce à une dynamique collective, des rencontres et des formations, nous avons modifié nos pratiques. Certaines ont fonctionné, d'autres non. Nous avons appris, entre autres, qu'il fallait prendre le temps, ne pas avoir de sol nu et laisser l'herbe se développer avant de pâturer ; autrement dit : « penser sol et durée de la prairie avant de penser qualité et rendement laitier ».

Maintenant, pour éviter qu'un coup de sec ne brûle nos prairies, nous diversifions et étalons dans le temps nos implantations : nous tentons par exemple des intercultures (sorgho, moha, plantes typées tropicales, luzerne, etc.), des plantations de céréales hivernales avec la prairie, des dérobées d'été après une céréale. Il faut noter que les graines s'adaptent mais sur longue période tandis que le changement climatique lui, est rapide. Les résultats sont aléatoires donc nos expérimentations se font sur peu de surface et ne doivent pas trop nous coûter.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Nous employons 3 personnes avec qui nous entretenons pour nos 30 vaches laitières et la production de viande, 7 hectares de céréales, du couvert, de la prairie, du mélange sorgho, moha, millet. Les sols et le cycle de l'eau sont respectés. Nous sommes devenus ainsi autonomes (et même excédentaires !) en fourrage.



“ Les sols et le cycle de l'eau sont respectés. Nous sommes devenus ainsi autonomes (et même excédentaires !) en fourrage. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Le système conventionnel mise tout sur une espèce, ce qui empêche la résilience. Lorsqu'un agriculteur est en difficulté, notamment dans le système intensif, il n'a pas la liberté de prendre du recul, il est tiraillé par ses problèmes de rendement. Il faut s'entourer, être accompagné, y aller petit à petit, se diversifier, et pouvoir ainsi corriger ses pratiques.

CONTACT:

La ferme Besson - Anne et Gilbert Besson,
2282, Route de Bellegarde – 42330 SAINT GALMIER ;
04 77 54 04 93 ;
gilbert.anne@wanadoo.fr
<https://ferme-besson-saint-galmier.amap-aura.org/>
<https://altermonts.fr/>

POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://agroecologie.org/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS RESTAURENT LES BOISEMENTS ALLUVIAUX POUR AMÉLIORER LA RÉSILIENCE DES MILIEUX AQUATIQUES

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Agglomération Loire Forez
 Des berges préservées protègent le ressource en eau et la biodiversité.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

L'agglomération Loire Forez a souhaité accompagner les gestionnaires dans la mise en œuvre de « bonnes pratiques » visant à la restauration des boisements alluviaux du territoire. Dans un contexte où les sécheresses et les événements météorologiques s'intensifient, ces espaces de transition entre cours d'eau et milieu terrestre correspondent à des enjeux prioritaires d'adaptation au changement climatique alors que les principes d'aides surfaciques de la politique agricole ne favorisent pas assez l'élargissement des ripisylves, car cela fait perdre des surfaces déclarées.



COMMENT ÇA MARCHE ?



Les rivières sont principalement bordées de champs ou de prés et les agriculteurs sont les interlocuteurs cibles. Certains préjugés subsistent pour certains à l'égard de la végétation rivulaire : elle serait vue plutôt comme une contrainte car elle priverait le sol de la lumière, des sels minéraux. Il s'agit souvent pour eux d'une perte de place qui nécessite du temps d'entretien dont ils ne disposent pas. Par ailleurs, l'aménagement de boisements alluviaux requiert très souvent que l'on retire des clôtures et que leur terrain agricole soit amputé.



Des plantations indigènes adaptées aux milieux humides et la reprise des berges sont parfois réalisées. La lutte contre certaines plantes exogènes, la mise en défens avec l'installation de clôtures permet à la végétation de se développer.

L'agglomération Loire Forez a ainsi œuvré à un travail de diffusion de connaissances et de sensibilisation visant la valorisation des services rendus, des fonctions écologiques et économiques remplies par les ripisylves. L'objectif est d'élargir quand cela est possible les ripisylves afin qu'elles puissent remplir pleinement leur rôle.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Les boisements alluviaux offrent de nombreux effets positifs. Ils participent à la diminution de la température de l'eau avec l'ombrage apporté et augmentent l'absorption des pollutions organiques par les systèmes racinaires. S'ils sont importants, ils stabilisent les berges, réduisent la vitesse du courant, favorisent la régulation des crues et rechargent les nappes phréatiques d'accompagnement (réduisant par conséquent l'intensité des assecs).

Concernant les effets sur la biodiversité, ces espaces de végétation créent un corridor biologique, une source de nourriture et forment des biotopes indispensables à la reproduction des espèces. Ils constituent par ailleurs une barrière empêchant la dégradation des berges et la diffusion de particules par les troupeaux pour lesquels des points d'abreuvement spécifiques ont été mis en place.

C'est ainsi toute la résilience des cours d'eau qui est favorisée. Certains riverains ont déjà pu observer que les parcelles avec des haies, de la ripisylve, sont beaucoup plus vertes, et ce plus longtemps, même après des épisodes de grande sécheresse.

“ C'est ainsi toute la résilience des cours d'eau qui est favorisée. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Les agriculteurs sont témoins du changement climatique ; ils observent notamment la baisse de débit des cours d'eau et font face à la problématique de l'abreuvement des animaux. Les convaincre de céder du terrain n'est pas aisé car il n'y a pas de contrepartie financière. Il faut donc s'appuyer sur le bouche-à-oreille entre agriculteurs, les chantiers déjà réalisés pour mettre en avant l'aménagement des points d'eau qui peut être facilitant et toutes les autres plus-values (berges qui ne s'effondrent plus, ombrage pour les bêtes, prise en charge des travaux etc....)

CONTACT:

Frédéric Marteil

fredericmarteil@loireforez.fr

04 26 24 73 22

POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.loireforez.fr/>

Outils et informations sur la ripisylve:

<https://www.fne-aura.org/ripisylves/le-projet/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS S'ENGAGENT EN PARTICIPANT À LA SURVEILLANCE DU FLEUVE TIBRE

**Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

«Pour aimer et protéger,
il faut savoir».

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le projet RomaUP – Réseaux organisés pour le suivi environnemental participatif – est un projet de science citoyenne promu en 2020 par l'Association A Sud – Ecologia e Cooperazione ONLUS. RomaUP a été créé pour former les citoyens de Rome et soutenir leurs luttes (avec les associations et les comités de quartier) pour obtenir la justice environnementale en ce qui concerne :

- La mauvaise accessibilité de nombreux espaces verts ;
- L'inaccessibilité des rives du Tibre et de l'Aniene ;
- La qualité de l'eau et la qualité de l'air.

Tous ces besoins sont apparus dans la phase initiale d'écoute des besoins territoriaux.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le projet comprenait des activités de formation pour l'acquisition de compétences et d'outils pour la surveillance environnementale participative de l'eau, du sol et de l'air. En particulier, une série de réunions de formation et d'autonomisation ont été organisées par les comités de quartier sur l'utilisation d'équipements à faible coût, notamment : Insieme per Insieme per l'Aniene, Coordinamento romano acqua pubblica (CRAP), Osservatorio NO Tmb, Calma e PAC Libero et les comités de quartier, les enseignants des écoles primaires et secondaires, les groupes scolaires et d'autres groupes de citoyenneté active.

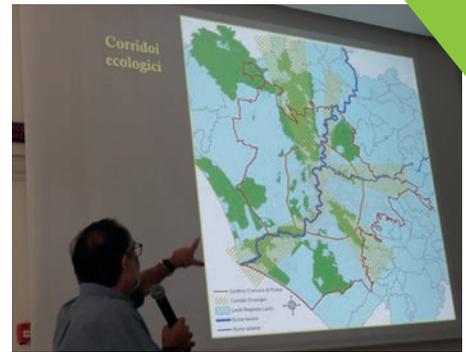
Chaque mois pendant 2 ans, des actions de suivi participatif ont été menées dans au moins 2-3 points critiques le long du cours du Tibre et de l'Aniene, son affluent, qui, en raison des graves impacts de certaines activités de production et minières, est à l'origine de la détérioration significative de l'état chimique des eaux du Tibre. Le projet a suivi un protocole scientifique précis appliqué par des biologistes experts et des biologistes qui ont travaillé sous la supervision scientifique de Silvia Canepari, de l'Université de L'Aquila, et Bruna Gumiero, experte en science citoyenne. Toutes les données sont saisies dans une application internationale de science de la citoyenneté : Fresh water watch.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

- La création d'un réseau de citoyens motivés, préparés, actifs, vigilants sur les questions de pollution des sols, de l'air et de l'eau.
- Des dizaines de personnes formées qui agissent en tant qu'agents de sensibilisation territoriale.



“ Le Tibre est plongé dans l'oubli. ”

Conducibilità (µs)	-
Temperatura (°C)	-
Solidi disciolti (ppm)	-
Torbidità	-
Fosfato (PO4) - mg/l	-
Nitrato (NO3) - mg/l	-
Ammonio (mg/l)	-
PH	-
Escherichia coli (UFC/100 ml)	-
Punto 7: Parco della Magliana	
Coordinate: 41.84305, 12.46149	
Conducibilità (µs)	-
Temperatura (°C)	-
Solidi disciolti (ppm)	-
Torbidità	-
Fosfato (PO4) - mg/l	-



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



- Dans la région romaine, il existe de nombreux impacts anthropiques (carrières, décharges à ciel ouvert, anciennes raffineries, etc.) et des conflits entre les besoins des différentes zones et groupes de parties prenantes en amont et en aval de la ville de Rome (par exemple à Ponte Galeria et Centocelle), et dans ses différents quartiers ; les conflits sont à résoudre par des actions d'écoute, de communication écologique et de recherche-action-participation telles que celles mises en place par RomaUP ;

• Le Tibre est plongé dans l'oubli : plus personne ne semble intéressé à descendre sur ses rives... Observer le fleuve, le niveau, la couleur des eaux, comment ses propriétés physico-chimiques ou ses courants changent selon les différentes saisons, saisir ses connexions et ramener au centre son importance en tant que principal corridor écologique de la capitale est essentiel.

- Le sujet de l'épuration de l'eau douce est peu connu de tous.



CONTACT:

Associazione A Sud – Ecologia e Cooperazione ONLUS
 Maura Peca, chef de projet et Alessandra De Santis, biologiste.
 Via Macerata 22/A - 00176 Roma (Italia)
 Tel. sede centrale di Roma: +39 06 96030260
 maurapeca@asud.net – alessandradesantis@asud.net

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://asud.net/progetti/romaup/>



Cofinancé par l'Union européenne



ILS PARTAGENT LEUR PASSION POUR LA VIE AQUATIQUE AU MUSÉE DE LA RIVIÈRE DE NAZZANO

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Être passionné par la vie aquatique et la protection de la biodiversité des paysages du Tibre-Farfa au Musée de la rivière Nazzano (RM)

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le Musée du Fleuve (Museo del Fiume) a été créé en 2000 à l'initiative de la municipalité de Nazzano avec l'achat de 1300 m² de locaux donnant sur l'ancien château de Savelli. Pourtant, sa longue gestation remonte à 1979, année de la création de la première zone régionale protégée du site Tiber-Farfa, RAMSAR et Nature 2000.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le musée, qui fait partie intégrante du réseau de musées scientifiques et naturalistes RESINA de la région du Latium qui fonctionne comme une force motrice pour les initiatives et les voies de sensibilisation et de connaissances scientifiques et naturalistes destinées à tous. Promus par les différentes autorités locales (associations, coopératives, institutions), les projets visent à découvrir la vie aquatique, autour du fleuve, et à promouvoir et protéger la biodiversité au sein de paysages historiques tels que le Tibre-Farfa. Les gens, en particulier les adultes, ont du mal à percevoir la complexité de la biodiversité dans les paysages auxquels ils appartiennent et qu'ils pensent avoir toujours connus.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Au fil des ans, le musée est devenu un important centre culturel, scientifique et touristique connu non seulement au niveau territorial, mais aussi à Rome et dans le Latium. Il organise des activités touristiques éco-citoyennes continues au fil du temps, offertes sous une multiplicité de formes, « populaires » et ouvertes :



concours internationaux annuels (par exemple sur la mosaïque) et festivals de Bio et Géodiversité, des événements à des dates précises, par exemple le 25 avril, Jour national de libération du nazisme-fascisme, ou Jour de la Terre, à des dates plus traditionnelles (visites d'écoles, ateliers scientifiques, avec visite directe de la réserve voisine du Tibre-Farfa, lectures à la bibliothèque du Musée).

Un deuxième impact est d'avoir établi une relation durable et fructueuse avec les écoles de la région métropolitaine de Rome et du territoire Sabin, sensibilisant ainsi les plus jeunes à observer la nature, à l'étudier, à la respecter et à la défendre. Une randonnée bien faite devient une bonne expérience qui, à son tour, produit des sentiments positifs et durables.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Les principales questions critiques sont les suivantes :

- La difficulté à trouver des fonds – l'environnement n'est pas toujours considéré comme une priorité par les institutions – pour donner une continuité aux actions de promotion de la ressource en eau et de la biodiversité génère de la fatigue ;
- De nombreux adultes ne parviennent pas à apprécier la beauté culturelle et naturelle complexe de leurs territoires et ne « voient » pas les risques environnementaux découlant des différents types de pollution biologique et / ou du changement climatique.

Il semble important de dialoguer avec tout le monde sans préjugés, avec humilité et compréhension des problèmes que les familles et les personnes vivent, devenant des catalyseurs d'expériences et d'intérêts.

CONTACT:



sistema
museale
naturalistico
del lazio

Umberto Pessolano (Directeur du Musée du fleuve)
Tel.: +39 0765 33 20 02 (poi digitale l'interno 8)
Mail: museodelfiume@libero.it

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://www.museiresina.it/musei/museo-del-fiume-2/>
<http://www.museodelfiume.it/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS GÈRENT DE FAÇON OPÉRATIONNELLE LE MONUMENT NATUREL DU MARAIS TORRE FLAVIA

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

« Devant votre porte d'entrée, il y a tout un monde prêt à vous aider. Ne jugez pas, demandez de l'aide et abandonnez vos préjugés envers les autres si vous voulez qu'ils fassent de même. »

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le monument naturel de la zone humide protégée « Palude di Torre Flavia » est situé le long de la côte tyrrhénienne au nord de Rome, sur les municipalités de Ladispoli et Cerveteri. Il trouve ses origines dans les marais de la plaine datant de la période du Würmien il y a 18 000 ans. Au fil du temps, cette région a subi des transformations en raison de facteurs tels que la déforestation et le drainage des terres, des pratiques qui existaient déjà à l'époque romaine. Ce lieu doit son nom à une tour de guet, construite à l'époque médiévale et rénovée au XVI^e siècle. La région a été remodelée lors de vastes projets entrepris sous le régime fasciste, ces travaux la préservant en la dédiant à des activités piscicoles. Enfin, dans les années 1980, alors qu'elle était à l'abandon et se dégradait, la zone humide Torre Flavia renaît grâce à la lutte citoyenne de Gina Abbate et devient une zone protégée du Latium le 24 mars 1997, sous la gestion actuelle de la ville métropolitaine de Rome.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Torre Flavia est un exemple de gestion opérationnelle d'un écosystème socio-écologique semi-naturel grâce à l'analyse et la cartographie systémiques des menaces pesant sur le fragile environnement des marais, en prenant en compte les caractéristiques propres à chaque zone, notamment la durée, la fréquence et l'intensité des événements. Par la suite, des stratégies « anti-fragilité » ont été développées pour sauvegarder cet écosystème riche en biodiversité, en mettant en œuvre des mesures d'adaptation et d'atténuation des impacts de l'action humaine et du changement climatique.

Les équilibres des côtes sont compromis ; la mission de l'aire protégée est de maintenir un équilibre entre les milieux aquatiques et les espèces qui y vivent : autochtones, migratrices et exotiques (par exemple la crevette de Louisiane), grâce au bénévolat et aux associations, à l'action de la canne (plante essentielle à la préservation de la zone), et à l'accord du Consortium des Eaux (Consorzio di bonifica) qui intervient pour lutter contre :

1. L'assèchement des zones inondées au profit des prairies, des joncs et des arbustes ;
2. Les impacts anthropiques : utilisation des terres, stress hydrique dû à l'urbanisation intensive, braconnage, déversement de déchets, vandalisme, piétinement des zones d'élevage d'espèces protégées, chiens, etc.
3. Le changement climatique (les étés secs étant en constante augmentation).





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Réduction significative du fort stress hydrique engendré par l'urbanisation extensive (la commune a connu une expansion continue au cours des dernières décennies) et par la perturbation majeure du cycle naturel de l'eau des marais causée par le cycle domestique de l'eau. On peut aujourd'hui affirmer qu'avec la mise en place d'une nouvelle source d'approvisionnement en eau pour cette zone humide grâce à l'accord de remise en état conclu avec le Consortium, Torre Flavia peut désormais être considéré comme un marais méditerranéen « sain ».



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

- « Les mauvais sont bons et les bons sont mauvais » : le quidam, le squatteur, le pisciculteur... Ce sont des gens merveilleux si on les écoute.
- Ne soyez pas élitiste : l'espace naturel est enrichi par les souvenirs, les connaissances, les émotions de ceux qui le traversent, apportant des connaissances et aidant à résoudre les problèmes.
- La valeur d'une zone humide n'est telle que si elle est perçue comme telle par les humains.
- Donnez-vous du temps : les processus socio-écologiques sont longs ;
- Aller à l'école de l'humilité : les biologistes, les ornithologues, les écologistes, etc. doivent apprendre à entrer en relation les uns avec les autres, car les connaissances sont transversales ;
- Rendre hommage au travail des bénévoles qui redonnent de la valeur à l'action humaine collective qui est au cœur de toutes les activités d'une aire protégée.
-



CONTACT:



Prof. Corrado Battisti – Direttore dell'Area dal 1999
 Via Roma, 00055 Ladispoli – Roma (aperta 24 ore su 24) Italia
 c.battisti@cittametropolitanaroma.it
 Site internet : <http://www.parks.it/mn.torre.flavia/par.php>

POUR ALLER PLUS LOIN:

<http://www.monumentoditorreflavia.it/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS SAUVEGARDENT LE PATRIMOINE NATUREL ET ÉDUQUENT À L'ENVIRONNEMENT LE LONG DU TRONÇON URBAIN DE LA RIVIÈRE ANIENE

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

" Nous vivons, protégeons et éduquons dans la vallée de l'Aniene "



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

L'Association Insieme per l'Aniene Onlus a été fondée à Rome en 1999 par l'union de plusieurs comités de citoyens qui, au fil des ans, ont été formés pour protéger l'environnement et mener des batailles contre la spéculation immobilière le long du tronçon urbain de la rivière Aniene. L'Association gère, pour le compte de l'Autorité régionale, les services de sensibilisation, d'éducation et de diffusion de l'environnement, la construction et l'entretien des sentiers, la protection et la promotion du bassin fluvial et du territoire.

COMMENT ÇA MARCHE ?



L'objectif principal est de sauvegarder le tronçon urbain de la rivière Aniene. L'Association est composée d'un groupe varié de personnes composées de retraités et de citoyens du quartier, de jeunes anciens volontaires de la fonction publique et de personnes qui ont eu et ont un contact direct avec le territoire, par exemple tous ceux qui ont participé au projet d'horticulture urbaine qui dure depuis 11 ans et qui, jusqu'à aujourd'hui, a donné vie à environ 166 potagers.

Diverses activités sont menées : éducation à l'environnement, citoyenneté active (dimanches dédiés au nettoyage de la Réserve, activité ouverte à tous) et sur la santé de l'environnement. Nous menons également des activités de science citoyenne, par exemple avec l'association A Sud onlus, en réalisant le projet Romaup 2.0 d'activités de surveillance de la rivière Aniene.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



L'Association s'occupe du maintien de la convivialité, de l'entretien et de la promotion de la zone, de la diffusion scientifique et de l'éducation environnementale pour les écoles.

Au fil des ans, elle a travaillé avec le soutien et l'approbation de Roma Natura, menant également des activités de surveillance environnementale.



Avant Covid, il y avait de nombreuses activités avec le Centre de santé mentale de l'ASL RM 1 et RM 2, avec diverses coopératives de personnes handicapées et avec différentes associations telles que l'Association sportive amateur Roma Adventure (qui effectue des descentes en canot pneumatique sur la rivière). Des collaborations avec des acteurs du territoire à des fins éducatives et récréatives sont en place, mais aussi avec la police d'État et avec l'AMA « Garden Service » pour le nettoyage de la réserve.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

A cause de la Covid, il y avait des problèmes, en particulier pour les activités menées avec les écoles, car les élèves ne pouvaient pas sortir pour atteindre la réserve. Pour surmonter ce problème, les activités éducatives ont été menées directement dans les locaux de l'école. Pour les activités avec le public, il était possible de continuer à les réaliser car elles se déroulaient à l'extérieur, avec des masques et en respectant la distanciation sociale.



CONTACT:

Associazione Insieme per l'Aniene ONLUS

Via Vicovaro 22, 00156 Roma, Italia

+39 06.82.00.38.37
info@aniene.it

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://www.aniene.it/>



Cofinancé par l'Union européenne



ILS SAUVENT LE LAC DE BRACCIANO AVEC LE CONTRAT DU LAC

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

« Les processus participatifs sont plus complexes et prennent plus de temps, mais ils représentent un investissement à long terme »

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le contrat du lac de Bracciano est une initiative de l'autorité du parc et de la région du Latium avec d'autres autorités locales en réponse à la crise de l'eau et à la catastrophe écologique qui en a résulté. Elle est liée au changement climatique (sécheresse) et à la collecte structurelle des eaux du lac de Bracciano par ACEA pour fournir de l'eau à la ville de Rome, non prévue par la concession de 1980 (le lac aurait dû être une réserve d'eau stratégique). Le Contrat est une forme d'adhésion volontaire de gouvernance d'accord participatif entre le monde associatif et le monde institutionnel (Autorité régionale, Municipalité de Rome XI, les quatre municipalités qui se reflètent sur le lac, organismes de recherche) avec l'objectif spécifique de protéger les ressources en eau de manière quantitative et qualitative.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le contrat du lac représente un long et fructueux processus d'équilibre participatif (bientôt sur Internet). Il est décliné en 5 axes thématiques stratégiques et diverses actions partagées avec les signataires (ENEA, associations sportives locales et régionales, professionnelles, écologistes, écoles, professionnels locaux) que le Parc, en tant qu'organisme chef de file, s'est engagé à mettre en œuvre :

- A1- Gestion de l'eau
- A2 - Pêche durable
- A3 - Protection du paysage et de l'environnement (contrôle et éradication des espèces exotiques)
- A4 - Gestion des déchets
- A5 - Sport, tourisme et loisirs.

Il y a aussi beaucoup d'autres activités d'éducation à l'environnement (2 appels gagnés, 1 nouveau en cours) : les jeunes sont beaucoup plus réactifs et proactifs. L'adhésion est gratuite, elle se fait via le site web avec l'admission par le Comité d'Organisation chargé de présélectionner les candidatures.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

- Du négatif des conflits à la victoire positive du principe de protection de l'environnement grâce à l'action du Parc et à la décision de la Région du Latium, un cas unique en Italie, qui, en 2017, en bloquant les prélèvements d'eau, a fait passer la protection avant les intérêts économiques.
- Grâce à cette bataille citoyenne, le concessionnaire ACEA a investi et réduit à 28% les pertes d'eau du réseau de la ville de Rome.
- Les citoyens romains qui se plaignent sont aujourd'hui plus sensibles et responsables dans l'utilisation de l'eau, à la maison comme au travail, dans leur temps libre, partout.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

- Manque de planification sur les questions environnementales.
- Nous ne devons pas avoir peur de partager des informations et des décisions avec les citoyens et l'autorité du parc elle-même : les barrières doivent être démolies, le parc n'est pas seulement un centre d'intérêt ; Les citoyens doivent commencer à comprendre que les institutions sont dignes de confiance.
- L'Autorité du Parc a toujours été dans la bataille : elle a fait appel devant le tribunal de l'eau et devant la cassation pour obtenir la reconnaissance du crime de catastrophe environnementale.
- La nature a de la valeur, les ressources ont de la valeur. La nature n'est pas disponible gratuitement : à la fin, vous payez toujours la facture. Il est absurde qu'en 2017, les fuites du réseau d'eau de Rome et de sa province aient dépassé les 45%.
- Comment un environnement est-il résilient ? Il a besoin de temps. Le minimum est de 10 ans. Le lac de Bracciano a récupéré, à ce jour, quatre-vingt-dix centimètres des deux mètres perdus en 2016. Il faudra encore cinq ans pour revenir à l'équilibre du système, avant la crise.

CONTACT:



Daniele Badaloni (Directeur du Parc Naturel Régional de Bracciano et Martignano, organisme de coordination du Contrat Lac)

Siège du parc:
Via Aurelio Saffi, 4/A
Bracciano (RM) - Italia
Tel. +39 06.99801176

secrétariat technique: info@contrattolagobracciano.it
Site web: HYPERLINK «<https://www.contrattolagobracciano.it/>» <https://www.contrattolagobracciano.it/>

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://www.contrattolagobracciano.it/materiali-di-comunicazione/>
<https://www.contrattolagobracciano.it/documenti/>
<https://www.contrattolagobracciano.it/comunicazione/campagna-plastic-free/>
<https://www.contrattolagobracciano.it/cdl/attori-del-cdl/>



ILS SAUVEGARDENT DES ENVIRONNEMENTS LACUSTRES DU LAC DE BRACCIANO DANS LE CADRE DU PROJET LIFE BLUE LAKES DE LEGAMBIENTE

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

NO MICROPLASTICS JUST WAVES

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le projet **LIFE Blue Lakes** aborde le problème des microplastiques dans les eaux intérieures par des actions de gouvernance, de formation et d'information destinées aux institutions, aux parties prenantes et aux citoyens. Le projet est cofinancé par la Commission européenne à travers le programme LIFE et avec la contribution de PlasticsEurope. Les principales actions seront menées dans les lacs de Garde, Bracciano et Trasimène (Italie) et Constance et Chiemsee (Allemagne). Le leader est Legambiente, en collaboration avec ENEA, ARPA Umbria, District Basin Authority of the Central Apennines, Université Polytechnique des Marches. Les objectifs sont de fournir des outils de surveillance, de créer des actes réglementaires de référence et d'accroître la sensibilisation et les connaissances sur les microplastiques et les problèmes connexes dans les différents sujets concernés.

Les mesures sont les suivantes :

- la réalisation, par un processus participatif, de la **Charte des lacs**, un engagement volontaire qui prévoit l'adoption de bonnes pratiques de gestion avec des indications sur les limites de débit, des programmes de surveillance et des initiatives de sensibilisation des citoyens ;
- la conception et la mise à l'essai d'un protocole standard de surveillance des microplastiques et d'un **protocole** technique de traitement des eaux usées **afin de réduire les apports de microplastiques** ;
- une campagne de plaidoyer pour les entreprises qui produisent des cosmétiques, des vêtements de plein air, des pneus en caoutchouc ;
- la création d'un **Livre blanc**, compilant des mesures législatives visant à protéger les lacs des microplastiques aux niveaux national et européen à présenter aux autorités.

COMMENT ÇA MARCHE ?





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Les employés d'Arpa ont grandement apprécié l'utilité des protocoles et des outils conçus pour surveiller, des outils qui manquaient réellement. Nous avons promu le concours Blue Lakes, destiné aux élèves, dans le but de créer des spots vidéo sur la façon de faire face au problème des microplastiques et de promouvoir des actions vertueuses qui ont suscité une participation importante des écoles et un enthousiasme remarquable parmi les enseignants.

Microplastiques dans les lacs européens : une urgence croissante à résoudre.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



La pandémie da Covid-19 ha frenato tutta l'attività sul campo, l'anno di campionamento necessario per ottenere i dati sulle microplastiche nei laghi è stato rimandato e anche la redazione del Protocollo ha subito un rallentamento.

Stiamo affrontando diverse problematiche burocratiche legate all'approvazione della Carta da parte dei 30 comuni interessati (diffidenza da parte delle amministrazioni locali che non vogliono essere vincolati e mostrano reticenza a prendere impegni). Ad oggi, invece, i protocolli tecnici sono stati creati e vanno avanti. Per redigere la Carta del Lago sono stati fatti incontri online, questo ha portato alla partecipazione di un maggior numero di persone, anche se gli incontri virtuali rimangono comunque sempre più asettici.



CONTACT:

Legambiente - sede nazionale
Via Salaria 403, 00199 Roma (Italia)
Tel. +39 06/862681 info@lifebluelakes.eu

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://lifebluelakes.eu/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS RESTAURENT LA RIVIÈRE RIPOLL À SABADELL.

**Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Renaturation de l'espace fluvial
en milieu urbain.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le projet de restauration et de revalorisation du milieu naturel de la rivière Ripoll fait partie du projet d'État financé par l'Union européenne Gestion locale et participative de l'eau et des rivières en Europe du Sud-Ouest.

Depuis les années 1970, le processus de désindustrialisation a soulevé la question de la gestion et de l'utilisation du patrimoine historique dans certaines zones emblématiques de l'industrialisation précoce. Dans ces cas, le patrimoine historique comprend souvent des éléments de différentes natures, allant de bâtiments et de pièces architecturales représentatifs, à des espaces naturels qui ont été intensément dégradés en raison de la pollution industrielle.

Le parc fluvial de la rivière Ripoll à Sabadell est un exemple clair d'un espace naturel dégradé ayant une fonction économique encore active qui, en même temps, a pour vocation de combiner son utilisation actuelle avec celle d'un parc-musée en plein air. Le parc fluvial de Ripoll relève le défi de rendre l'activité économique compatible avec l'amélioration environnementale de la zone et d'incorporer un nouvel espace patrimonial, de loisirs et culturel pour la ville de Sabadell. Le projet met également l'accent sur la gestion de la qualité de l'eau en tant que facteur clé pour la restauration du cours de la rivière, la renaturation de la zone et l'utilisation de la rivière par les citoyens.

COMMENT ÇA MARCHE ?

La philosophie de base de la gestion du projet a consisté à entreprendre les actions appropriées pour convertir cette zone en un espace naturel et récréatif apprécié et connu de la ville, en d'autres termes, lui donner une valeur sociale ; et, dans une phase ultérieure, procéder à la gestion du patrimoine historique.

On peut distinguer trois phases distinctes, dont les première et deuxième phases ont été achevées en mars 2007, tandis que la dernière phase est en cours de planification. Cette phase consiste à améliorer la qualité de l'eau, avec pour conséquence la renaturation de l'environnement et l'introduction de la flore et de la faune indigènes dans la rivière. Cela a nécessité une intervention pour purifier l'eau.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Un espace naturel est privilégié au milieu d'une zone fortement urbanisée, et l'eau est réutilisée.

Pour le mettre en œuvre, il a d'abord fallu introduire un système de surveillance de la qualité de l'eau en temps réel en quatorze points du lit de la rivière. Des échantillons de l'eau allant au collecteur-intercepteur sont utilisés pour analyser les niveaux de qualité de l'eau et vérifier s'ils sont adéquats. Ce système s'est avéré particulièrement efficace pour détecter les irrégularités, localiser le point et l'origine de l'incident, afin de pouvoir le traiter rapidement. De cette manière, les problèmes de fonctionnement du système d'épuration des eaux ont été évités. L'eau

réutilisée est actuellement utilisée pour irriguer les espaces verts, nettoyer les rues de la ville et, d'autre part, pour alimenter l'exutoire de la rivière Ripoll.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

L'action de renaturation comporte un risque évident d'investissements, qui sont nécessaires pour entretenir les stations d'épuration et les routes.

De même, tout apport à la rivière d'origine polluante présente le risque de ne pas être correctement géré par le système d'épuration. Le système d'épuration est géré par un consortium public-privé qui gère tous les cours d'eau de la région de Valles-Maresme, de sorte

que l'interaction public-privé est toujours un défi pour atteindre les objectifs de conservation.

CONTACT:



Consorci Besós Tordera,
Av. de Sant Julià, 241,
08403 Granollers, Barcelona (Catalogna, Spagna)
Tel: +34 938 40 52 70



SITE WEB:

<https://besos-tordera.cat/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS GÈRENT LES DÉCHETS AU PORT DE TARRAGONE

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Gestion des déchets des navires dans
le port de Tarragone.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le port de Tarragone est la deuxième infrastructure portuaire de la région de Catalogne avec un volume de travail fortement axé sur l'industrie pétrochimique centrée sur les zones de gestion Tarragone - Vilaseca - Reus. Il existe également une industrie traditionnelle de la pêche qui est restée centrée sur le quartier des pêcheurs de la ville de Tarragone, le quartier du Serrallo. Le volume de marchandises et l'utilisation du port ont généré la nécessité d'un plan de gestion des déchets spécifique.

COMMENT ÇA MARCHE ?



Le port de Tarragone se conforme à l'économie circulaire. Au cours du premier semestre 2022, près de 13 000 mètres cubes de déchets de navires ont été collectés au Port. Le Port de Tarragone garantit le traitement de 26 000 m³ de déchets de navires par an. L'organisation de Tarragone agit dans le cadre de la convention internationale MARPOL, un accord avec six annexes sur la prévention de la pollution du milieu marin par les navires en ce qui concerne les déchets qu'ils génèrent par leur fonctionnement normal.



Le service portuaire de réception des déchets d'exploitation des navires et des résidus de cargaison comprend les eaux de cale huileuses, les boues résultant de l'épuration du carburant, des huiles et des lubrifiants, les eaux noires, les déchets provenant des ordures ménagères et le résultat des travaux de routine du navire. Ainsi que les déchets et substances ayant un impact négatif sur la couche d'ozone provenant des gaz d'échappement.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Le processus de définition du projet a déjà généré plusieurs initiatives d'amélioration dans divers domaines connexes du port, des installations de service et des processus de gestion des déchets générés par les activités industrielles et de pêche. Le principal résultat a été un système de gestion des eaux usées propre à l'autorité portuaire et centré sur les installations, qui permet de réutiliser l'eau utilisée dans les différents processus de nettoyage pour l'utiliser comme eau grise et la réutiliser, ainsi que de gérer les déchets localisés et de contrôler le retour à la mer grâce à des systèmes d'épuration spécifiques.

Le système fait l'objet d'une évaluation et d'un suivi continu et un ensemble de conditions et d'objectifs pour la gestion des déchets et les résultats sont établis et évalués tous les six mois. Des mesures correctives sont appliquées chaque fois que nécessaire.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Bien que le port de Tarragone s'efforce d'être un port vert, efficace et durable sur le plan environnemental, il souhaite en même temps être un port compétitif au niveau européen. Cela implique une expansion de la superficie du port, ce qui entraînera une augmentation du transport maritime. Cette augmentation peut signifier que la direction devra s'adapter à un volume plus important qu'actuellement et auquel elle n'est pas

préparée. Il est important que le port soit dimensionné en prévision d'une augmentation de cette gestion. La croissance du port doit être cohérente avec le territoire.

Il serait intéressant de valoriser la gestion actuelle et ses bons résultats et il faudrait que ce type d'opération soit appliqué dans les ports des grandes villes, en exportant cette bonne pratique.



AGENDA 2030
Port Tarragona

CONTACT:

Passeig de la Escullera s/n, 43004 Tarragona
(Catalogna, Spagna)

Tel.: +34 977 259 400

SITE WEB:

<https://www.porttarragona.cat>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS PROTÈGENT LE LITTORAL POUR TOUS !

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Gestion du littoral de la ville de Barcelone. L'objectif est de surveiller la qualité des plages de la ville.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

La ville de Barcelone est une ville baignée par la mer Méditerranée. Par conséquent, ses plages doivent être protégées et entretenues afin de contribuer à la lutte pour l'environnement. Pour ce faire, l'état du littoral est surveillé par la mise en œuvre de systèmes qui certifient la bonne gestion des plages. L'objectif est de s'assurer que l'eau et le sable des plages sont exempts de pollution. De cette manière, elle contribue à fournir un bon niveau de qualité pour pouvoir profiter de ces plages.

COMMENT ÇA MARCHE ?



Le littoral est géré par le Programme de gestion intégrée du littoral dirigé par la Direction du service du cycle de l'eau - Département de l'environnement et des services urbains de la zone d'habitat urbain. Grâce à cette gestion, elle a obtenu le certificat ISO 14.001 : 2004, qui implique une politique environnementale où les améliorations en matière de gestion et de prévention de la pollution sont continues.

La qualité de l'eau et du sable est observée et analysée chaque semaine pour éviter toute contamination éventuelle. L'une des techniques utilisées pour réaliser cette analyse est de placer une bouée qui envoie les niveaux de qualité de l'eau à travers un capteur et ces données peuvent être reçues en temps réel afin d'être gérées. Grâce à ces outils, il est possible de réaliser un suivi en ligne qui contribue à améliorer la qualité des eaux côtières, mais aussi d'établir des cartes de température grâce à un système de mesure et de contribuer à la transparence de l'eau.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Compte tenu de l'importance du littoral dans la ville de Barcelone, nous pensons que cette bonne pratique garantit l'utilisation d'une eau qui offre des niveaux de qualité optimaux pour l'environnement de la ville. De plus, cette gestion permet à la population de profiter des paysages côtiers et d'obtenir une eau de qualité. Si l'eau n'est pas de bonne qualité, les personnes sont interdites de baignade jusqu'à ce que des niveaux adéquats soient à nouveau atteints pour la population.

En plus de la qualité environnementale de l'eau, ce projet permet également de conserver le sable des plages.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



Les principaux obstacles à ce type de bonnes pratiques proviennent du système politique à plusieurs niveaux en Espagne et de la multiplicité des ressources et des responsabilités économiques. La bureaucratie empêche l'application de ce type de bonnes pratiques de manière plus rapide et efficace.

D'autre part, la ville de Barcelone est l'une des villes les plus touristiques d'Espagne et en été elle est pleine de baigneurs, ce qui fait une utilisation non écologique des plages. Selon les résultats publiés dans la revue Environmental Research Letters par les membres

du groupe de recherche consolidé en géosciences marines de la faculté des sciences de la terre de l'Université UB, avec la collaboration de l'ONG européenne Surfrider Foundation, il existe des zones de baignade présentant une quantité élevée de microplastiques flottants, ce qui affecte la qualité de l'eau.

Il est nécessaire de mener des campagnes de sensibilisation auprès des citoyens de Barcelone et des touristes pour qu'ils utilisent les plages de manière responsable et écologique pour le bien-être des personnes elles-mêmes et pour le bien-être de la mer et de la planète.

CONTACT:

Commune de Barcelone (Catalogne, Espagne)
www.barcelona.cat / Ajuntament de Barcelona

SITE WEB:

<https://ajuntament.barcelona.cat/ecologiaurbana/es/servicios/la-ciudad-funciona/mantenimiento-del-espacio-publico/gestion-integral-del-agua/gestion-del-litoral>

POUR ALLER PLUS LOIN:

https://metropoliabierta.elespanol.com/vivir-en-barcelona/playas-mas-contaminadas-barcelona_55405_102.html

https://www.elnacional.cat/es/sociedad/el-98-4-de-las-playas-catalanas-obtienen-una-calificacion-de-excelente_617402_102.html



B
ECOLOGIA
N



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS RÉCUPÈRENT LES EAUX GRISES À SANT CUGAT DEL VALLÈS



Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Gestion et utilisation des eaux grises
dans tous les nouveaux bâtiments
construits à Sant Cugat del Vallès.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

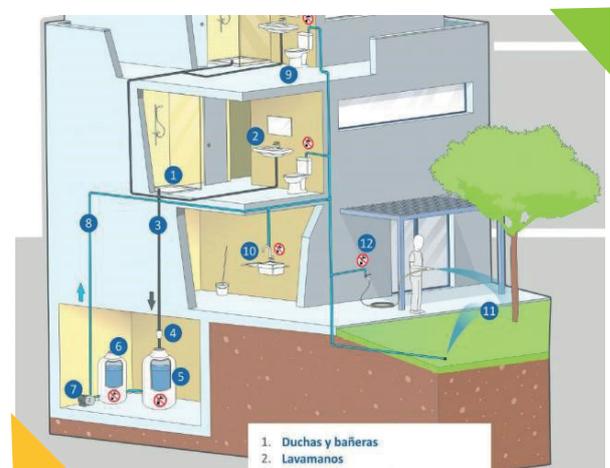
Sant Cugat del Vallès était l'une des municipalités qui consommaient le plus d'eau en Catalogne. C'est pour cette raison qu'il y a 20 ans, un acte de cette commune a été adoptée, exigeant que tous les nouveaux bâtiments de plus de huit logements soient équipés d'un système de recyclage des eaux grises.

En d'autres termes, toute l'eau de la douche est collectée, traitée dans une station d'épuration installée dans le même bâtiment et, une fois nettoyée, est pompée vers le haut pour remplir les citernes des toilettes dans les maisons.



COMMENT ÇA MARCHE ?

En raison de la forte consommation d'eau détectée dans les foyers de la municipalité (consommation la plus élevée de la région), un arrêté municipal a été approuvé afin que toute l'eau des foyers (douche, cuisine, etc.) soit collectée, traitée dans une station d'épuration installée dans le même bâtiment et, une fois propre, pompée pour remplir les citernes des toilettes des foyers.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



En 2002, la municipalité de Sant Cugat a été pionnière dans l'approbation et la mise en œuvre de l'acte municipale sur les économies d'eau. Entre autres mesures, l'acte rendait obligatoire l'intégration d'un système de réutilisation des eaux grises dans les nouveaux bâtiments. Grâce à cette exigence et à d'autres engagements pris par le conseil municipal, tels que des systèmes d'irrigation intelligents dans les parcs et les jardins et la sensibilisation du public, Sant Cugat a réussi à réduire la consommation d'eau domestique de 29 %.

À l'heure actuelle, quelque 400 bâtiments de la ville sont déjà équipés de ce système. Il s'agit d'un exemple de réutilisation de l'eau à petite échelle.

Les économies réalisées grâce à l'utilisation des eaux grises ne se font pas encore sentir dans la poche, mais selon les entreprises qui installent le système, cela ne coûte pas plus cher que de ne pas l'avoir. Les économies se font surtout sentir au niveau de l'environnement. Par exemple, dans un immeuble de 42 appartements à Sant Cugat, 1 000 mètres cubes d'eau sont économisés par an, soit un million de litres par an.

L'objectif est d'atteindre 10 % des ménages de la ville avec ce type de gestion de l'eau.

CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



Malheureusement, il s'agit d'un acte qui ne concerne que la municipalité de Sant Cugat del Vallès, d'où une importante limitation géographique. De plus, l'acte n'est pas rétroactif, c'est-à-dire qu'il ne concerne que les nouveaux bâtiments de 8 logements construits depuis son approbation. Cela signifie qu'il y a encore beaucoup de logements dans la municipalité qui ne disposent pas de ce système de réutilisation de l'eau.

Il serait important d'appliquer des mesures d'aide économique pour les lotissements qui veulent mettre en place ce mécanisme et qui ne le font pas en raison du coût économique élevé et

d'encourager les autres lotissements qui ne l'envisagent pas à mettre en place ce mécanisme d'épargne grâce à des aides économiques.

CONTACT:



AJUNTAMENT DE
SantCugat

08100, Comune di Sant Cugat del Vallès,
Catalogna, Spagna.

SITE WEB:

<https://www.ajuntamentimpulsa.cat/es/sant-cugat-re-duce-el-consumo-de-agua-de-un-29-desde-la-implantacion-de-la-ordenanza-de-ahorro-de-agua-en-2002.aspx7>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS GÈRENT LES EAUX USÉES DE BARCELONE ET PROTÈGENT LA RIVIÈRE BESÓS

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Il s'agit de l'une des plus grandes stations d'épuration couvertes intégrées au tissu urbain au monde ; en outre, c'est celui qui possède la plus grande capacité de traitement de toute la Catalogne.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le système d'égouts de la ville de Barcelone est d'une importance vitale pour la bonne gestion des déchets liquides produits sur le territoire municipal. Sa fonction principale est de collecter et de canaliser les eaux usées de grandes quantités de déchets liquides générés vers la station d'épuration de Besós, tout en protégeant les principales rivières de la ville : le Besós et le Llobregat.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le réseau d'assainissement s'est développé avec le développement de la ville de Barcelone. L'augmentation de la population et l'expansion de la surface urbaine rendent nécessaire une bonne gestion de l'ensemble du réseau de canaux d'évacuation des eaux usées afin de garantir la santé « environnementale » de la ville. Il contribue ainsi à garder la ville propre.

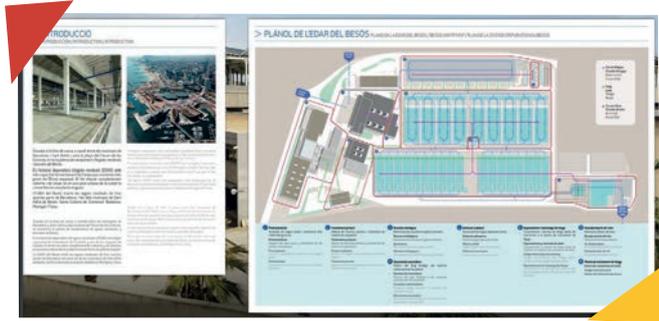
L'amélioration du projet de système d'épuration a été réalisée grâce au Plan García Faria, qui a réformé le réseau existant pour pouvoir faire face aux nouveaux problèmes environnementaux apparus dans la ville. Par la suite, le plan général municipal de traitement et de gestion des eaux usées a été élaboré, identifiant les points critiques et les lacunes les plus importantes du sous-sol de la ville. Jusqu'à présent, plusieurs réformes ont été réalisées et un entretien constant est effectué dans le but de collecter et d'acheminer les eaux usées vers les stations d'épuration, évitant ainsi les inondations liées aux précipitations et gardant claires les eaux des principales rivières de la ville.

L'objectif principal de la station d'épuration des eaux est de restituer les eaux usées dans l'environnement après avoir été traitées. Pour ce faire, les éléments polluants présents dans l'eau sont extraits lors de l'épuration.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



La station d'épuration de la rivière Besòs est située entre Sant Adrià de Besòs et Barcelone, au nord-est de la capitale catalane. Il s'agit de l'une des plus grandes stations d'épuration couvertes intégrées au tissu urbain au monde et celle qui possède la plus grande capacité de traitement de Catalogne. Nous pensons que la gestion des services d'assainissement à travers le réseau d'assainissement et le transport des eaux usées vers les stations d'épuration remplit un

ensemble de fonctions premières de la ville car elles répondent aux difficultés causées par les eaux usées et les précipitations. Il est donc essentiel pour maintenir la santé publique dans la ville et pour améliorer la qualité de vie de la population et de l'environnement lui-même.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



L'entretien de l'une des plus grandes usines de traitement des eaux usées au monde entraîne un coût élevé à plusieurs niveaux.

Le coût de l'énergie est très élevé, tout comme les coûts liés aux frais de gestion. Nous pensons donc que pour obtenir des résultats environnementaux et des impacts positifs sur le territoire, il est nécessaire d'accepter les coûts de gestion élevés.

L'un des points critiques de la station d'épuration de Besòs est l'émission de mauvaises odeurs qui affectent les habitants de la zone de Besòs à Barcelone et du

quartier La Mina de Sant Adrià del Besòs.

A l'avenir, nous espérons que ces types d'installations essentielles à l'assainissement des villes seront construits dans des zones inhabitées.



CONTACT:

Av. del Litoral, 115, 08019 Barcelona
Barcellona (Catalogna, Spagna)
Tel. 932 78 28 20

SITES WEB:

- <https://ajuntament.barcelona.cat/ecologiaurbana/es/servicios/la-ciudad-funciona/mantenimiento-del-espacio-publico/gestion-integral-del-agua/saneamiento>
- <https://www.amb.cat/es/web/ecologia/aigua/instalacions-i-equipaments/detall/-/equipament/edar-del-besos/275728/11818>



ILS AGISSENT POUR L'EAU EN CATALOGNE : UNE EXPÉRIENCE D'ÉCONOMIE D'EAU DANS LES FOYERS

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

«Écologistes en action de Catalogne»
a développé pendant plus de deux
ans une expérience d'économie d'eau
dans plus de 4.000 foyers de trois
municipalités catalanes



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

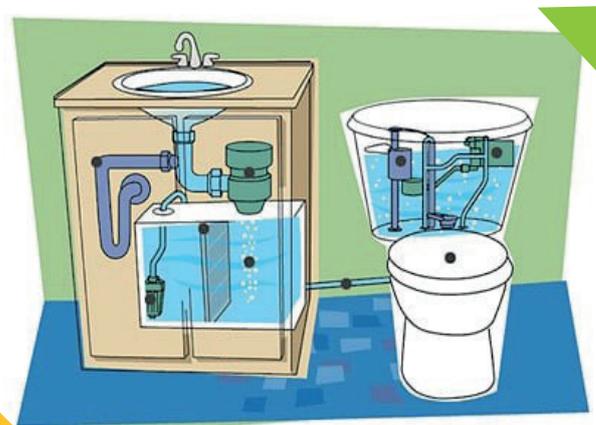
La campagne Catalunya Estalvia Aigua (La Catalogne économise l'Eau) était une proposition des Écologistes en action de Catalogne contre le transfert d'eau de l'Ebre. Elle a été lancée dans le but de démontrer qu'il existe des solutions imaginatives, participatives, simples et efficaces pour réduire la demande en eau domestique, au-delà du transfert d'eau entre bassins. La campagne a été développée entre mars 2002 et juillet 2004, en tant que test pilote, avec le soutien de l'Agence catalane de l'eau (ci-après, ACA), dans trois municipalités de Catalogne : Torredembarra, Santa Perpètua de Mogoda et Barcelone.

La consommation d'eau dans la zone métropolitaine et côtière est essentiellement urbaine. La zone métropolitaine représente une grande partie de cette consommation, qui se répartit principalement entre les secteurs domestique et commercial et les services municipaux. La consommation domestique dans la région métropolitaine de Barcelone représente environ 67 % de la consommation totale, qui s'élève à 519 hm³ par an (données de l'ACA). L'objectif était donc de réaliser des économies dans le secteur domestique, car son importance relative est grande et, en même temps, cela permettrait aux citoyens de participer à l'effort collectif pour éviter le transfert d'eau.

Des dispositifs d'économie ont été distribués de porte à porte à plus de 4 224 foyers (réducteurs de débit pour les douches, aérateurs pour les robinets, contrepoids pour les chasses d'eau). La consommation de ces maisons a été suivie pendant un an et comparée à celle des maisons sans ces dispositifs, en introduisant un facteur de correction climatique comparant la consommation actuelle à celle de l'année précédente.



COMMENT ÇA MARCHE ?





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Suite à l'expérience dans plus de 4000 foyers, il en est ressorti que l'utilisation de dispositifs d'économie d'eau permet de réaliser des économies importantes, entre 4 et 19 % de la consommation d'eau domestique. En outre, l'étude de cette proposition a permis d'approfondir les connaissances et de conclure que l'utilisation efficace des appareils électroménagers peut permettre d'économiser davantage d'eau ; un résultat surprenant est que l'utilisation de la baignoire au lieu de la douche entraîne une consommation d'eau plus faible, jusqu'à 30% d'économie ; que l'on dépense moins d'eau pour laver la vaisselle à la main que dans le lave-vaisselle.

CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



Il est important de noter qu'il ne s'agissait que d'une proposition type, à titre d'exemple de la diversité des mesures qui pourraient être appliquées pour obtenir de bons résultats à faible coût et avec la participation des citoyens.

En d'autres termes, son impact est limité et dépend de l'implication des citoyens pour sa bonne mise en œuvre. Cependant, les résultats sont remarquables (4 à 19% de la consommation d'eau domestique), si ces prémisses sont respectées.

Il serait important que les municipalités prennent cette proposition comme une mesure d'économie d'eau, non seulement comme une mesure pour les citoyens et une réduction des coûts des ménages. Elle peut être vue comme une mesure d'économie d'eau en général et un bienfait pour la planète. L'utilisation des études pour savoir quelles sont les meilleures mesures d'économie d'eau est importante.

CONTACT:



Carrer d'Olzinelles, 31,
08014 Barcellona (Catalogna, Spagna)
648 76 11 99



SITO WEB:

Catalunya Estalvia Aigua • Ecologisti in azione
(ecologistasenaccion.org)



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS FONT DE LA LUTTE BIOLOGIQUE À ROME - LES AMIS DE VILLA LEOPARDI

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Des bénévoles unis par l'amour du vert public

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

L'association est née du désir de certains citoyens de réaménager Villa Leopardi, un parc romain, qui était dans un état d'abandon. L'association Amici di Villa Leopardi compte maintenant plus de 1000 membres unis par le désir d'arrêter la dégradation de la ville, en prenant soin de Villa Leopardi qui est devenue un exemple de la façon dont ce qui est public peut fonctionner. L'activité de lutte biologique découle de la nécessité de prendre soin des nombreuses plantes infestées d'insectes nuisibles présents dans la Villa. Pour les experts, la solution contre les parasites était d'injecter / pulvériser des insecticides, mais il était fou de libérer des produits chimiques dans un environnement déjà chimiquement atteint : la situation de catastrophe environnementale dans laquelle nous vivons est due à une utilisation excessive du produit chimique.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Nous avons étudié 6 familles de coccinelles, parmi celles-ci nous en avons choisi 2 (celles qui ont le plus survécu et capables de s'attaquer au plus grand nombre de parasites) et nous les avons relâchées sur les pins et les roses du jardin Villa Leopardi. Les coccinelles sont achetées via Internet, grâce à l'argent des associés et au financement participatif, et relâchées dans l'environnement. Avec 5 autres associations, nous organisons des lancements communs pour favoriser la dispersion des coccinelles. Les coccinelles ont été utilisées pour la première fois en Californie au XIXème siècle pour la lutte biologique, mais avec l'invention du DDT, cette pratique a été abandonnée. Pour faire une vraie transition écologique, c'est fou de penser à utiliser les fonds du PNRR pour ne pas faire quelque chose de nouveau. La nature sait comment s'équilibrer et se défendre et nous sommes la composante changeante de la nature. D'une conférence du CREA (organisme de recherche italien dédié aux chaînes d'approvisionnement agroalimentaires) il est ressorti que les produits chimiques utilisés en endothérapie ne sont actifs que pendant 3 mois, la seule solution alternative et durable est l'utilisation de coccinelles.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



C'est la seule villa à Rome où le vert a toujours été présent même en cet été sec. Grande satisfaction car nous avons créé un pôle positif pour le territoire, chaque membre offre ce qu'il peut notamment en termes de compétences, de cette façon il est possible de valoriser la personne en la faisant connaître à la communauté et en donnant à la communauté l'utilisation, gratuitement, des compétences des personnes individuelles.



“ Grande satisfaction car nous avons créé un pôle positif pour le territoire, chaque membre offre ce qu'il peut notamment en termes de compétences ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Le principal problème est la dispersion des coccinelles dans l'environnement, notre but ultime est de les faire rester le plus longtemps possible. En plus de réduire l'apport chimique dans l'environnement, nous avons construit des hôtels à insectes, des maisons spécifiques pour les coccinelles, fabriquées avec des matériaux recyclés et placées parmi les arbres de la villa. Nous avons appris à fabriquer les maisons à ceux qui le veulent, transférant ainsi le savoir-faire sur comment et avec quoi les construire. Ceux

qui font des affaires avec l'endothérapie ont ramé contre nous. Le principal problème est de trouver l'argent pour acheter des coccinelles. L'idée est de construire une ferme biologique, où élever des coccinelles, pour faire en sorte que le Latium devienne la première région biologique d'Italie.

CONTACT:



Massimo Proietti Rocchi,
presidente dell'associazione
Amici di Villa Leopardi



Villa Leopardi
Via Makallé 11 - 00199 Roma (Italia)
amicivillaleopardi@gmail.com

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://it-it.facebook.com/groups/amicidivillaleopardi/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS PROTÈGENT LA BIODIVERSITÉ DANS LE PARC NATUREL RÉGIONAL DE BRACCIANO ET MARTIGNANO

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

“De la conservation de la nature, nous sommes passés à la gestion”

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le développement des années 60 a structurellement changé un monde inchangé au cours des 1000 dernières années. Les anciennes structures de propriété du paysage de Sabatino ont été bouleversées par la prolifération (sans planification) de nouvelles colonies sur les rives du lac et des collines. L'agriculture et l'élevage ont cédé la place à la construction, au tourisme et au secteur tertiaire. Le territoire de Sabatino est aujourd'hui une extension de la zone urbaine de Rome. La naissance du Parc de Bracciano-Martignano (daté de 1999) a marqué la première tentative contemporaine de planifier la nouvelle réalité complexe de l'Agro Sabatino.



COMMENT ÇA MARCHE ?

Le parc, qui couvre 17 000 hectares dont 6 000 d'eau lacustre, comprend un site de l'UNESCO (Faggeta di Monte Raschio, Patrimoine UNESCO de l'HUMANITÉ Site - SCI IT6010034), et est un site Nature 2000 sous gestion d'un organisme de droit public de la région du Latium. Les besoins économiques prennent la forme de crédits régionaux ordinaires visant à trouver des ressources adéquates pour de nouveaux types de projets tels que le contrat des lacs, la protection de l'environnement et la participation citoyenne.



CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

- Des études longitudinales et des programmes de recherche sont menés dans le Parc : par exemple, depuis le début des années 2000, les nombreuses populations de chauves-souris indigènes (chauves-souris) liées aux cavités souterraines et à la construction abandonnée des bains ont été étudiées.
- Le parc met en œuvre des programmes stables pour le confinement des populations animales (auparavant expérimentaux), rendus nécessaires par la pression de chasse plus faible. Le sanglier est devenu un problème pour le milieu naturel et pour



l'agriculture (plantations de maïs et de noisetiers), en raison des accidents de la route causés et des dommages causés à la biodiversité. En fait, les sangliers empêchent la nidification des oiseaux sur terre, des faisans alouettes, des canards et d'autres espèces qui nichent dans les roseaux et pour toute une série de reptiles et de micro-mammifères. Pour résoudre le problème, des observatoires mobiles et fixes sont utilisées avec l'aide des agriculteurs après une formation spéciale (environ 200 par an ; il y aura 800 dans les trois prochaines années). Dans le passé, les animaux étaient vendus à des fermes qui les transportaient jusqu'à l'âge adulte, puis les abattaient. L'arrivée de la peste porcine l'a rendu impossible.

“ Dans le parc, il y a 10 000 à 12 000 oiseaux hivernants : c'est le site italien le plus visité par la nette rousse (plus de 700 individus). Il n'était donc pas nécessaire de réintroduire des espèces, et la présence établie de loups depuis 2004 contribue au maintien de la biodiversité. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

- Au parc, nous sommes confrontés à divers problèmes liés à la gestion de l'environnement : par exemple, la prolifération d'algues d'espèces exotiques, la croissance disproportionnée de certaines populations ou la présence de prédateurs apicaux.
- Le manque de données est en partie comblé par une bonne planification et un suivi continu. Les données manquantes nécessitent un travail d'équipe avec les professeurs d'université, les centres universitaires, les catégories professionnelles individuelles (pêcheurs, agriculteurs, etc.).
- L'adoption de nouvelles technologies - les drones - permet des survols périodiques pour contrôler la restriction de l'habitat.
- Avec la ville métropolitaine, ils créent la carte géologique et la quantification des fossiles.



CONTACT:



Daniele Badaloni (Directeur du Parc Naturel Régional de Bracciano et Martignano) e Guido Baldi (Responsable du Service des Gardes du Parc)
Via Aurelio Saffi, 4/A - Bracciano (RM - Italia).
Sito web: <https://www.parcobracciano.it/>

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://www.parcobracciano.it/area-protetta/storia/>
<https://www.parcobracciano.it/area-protetta/flora/>
<https://www.parcobracciano.it/area-protetta/fauna/>
 La presenza delle specie di cui all'Allegato 1 della Direttiva Uccelli (2009/147/CE) nel territorio del P.N.R. Bracciano-Martignano
<https://www.parcobracciano.it/area-protetta/rete-natura-2000-e-monumenti-naturali/>
<https://www.parcobracciano.it/area-protetta/faggeta-di-monte-raschio-patrimonio-unesco/>



PARCO NATURALE REGIONALE DI
BRACCIANO - MARTIGNANO



Cofinancé par
l'Union européenne



DES FEMMES ET DES ENFANTS PROTÈGENT LA BIODIVERSITÉ DU MARAIS DE TORRE FLAVIA

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

“Ensemble avec les femmes protectrices et les enfants médiateurs culturels”.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?



Le monument naturel de la zone humide protégée « Palude di Torre Flavia » est situé le long de la côte tyrrhénienne au nord de Rome, dans les municipalités de Ladispoli et Cerveteri. Héritière des marais de plaine de la période Wurmian (il y a 18 000 ans), Torre Flavia renaît avec les luttes civiques de Gina Abbate pour devenir une zone protégée du Latium le 24 mars 1997, aujourd’hui gérée par la ville métropolitaine de Rome.



COMMENT ÇA MARCHE ?

La mission de l’aire protégée est de maintenir un équilibre entre les milieux aquatiques et leurs espèces, autochtones, migratrices (le Pluvier à collier interrompu et la riche avifaune de passage) et étrangères (par exemple la crevette de Louisiane, patrimoine de la pisciculture), grâce à la contribution volontaire des enfants et des femmes, qui collaborent à la réalisation de tous les travaux de soins, à l’entretien de l’aire protégée, à la communication écologique, des animations artistiques, de la documentation et l’éducation des adultes. Irremplaçable est la contribution des bénévoles qui depuis 2000 animent, de mars à juillet, les « camps du Pluvier à collier interrompu » visant à la surveillance et à la protection des nids fragiles de ces oiseaux...

Un autre grand allié est le roseau des marais, une plante clé de la région indispensable dans les sentiers de restauration écologique. Là où il y a de l’eau, il y a de la vie et de la biodiversité, mais les zones marécageuses comme Torre Flavia luttent contre la mémoire du paludisme et d’autres maladies liées aux environnements marécageux, et contre le préjudice d’être beaucoup moins riche faunistiquement qu’une forêt comme, par exemple, celle de Palo Laziale. Mais c’est le contraire qui est vrai : peut-être qu’à Torre Flavia, il y a cinq espèces seulement par jour, mais elles varient chaque jour et à la fin de l’année, les espèces sont aux alentours de 120, contre 30 dans la forêt.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

- Créée à l'initiative d'une femme « passionaria » (Gina Abbate), la réserve de Torre Flavia continue de recevoir les soins de femmes bénévoles préparées et passionnées : c'est le premier grand résultat.
- 3 500 enfants fréquentent Torre Flavia chaque année, soutenant sa mission éducative et communicative et participant aux travaux d'entretien (murs, enseignes, panneaux, contrôle des sites de nidification...), agissant comme médiateurs naturels envers les adultes, plus résistants au changement des mauvaises habitudes. Les affiches pour enfants ont eu un impact « révolutionnaire » : les adultes n'osent pas les vandaliser.
- Le braconnage a été éradiqué ;
- Le braconnage a disparu tandis que la présence de chiens (non autorisés) a été considérablement réduite grâce à l'intervention des enfants.



“ la réserve de Torre Flavia continue de recevoir les soins de femmes bénévoles préparées et passionnées : c'est le premier grand résultat. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

- Les adultes sont distraits, absorbés par leurs problèmes : la présence des enfants comme médiateurs et communicateurs écologiques révolutionne les perceptions et les comportements des adultes ;
- Rendre hommage au travail des bénévoles qui, avec leur passion et leur détermination, donnent de la valeur à l'action humaine collective qui est au cœur de toutes les activités d'une aire protégée.



CONTACT:

Dott. Corrado Battisti - Referente dell'Area dal 1999
Via Roma, 00055 Ladispoli – Roma (aperta 24 ore su 24) - Italia
c.battisti@cittametropolitanaroma.it
Sito web: <http://www.parks.it/mn.torre.flavia/par.php>

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://www.cittametropolitanaroma.it/homepage/aree-tematiche/ambiente/aree-protette-tutela-della-flora-della-biodiversita/le-aree-protette-della-citta-metropolitana-roma-capitale/monumento-naturale-della-palude-torre-flavia-2/>

<https://www.parchilazio.it/torreflavia>

From Citizen Science to Citizen Management: Suggestions for a pervasive fine-grained and operational approach to biodiversity conservation in: Israel Journal of Ecology and Evolution Volume 68 Issue 1-4 (2022) (brill.com)



Cofinancé par l'Union européenne



ILS CRÉENT L'OPÉRATION « PHOQUE MOINE », DE LA MÉDITERRANÉE

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

« L'enthousiasme et la passion sont
contagieux ! »

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Les observations et les études récentes de l'ISPRA (Institut Supérieur pour la Recherche Environnementale) et d'autres organismes opérant dans la basse Méditerranée indiquent comment le phoque moine (*Monachus monachus*) remonte la mer Méditerranée et retourne aux lieux de peuplement antique. Le phoque moine est devenu un animal totemique : les derniers spécimens ont été tués en Sardaigne dans les années 80.

Ainsi, en pleine pandémie de Covid-19, l'Association des Jardiniers Terrestres, avec la collaboration de la Coopérative Diomedea de Villasimius, a décidé de faire connaître cette espèce et les habitats marins et côtiers qu'elle fréquente, en soulignant le rôle écologique de ce mammifère marin menacé d'extinction, qui vit dans la mer et s'arrête sur les côtes exclusivement pour se reproduire et allaiter ses chiots, utiliser des espaces naturels protégés ou peu anthropisés, tant qu'ils ne sont pas perturbés.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le projet a été divisé en cycles de séminaires et de conférences en ligne et en face à face, d'ateliers sur le terrain, de diffusion d'aides pédagogiques produites pour des utilisateurs spécifiques, d'implication des citoyens et des écoles visant à créer une œuvre d'art collective.



“ Le projet a été divisé en cycles de séminaires et de conférences en ligne et en face à face, et d'ateliers collectifs artistico-scientifiques. ”



CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



- Le travail coordonné du webmaster, de l'attaché de presse et du graphiste a rendu les différentes formes de communication efficaces, permettant d'atteindre un grand nombre de médias locaux et nationaux, favorisant la participation active de nombreux citoyens d'horizons différents. L'intérêt suscité a permis la naissance d'un réseau de Science Citoyenne lié à la recherche scientifique fondamentale.
- Du matériel pédagogique dédié à des utilisateurs spécifiques a été développé : un ebook avec des nouvelles et des informations sur la biologie et l'éthologie du phoque moine pour le grand public ; un dessin animé vidéo pour enfants, contenant l'histoire d'un phoque moine ; un jeu éducatif pour les enfants de 7 à 12 ans.
- Une série de cinq réunions, « Pour en savoir plus », a permis la participation d'environ 600 personnes. Les réunions ont été divisées en 16 conversations tenues par des scientifiques et des experts des phoques moines et des environnements marins et côtiers. L'association AIGAE (Association italienne des guides de randonnée environnementale) a participé avec environ 50 membres, qui ont obtenu la reconnaissance de crédits de formation.
- Réalisation de l'œuvre d'art collective « C'était un Arbre », représentant une sculpture de phoque moine mâle grandeur nature, créé avec du carton et de la pâte de journal invendue. L'œuvre a été créée lors de deux ateliers auxquels ont participé 106 coauteurs et plus de 500 visiteurs, dirigés par deux artistes de renommée internationale. Il est accompagné d'une installation pyramidale qui explique le sens de l'opération artistique et éducative et souligne comment les matériaux utilisés ont participé la fixation du CO₂ que les arbres ont éliminé de l'atmosphère par le processus photosynthétique. L'œuvre et l'installation sont actuellement conservées au Musée de la Mer de Villasimius (CA).



- Mais le projet n'est pas terminé : il deviendra un laboratoire pour les étudiants du CEAS de Sant'Antioco ; Le matériel pédagogique continue d'être utilisé par de nombreuses écoles italiennes et sera bientôt disponible en anglais pour les écoles à travers l'Europe...

“ Apprenons à vivre en paix avec le phoque moine. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

- Pour faire face aux défis de la biodiversité, nous avons besoin d'équipes hautement qualifiées, pluridisciplinaires issues de toutes les sciences et de tous les arts... la science est toujours aussi une philosophie... ;
- Vous devez partir de ce que vous avez ;
- Il faut du courage !
- Apprenons à vivre en paix avec le phoque moine !



CONTACT:



Anna Lacci, biologiste,
présidente de l'Association des Jardiniers de la Terre
annalacci@studiodaphne.it

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://www.earthgardeners.it>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS DIFFUSENT LE KIT DE DÉCOUVERTE RESINA POUR APPRÉCIER LA BIODIVERSITÉ DU LATIUM

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Les musées vont à l'école avec les kits de découverte du système muséal RESINA !

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

RESINA, le réseau de musées scientifiques et naturalistes de la région du Latium comprend 15 musées dédiés à l'interprétation des plus beaux paysages et environnements du Latium. Il a créé des kits de découverte, des valises facilement transportables contenant des trouvailles naturalistes, des modèles, des expériences et des instruments simples pour réaliser des activités en classe, à l'extérieur ou à distance - en ligne. Une proposition innovante pour diffuser l'éducation scientifique et environnementale au développement durable en dehors des musées, à partir de collections de plumes colorées, de feuilles, d'écorces et de roches, de modèles dynamiques, d'expériences et de jeux sur des thèmes qui racontent la nature du Latium.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Une nouvelle façon amusante et captivante de parler de science et de nature en classe, dans le jardin de l'école ou dans un parc, à partir de collections de plumes colorées, de feuilles, d'écorce, de boîtes à insectes, de fossiles ou de roches volcaniques. Les enseignants peuvent choisir parmi différents sujets : La vie dans la rivière, Musée de la rivière Nazzano (RM) ;

La Forêt des Merveilles - Musée Civique « Adolfo Klitsche de la Grange » Allumiere (RM) ; Formes anciennes et nouvelles d'énergie - Museo dell'Energia Ripi (FR) ; Essais en vol - Musée du ventotene de migration (LT) ; Chaque éruption a son volcan - MuVE - Museo del Vulcanismo Giuliano di Roma (FR) ; Alimentation, agriculture et traditions - Musée naturaliste de Lubriano Lubriano (VT) ; Connexions vertes dans la ville - Museo Civico di Zoologia Roma ; Histoire d'un paysage - Musée géologique et glissement de terrain Civita di Bagnoregio (VT).





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Le matériel, placé dans des boîtes facilement transportables et désinfectables, peut être utilisé par l'opérateur ou l'enseignant pour enrichir sa leçon, ou être distribué aux élèves pour des activités d'observation et d'expérimentation directe. Chaque kit est accompagné d'un court tutoriel d'introduction pour les enseignants, d'une présentation pour projection et de cartes pour la réalisation des activités par les élèves. Pour les élèves, les activités pratiques sont celles qui ont le plus de succès parce qu'elles sont plus attrayantes : comme mesurer les arbres, utiliser des clés dichotomiques pour reconnaître les plantes, etc. C'est une idée nouvelle et intéressante,

qui offre différents stimuli grâce auxquels il est possible de commencer à toucher les sujets les plus variés.

Les musées vont à l'école avec les kits de découverte du système RESINA Museum !



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Une façon différente de faire des activités et de faire de la science ; Il est possible d'utiliser les matériaux présents pour rendre la diffusion scientifique adaptée pour différentes cibles et tranches d'âge. Grâce aux kits de découverte, il est possible de réaliser les leçons toujours à l'extérieur afin d'avoir un contact direct avec la nature. Les élèves participants sont plus attentifs grâce à l'effet de surprise des différents matériaux qui sont sortis de la mallette. Seul inconvénient : il est essentiel d'avoir suffisamment de temps pour visualiser les nombreux matériaux présents, préparer et réaliser les différentes expériences.

CONTACT:

info@museiresina.it



POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://www.museiresina.it/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS ÉDUQUENT À L'ENVIRONNEMENT CHEZ DÌ NATURA (DITES NATURE !)

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Centre d'éducation à l'environnement
ouvert à tous pour découvrir le monde
naturel en ville... mais pas seulement !



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

En 1998, la zone où l'une des plus grandes usines de production de papier du centre et du sud de l'Italie, la Cartiera Latina, a été cédée au parc régional Appia Antica, pour en faire son siège et un centre multifonctionnel de services et d'accueil. Aujourd'hui, dans l'ancienne Cartiera Latina, il y a le Dì Natura [Dites Nature !] : un espace d'exposition naturaliste éducatif où des activités sont organisées pour les écoles et les familles et où il y a un point d'information avec une librairie. Les espaces d'exposition et éducatifs Dì Natura, depuis 15 ans, constituent la « salle de découverte » du Parco dell'Appia Antica (Parc de l'Ancienne Avenue Appia), où il est possible de vivre des expériences liées à la nature et au-delà. Il y a des dizaines de trouvailles, des échantillons naturalistes à observer et à toucher. La zone d'exposition est constituée d'un espace laboratoire, l'Angle du Naturaliste, où les écoles et les groupes peuvent participer à des cours scientifiques approfondis. Dì Natura est un projet du Parco dell'Appia Antica, de la société Taxa et de la Société Coopérative Fauna Urbis. C'est un lieu de rencontre, où effectuer des cours de mise à jour professionnelle pour les adultes, des activités d'éducation environnementale et des excursions dans la nature pour les groupes et les familles, des ateliers éducatifs pour les étudiants de tous âges et les camps d'été pour les enfants.

COMMENT ÇA MARCHE ?



Nous voulons sensibiliser les citoyens du territoire de la municipalité de Rome VIII, mais aussi tous les citoyens romains, et pas seulement, en créant un lieu où les citoyens peuvent trouver des informations sur la nature et sur toutes les questions liées à la biodiversité et à la protection de l'environnement. Nous voulons rapprocher le public de la nature non seulement par la diffusion scientifique, mais surtout en découvrant les particularités de la nature qui nous entoure et que nous traversons dans la routine quotidienne. Toutes les activités sont menées par des professionnels (biologistes, naturalistes, etc.) ayant fait leurs preuves depuis de nombreuses années. Certaines activités sont financées par des organismes publics (comme le Parc Régional de l'Appia Antica ou la Ville métropolitaine de Rome), ou par des écoles et/ou familles.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Il y a eu des retours positifs exprimés par de nombreux participants, enfants et adultes curieux, qui reviennent au fil des ans et participent à nouveau aux ateliers qu'ils ont déjà réalisés. Beaucoup de gens nous connaissent grâce au bouche à oreille ou aux parents qui réservent des ateliers pour les fêtes d'anniversaire de leurs enfants. Nous avons vu grandir des enfants qui ont participé à nos camps d'été pendant de nombreuses années et ont continué à fréquenter le Di Natura même après 16 ans !



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Nous avons eu de la difficulté à promouvoir les activités rémunérées. Le public participe davantage lorsque le coût des activités est réduit, de préférence gratuitement. Pendant le confinement, ne pouvant pas faire d'activités en face à face, nous avons organisé des séminaires approfondis en ligne. Nous devons continuer à diffuser tous les thèmes naturalistes. Cultiver la connaissance, dès l'enfance, du monde naturel et des équilibres délicats des écosystèmes est le point de départ pour que les adultes soient plus conscients et capables de réduire les impacts humains sur les environnements naturels à l'avenir.

CONTACT:

Marianna Di Santo
Ex Cartiera Latina
Via Appia Antica 42 - 00179
appiadinatura@libero.it



POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://it-it.facebook.com/dinaturaappia/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS GÈRENT LE PARC ZOOLOGIQUE DE ROME ET CONSERVENT LA BIODIVERSITÉ AUSSI DANS NOS VILLES !

Bonne pratique ?
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

le parc zoologique est la nouvelle Arche

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Les écosystèmes de notre planète sont de plus en plus altérés par les activités humaines et cela pèse sur les populations des différentes espèces qui les constituent. Une bonne partie de la communauté scientifique estime qu'il est nécessaire de mettre en place une certaine forme de gestion, pour assurer la survie des individus, des populations et donc des écosystèmes. C'est pourquoi les zoos ont encore du sens d'exister, contrairement à ce que beaucoup pensent généralement.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Les activités de conservation « in situ », c'est-à-dire dans les zones protégées ou là où se trouve l'écosystème menacé, doivent être intégrées à la conservation « ex situ », en dehors des écosystèmes, c'est-à-dire dans les zones prédisposées à la conservation de certains individus des espèces les plus menacées, tout comme le Bioparco di Roma. Il existe une organisation internationale, l'EAZA (Association européenne des zoos et aquariums), qui gère les populations d'animaux gardés en captivité dans les différents zoos européens (il existe des organisations similaires également sur d'autres continents). Elle est basée aux Pays-Bas, mais en fait, on peut dire que « EAZA, c'est nous », dans le sens où chaque zoo ou aquarium appartenant à l'association en est un élément fondamental. Le programme qui s'occupe de la conservation directe des espèces s'appelle

EEP (EAZA ex-situ Programme). Pour chaque espèce, il y a un coordinateur qui connaît le nombre minimum de couples suffisant pour garantir la survie de cette espèce, c'est-à-dire les individus « fondateurs » qui garantissent la diversité génétique minimale nécessaire, et gère leur maintien dans les différents zoos. En fait, il n'est pas toujours possible pour un seul zoo d'avoir le bon nombre d'individus, car un espace immense serait nécessaire. La seule façon d'obtenir le bon résultat est d'avoir plusieurs zoos avec la même espèce présente. La communauté scientifique veut plus de zoos pour cette raison.

Bien entendu, chaque espèce fait l'objet d'un contrôle périodique afin de s'assurer que les individus bénéficient d'un niveau de bien-être adéquat.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Parmi les objectifs dont le Bioparco est le plus fier, il y a les objectifs éducatifs. Bien qu'il soit difficile de vérifier son efficacité à long terme (les questionnaires actuellement fournis aux groupes visiteurs et aux écoles se limitent à comprendre le niveau de satisfaction à la sortie du parc), il y a en moyenne d'excellents jugements de la part des enseignants et il y a une bonne fidélité des écoles. Espérons qu'un visiteur du Bioparco n'achètera jamais une figurine en ivoire ou un sac à main en peau de serpent.

Du point de vue de la conservation, nous avons obtenu des résultats importants grâce au parrainage.

En effet, une partie de chaque billet d'entrée au Parc zoologique de Rome doit être reversée aux projets in situ.

En outre, il y a aussi la partie « pratique », avec des projets tels que la réintroduction du crapaud des Apennins, qui a eu lieu avec succès ces dernières années. Les couples fondateurs ont été élevés dans la maison des reptiles du Bioparco.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Les questions délicates sont « qui », « comment » et « pourquoi » garder ? Les gens ont besoin de connaître les animaux afin d'être conscients de la nécessité de leur conservation. Il suffit de penser à l'exemple des *Caretta caretta* (tortues de mer) qui sortent des œufs des trous creusés sur les plages de toute l'Italie et font vibrer des milliers de personnes. Si les gens apprécient la beauté de la nature, ils peuvent être motivés à sa conservation. Pour cette raison, il est nécessaire d'embellir les expositions aux yeux des visiteurs, avec des moyens tels que des fenêtres au lieu de barreaux, qui vous permettent d'observer les animaux sans avoir de limite visuelle, ou une bonne communication, sur les réseaux sociaux et dans les panneaux du parc, en utilisant des photos à impact qui représentent les animaux dans des moments plus difficiles à observer pour les spectateurs, ou qui communiquent plus d'émotions, nous faisant par exemple observer de près l'expression de « l'étonnement » d'un lémurien.

CONTACT :



Giovanni Massimiliano, éducateur scientifique et conservateur des archives photographiques du Bioparco

<https://www.bioparco.it/>

<https://www.facebook.com/bioparcoroma>

POUR PLUS D'INFORMATION :

<https://www.eaza.net/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS DIFFUSENT LA CONNAISSANCE DE LA BIODIVERSITÉ ET DE LA SCIENCE DE LA CITOYENNETÉ À TRAVERS LE THÉÂTRE

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Une diffusion scientifique ludique sur l'intelligence des plantes et des animaux qui parcourt l'Italie à vélo



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le présent projet a débuté en 2017 à la suite de la lecture de textes par le groupe SemiVolanti sur les sociétés animales, l'intelligence des plantes et sur l'hypothèse de la vie sur d'autres planètes. Cette initiative s'est concrétisée grâce à la collaboration entre les groupes SemiVolanti et Salvaiciclisti (Sauve les cyclistes). C'est ainsi qu'est née la volonté de promouvoir un « théâtre ambulant à vélo ». L'Altri Mondi Bike Tour (Tour à Vélo « D'autres Mondes ») est un événement médiatique porté par un groupe d'artistes / cyclistes qui se déplace à vélo dans toute l'Italie.

Nous nous déplaçons de manière éco-durable -en train et à vélo- et créons chaque été un circuit à vélo de 10 jours sur les territoires où les conflits environnementaux sont forts, où la nature est menacée mais aussi dans des villes vertueuses qui mettent en œuvre de bonnes pratiques. L'objectif est d'aborder les questions environnementales en déconstruisant l'idée anthropocentrique que l'homme a de la planète. Nous invitons le public à réaliser un voyage incroyable à la découverte des merveilles de la nature et de la science. À l'ère de l'Anthropocène, il est essentiel de prendre conscience des atteintes que nous infligeons à la biosphère, lesquelles participent à la sixième extinction de masse. Notre planète mérite de l'attention, du respect car la connaissance de la nature peut nous surprendre et éventuellement nous sauver.

COMMENT ÇA MARCHE ?



L'objectif principal consiste à rendre accessibles de manière divertissante des informations scientifiques à un large public, allant des élèves du primaire aux étudiants universitaires. Les représentations ont lieu sur des places publiques, dans des universités, des fermes, etc. Les thématiques environnementales, les questions liées au changement climatique, et la promotion de la mobilité à vélo captivent l'audience en suscitant émerveillement et amusement, tant en tant que moyens d'approche que d'objectifs.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Nous avons tout de suite compris que nous étions en résonance avec notre époque et avec un public de plus en plus avide de connaître les enjeux environnementaux et de s'engager dans des actions concrètes. Les réactions positives du public, son vif intérêt pour le spectacle et notre propre enthousiasme, nous ont encouragés à concevoir un second spectacle intitulé « Nous sommes des multitudes ». Par ailleurs, depuis plusieurs années, nous avons entrepris un projet parallèle, le « tour à vélo de la décroissance » en collaboration avec le Mouvement pour une décroissance heureuse. En outre, l'« Altri Mondì Bike Tour » a inspiré la création d'un jeu de cartes intitulé « Altri Mondì Quiz » conçu comme un outil éducatif visant à maintenir l'attention sur les questions environnementales.



“ Une diffusion scientifique ludique sur l'intelligence des plantes et des animaux qui parcourt l'Italie à vélo ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Les sujets abordés dans le spectacle n'ont pas pu être simplifiés, ce qui le destine à un public âgé d'au moins 9 ans, en excluant malheureusement ainsi les enfants plus jeunes. En outre, des circuits à vélo sont organisés environ une fois par an, principalement conçus pour les passionnés de vélo qui peuvent se joindre en suivant le parcours avec leur propre vélo.

CONTACT:

Valerio Bonanni,
Président du groupe SemiVolanti
info@semivolanti.it



POUR ALLER PLUS LOIN:

<http://altrimondibiketour.it/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS ÉTEIGNENT LES LUMIÈRES POUR MIEUX ACCUEILLIR LES RAPACES NOCTURNES

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Commune de Saint-Léger-sur-Roanne:
 Une trame noire comme réseau écologique propice à la vie nocturne ; petit à petit l'oiseau fait son nid.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Notre petite équipe communale n'avait pas connaissance de ce qu'était une trame noire avant la présentation d'une étude réalisée par l'association La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO). Celle-ci révélait la présence de deux espèces de rapaces nocturnes à Saint-Léger-sur-Roanne : la chevêche d'Athéna et l'effraie des clochers. La rivière, les espaces boisés et les haies font de la commune un territoire propice à l'accueil de ces espèces. Nous nous sommes donc saisis de la question de la pollution lumineuse.



COMMENT ÇA MARCHE ?

6 Mars 2021 à la salle des fêtes de Saint Léger sur Roanne
 14h30 : exposition et atelier
 15h30 à 17h : sortie dans le bocage roannais à la découverte des chouettes.

Nous communiquons sur le projet depuis deux ans (réseaux sociaux, voie postale et réunions). Bien que beaucoup voient en la trame noire l'occasion de faire des économies d'énergie, nous tentons de situer l'urgence là où elle se trouve : la survie des espèces. Pour ce faire, deux associations d'éducation à l'environnement et de protection de la nature, nous ont accompagné pour sensibiliser le grand public et les scolaires : installation de nichoirs à rapaces, expositions, stands pédagogiques, etc. L'aspect éducatif nous a semblé primordial : une de nos écoles a été écolabellisée. Nous saisissons aussi l'occasion de faire passer des messages lorsque l'occasion se présente, par exemple en rappelant que l'augmentation des corbeaux, des frelons – espèces problématiques pour la population – pourrait être mieux maîtrisée à l'aide du retour des rapaces nocturnes.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Ne rencontrant pas d'opposition (ni de soutien spécifique), nous passerons en 2023 à une extinction totale des lampadaires de la commune avec une amplitude de 23h à 6h. Nous n'avons techniquement et financièrement pas le choix d'opter pour un éclairage « intelligent » (par zone, avec détecteur de mouvement).

Des pistes supplémentaires sont envisagées pour appeler à l'adhésion au projet, notamment celle de la transversalité : travailler avec les acteurs et les élus de la voirie, de l'urbanisme par exemple.



“ nous passerons en 2023 à une extinction totale des lampadaires de la commune avec une amplitude de 23h à 6h.”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Bien que nous n'ayons pas reçu beaucoup de retours de la part de la population, nous pensons qu'il est important d'inscrire la Trame Noire dans une démarche globale de sensibilisation à l'environnement et d'y aller étape par étape.

La question de la sécurité est la plus sensible, ce pourquoi il est nécessaire de communiquer et d'informer les habitant·e·s.

CONTACT:

Place de la Mairie 42155 Saint-Léger-sur-Roanne
Tel : 04 77 66 86 72
accueil@saintlegersurroanne.fr

POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.saintlegersurroanne.fr/vie-locale/actualites/etude-sur-la-biodiversite-de-saint-leger-sur-roanne.html>

<https://www.ofb.gouv.fr/actualites/un-nouvel-indicateur-pour-mesurer-la-pollution-lumineuse>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS PARTAGENT DES GRAINES ET S'AUTONOMISENT

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Mettre les pratiques en commun et
chercher les chemins d'une autonomie
semencière collective.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Nous étions un petit groupe de personnes à avoir envie de faire quelque chose ensemble autour de l'échange de semences. Toutefois nous voulions ne pas nous en tenir à un simple système de dépôt de semences en libre-service mais plutôt construire une organisation qui nous permette d'aller vers de l'autonomie collective pour nos semences potagères.



COMMENT ÇA MARCHE ?



L'association est née officiellement quelques années après la mise en place de son fonctionnement. Elle observe deux objectifs :

- la transmission des savoirs et des compétences autour de la reproduction des semences, qui vise une production autonome, de qualité, en dehors des circuits marchands, et adaptée aux défis d'aujourd'hui (changement climatique, résilience locale...)
- l'investissement des adhérents dans la vie de l'association et dans la reproduction des variétés du stock.

Une des particularités de l'association est l'attention portée à son fonctionnement horizontal : le pouvoir de décision et de parole est partagé entre les adhérents qui souhaitent s'engager plus pleinement.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Un travail de fond, une portée politique sont construits pour sortir du commercial. Les savoirs paysans jardiniers sont réactivés, une organisation collective et conviviale pour des productions autonomes est mise en place.

C'est une aventure qui a du sens, aux niveaux humain et technique, qui inspire même d'autres collectifs.



“ Je produis les semences d'une variété dans mon jardin en suivant certaines règles, et je les mets à disposition de l'association. J'ai ensuite accès gratuitement à toutes les semences produites par les autres jardiniers et jardinières. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Aux débuts de l'association, nous avons voulu aller un peu vite en oubliant l'importance de l'aventure humaine, d'avancer ensemble. Le tempo est donc essentiel : régler les problèmes un par un, s'assurer d'un fonctionnement cohérent.

Il faut noter que notre impact sur l'industrie semencière est limité, car nous ne touchons pas (encore) suffisamment les plus gros consommateurs de semences industriels, qu'ils soient jardiniers ou agriculteurs. Enfin, notre démarche non commerciale nous permet de ne pas créer de concurrence à des artisans semenciers.

CONTACT:

grainotheque_roanne@mailoo.org



POUR ALLER PLUS LOIN :

Verrouillage du système semencier et enjeux de sa réappropriation :

<https://journals.openedition.org/etudesrurales/14909>



Cofinancé par l'Union européenne



ILS FONT DE LEUR VILLAGE UN ESPACE DE BIODIVERSITÉ

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Mon Village espace de Biodiversité
 Education populaire et culture scientifique...
 tout un programme pour se reconnecter au monde qui nous entoure



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Force est de constater que notre planète se vide de ses animaux dont celles qui nous entourent. L'objectif du dispositif d'accompagnement « Mon Village espace de Biodiversité » est que chaque habitant puisse observer concrètement les services rendus par la biodiversité en vue de s'impliquer sur son territoire dans la préservation d'un bien commun, la biodiversité de proximité.



COMMENT ÇA MARCHE ?



La mairie s'est appuyée sur le dispositif créé par le CNRS (Centre National de Recherche Scientifique) et porté par la Ligue de l'enseignement de Roanne pour la méthode. La première étape a été de s'assurer de l'engagement de l'école.



En s'aidant des forces vives locales (élus référents, associations, apiculteurs, enseignants) nous avons organisé 3 temps forts :

- La distribution d'abris à abeilles solitaires aux familles (après interventions en classe sur le sujet)
- L'inauguration d'un rucher communal décoré par les élèves de l'école. (Les apiculteurs amateurs du village ont été sollicités pour participer à l'entretien et l'animation du rucher)
- La fête des abeilles où les habitants sont invités à l'extraction du miel du rucher

Toutes ces manifestations sont l'occasion de faire rentrer les habitants dans l'école et de transmettre des connaissances autour des différents enjeux liés à la biodiversité.

Les élèves de toutes les écoles réalisent une œuvre totem qui trône dans chaque village et témoigne de l'engagement de la commune dans la préservation de la biodiversité locale.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Mon Village Espace de Biodiversité permet ainsi de lancer une véritable dynamique de travail dans tout le village sur ce sujet. Les différentes phases de construction, communication et réalisation permettent d'identifier les personnes qui vont pouvoir s'impliquer dans le GLB (Groupe Local de la Biodiversité). Celui-ci va ainsi s'assurer de la pérennité du dispositif via la réalisation d'actions variées (manifestations, plantations de haies/ jachères fleurie, création de verger communal, lancement d'un atlas de la biodiversité sur le village, modifications des pratiques communales ...).



“ Mon Village Espace de Biodiversité permet ainsi de lancer une dynamique de travail dans tout le village ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

La communication autour de ces temps forts est essentielle pour l'investissement et la participation de la population et du groupe de travail de façon pérenne. Le GLB joue un rôle essentiel dans la poursuite du projet. Le budget est à envisager en amont du projet.

CONTACT:

Commune de Lentigny:
mairie@lentigny.fr
6 place de la Mairie 42155 Lentigny
04 77 63 13 60

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Site du cebc-cnrs : <https://www.cebc-cnrs.fr/sciences-citoyennes/mon-village-espace-de-biodiversite/>
- Une vidéo : https://youtu.be/SLOJZs_QF9U



Cofinancé par
l'Union européenne

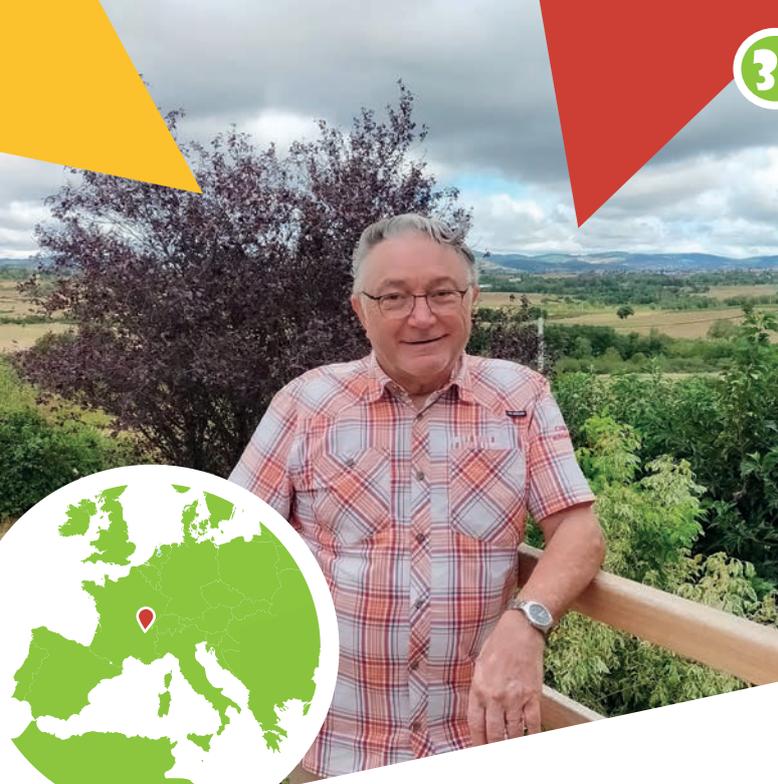


ILS SE RÉVOLTENT POUR PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ !

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

**Autoroute A45 :
Citoyens en lutte contre ce projet**

« Luttons ensemble contre un grand projet inutile et imposé. Proposons de belles alternatives, pour un territoire vivant, diversifié et attractif. »



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?



Vanneau huppé © Agustín Povedano

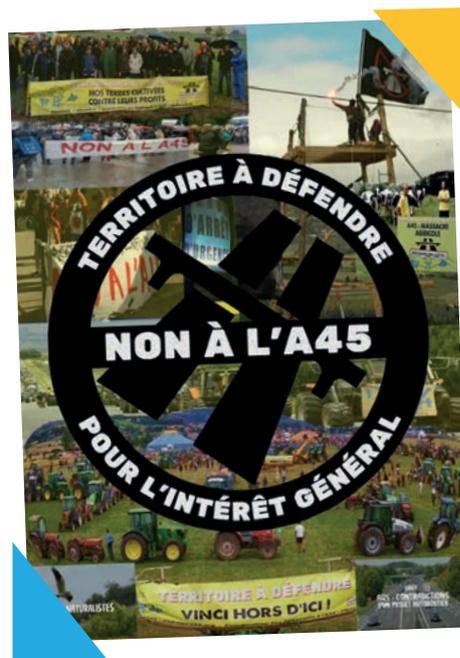
La Sauvegarde des Coteaux du Lyonnais est une association née en 1990 à la suite d'un projet de voies routières dont nous avons été avertis tout à fait par hasard et qui devait rester secret pour ne pas alerter les populations. Un petit groupe de personnes de différentes communes s'est réuni car leur terrain allait être impacté ; il a alors étudié les points négatifs de ce projet : le maillage autoroutier prévu menaçait plus de 1500 hectares de terres agricoles et de terres naturelles ainsi que la biodiversité des landes de Montagny (dont des espèces protégées tels le vanneau huppé, le courlis cendré, l'œdicnème criard, etc.).



COMMENT ÇA MARCHE ?

Différentes communes ont mené ensemble un combat de 30 ans autour de la philosophie : « nous ne voulons pas du tout de ce projet, ni ici, ni ailleurs ! ». Il a fallu dans un premier temps convaincre les décideurs, documents officiels à l'appui ; nous avons informé, sensibilisé les responsables municipaux et la population par des pétitions, organisé des manifestations, des rassemblements festifs, des réunions, participé à de salons, créé un journal annuel et mené des actions juridiques. Nous sommes même allés rencontrer les ministères.

En 2008, l'Autoroute A45 a été déclarée d'utilité publique pour une durée de 12 ans ; la lutte a continué. Lors de cette période, l'environnement a pris de l'importance et les mentalités ont changé.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



La lutte a été remportée : en 2020 le projet d'autoroute A45 est définitivement abandonné. Toutefois, nous restons actifs et vigilants : le projet de Contournement Autoroutier de Lyon n'a toujours pas été annulé (même s'il n'est plus d'actualité).

Nous continuons à lutter pour le respect de la biodiversité, des terres agricoles et naturelles en nous opposant à d'autres projets tels que la création d'un terrain de golf (60 hectares) ou le trafic de terre (lors de grands travaux, des entreprises déversent « à la sauvage » des milliers de mètres cubes de terre très probablement polluée plutôt que de payer l'emplacement spécifique du dépôt).

Le carburant devenant rare et cher, les grandes villes restreignant l'accès aux voitures, nous souhaitons repenser nos déplacements : qu'ils soient moins nombreux et moins impactants.

Ainsi, tout au long de notre lutte, nous sommes force de propositions d'alternatives : cheminements cyclistes, développement des transports publics (train, bus, tram), et le ferroutage pour les marchandises, transport par câble, panneaux photovoltaïques sur toits plutôt qu'au sol, etc.

“ S'occuper de la planète, ça commence chez soi. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



Nous avons mené un réel travail d'équipe : tous les deux mois nous étions une trentaine de comités à nous réunir pour parler de l'actualité et décider des actions à mener. Il faut essayer de ne pas travailler uniquement pour soi (ce qui n'est pas bon pour soi n'est pas bon pour les autres) et mobiliser la population par des conférences, des manifestations. Il est aussi important de créer des partenariats avec d'autres associations. Il faut enfin convaincre les élus les plus proches, essayer de travailler avec eux le plus possible puis aller à l'échelon le plus haut pour faire abolir le projet.

CONTACT:



Noël Collomb

infoSCLinter@gmail.com

POUR ALLER PLUS LOIN :

Documents utiles d'autodéfense juridique :

<https://rajcollective.noblogs.org/materiaux-a-diffuser/>



Cofinancé par l'Union européenne



ILS DÉGOURDONNENT ET ENSAUVAGENT LEURS TROTTOIRS

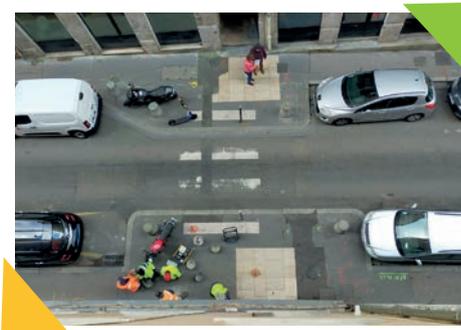
Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Verdir la rue Imbert Colomes
 Groupe informel d'habitants du quartier des pentes de la Croix-Rousse à Lyon réunis pour végétaliser leur rue.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

En tant qu'habitant d'une rue résidentielle étroite et très minérale, j'ai pensé que d'y amener des plantes pouvait apporter un côté esthétique, apaisant et ajouter de la couleur tout en essayant de favoriser la biodiversité et de participer à la désimperméabilisation des sols. C'était aussi l'occasion de créer des rencontres de quartier autour d'un projet commun.



COMMENT ÇA MARCHE ?



Il a fallu tout d'abord réunir un quorum d'habitants : affiches dans les halls d'immeuble, réseaux sociaux, etc. puis déposer un dossier à la mairie, détaillant le projet : lieux de plantation, pérennité du groupe.

Une fois les lieux d'implantation validés (pour ne pas gêner le passage de fauteuils roulants ou poussettes), les travaux de trouée dans le béton ont été effectués par le service voirie de la métropole.

Après être allés récupérer des plantes et du terreau auprès du service des espaces verts de la ville, nous avons planté nos végétaux et mis en place des bordures autour des 9 implantations. Très important : nous avons communiqué auprès des habitants de la rue tout au long du projet.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Les habitants de la rue ont partagé des moments de vivre ensemble autour d'un lieu de vie partagé lors des plantations. Toutes les plates-bandes créées sont entretenues régulièrement et accueillent une biodiversité variée : insectes et palette végétale redonnent un peu de diversité et de vie à la rue ! Ils sèment les graines récupérées avec leurs enfants. Ou remettent en terre des plants laissés par des personnes qui déménagent.



“ Ils sèment les graines récupérées avec leurs enfants. Ou remettent en terre des plants laissés par des personnes qui déménagent.. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

La signalétique n'empêche ni la dégradation des plantes par des passants, ni les dégâts causés par les travaux de nettoyage des façades, ou le passage des chiens. Il faut en permanence être prêt à nettoyer ! mais aussi expliquer et sensibiliser.

Certaines des plates-bandes ne sont pas arrosées par temps de pluie car des balcons les surplombent.

CONTACT:

Régis - jardinderue@mairie-lyon.fr

POUR ALLER PLUS LOIN :

Programme de la Ville de Lyon :

<https://www.lyon.fr/cadre-de-vie/ville-nature/les-jardins-de-rue>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS ADAPTENT NOS FORÊTS AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Forêt de Bécajat :
Il faut rester humble et s'adapter

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

La forêt de Bécajat est une forêt jeune multifonctionnelle d'une centaine d'hectares. Elle assure la production de bois d'œuvre, l'accueil du public et la conservation de la diversité des paysages et des espèces. La production de bois permet notamment le financement de l'entretien et le développement de la forêt.

Avec le réchauffement climatique, l'écosystème forestier est depuis quelques années en pleine mutation.

Tous les 15 à 20 ans, un plan de gestion appelé Aménagement Forestier est établi par l'Office National des Forêts avec la ville de Roanne, maître d'ouvrage. En 2010, les élus ont ainsi adopté un nouveau plan de gestion pour essayer de s'adapter aux conditions climatiques actuelles.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Par rapport aux précédents, ce dernier plan de gestion se veut plus durable, plus différencié et plus ciblé en fonction des potentialités de chaque parcelle. La municipalité favorise ainsi une sylviculture au profit de la régénération naturelle, du rééquilibrage entre feuillus et résineux et le développement de la futaie irrégulière et jardinées. Ce plan de gestion s'appuie aussi sur la sélection de parcelles pour favoriser des îlots de sénescence d'arbres qui permettent de laisser vieillir la forêt sans aucune intervention humaine (sauf intervention sécuritaire) pour favoriser la biodiversité.

Autre point d'adaptation : nous remanions régulièrement nos plans de gestion car le réchauffement climatique va vite. On va, par exemple, après étude du sol et de l'exposition, planter des espèces de plaine... en montagne ! Deux hectares d'épicéas victimes du scolyte (conséquence indirecte du changement climatique) sont ainsi remplacés par des chênes sessiles (espèce la plus adaptée), des merisiers, des chênes pédonculés, etc. Cinq ou dix ans auparavant, nous aurions planté du hêtre...





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Au lieu de pratiquer des coupes à blanc, lorsque c'est possible, on réalise des ouvertures, grâce à la récolte de bois mûrs ou trop serrés, ce qui permet à diverses essences naturelles, de tailles et d'âges différents de se mélanger et de se régénérer. Ils offrent ainsi une ambiance forestière appréciée du grand public et, dans un même temps, s'avèrent être de meilleurs refuges pour la biodiversité grâce à un couvert continu et, cela d'autant que quelques arbres morts repérés et sélectionnés y sont laissés tels quels.



On va, par exemple, après étude du sol et de l'exposition, planter des espèces de plaine... en montagne !



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Ne plus couper certains arbres est un facteur de risque à prendre en compte pour la sécurité des promeneurs.

Enfin, nous n'avons pas encore assez de recul pour savoir si la stratégie d'adaptation adoptée est suffisante par rapport à la rapidité des évolutions climatiques. Il faudrait donc rester sur cette stratégie de gestion évolutive.

CONTACT:

Pôle Environnement - Ville de Roanne
0477232121

POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.onf.fr/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS CRÉENT DES RÉSEAU DE CITOYENS POUR LA PROTECTION DES SITES NON BÂTIS

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Le conseil municipal de Terrassa a rejoint le réseau de gestion des terres (XCT) en 2013 et peut agir en concluant des accords avec les propriétaires privés.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

La ville de Terrassa est située à environ 30 km à l'ouest de Barcelone, avec une population de 220 000 habitants. La ville s'est développée de manière désordonnée au cours de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, passant d'une petite ville rurale à l'une des plus importantes zones industrielles de Catalogne. Elle est entourée par la zone rurale des Vallés, qui est très dégradée en raison de la construction industrielle et résidentielle, ainsi que par le parc naturel de Sant Llorenç del Munt i de l'Obac, une réserve naturelle qui communique avec le parc national de Montserrat.

Afin de mettre un frein à la dégradation du territoire, divers groupes de citoyens se sont alliés à la mairie de Terrassa pour établir un réseau de protection des espaces non encore construits, en particulier ceux qui relient la ville à son environnement naturel, créant ainsi le réseau de gestion du territoire, un modèle de protection entre la propriété privée et la mairie. C'est l'origine du projet Anella Verda.

Les objectifs de l'Anella Verda sont les suivants : valoriser les richesses paysagères de la municipalité de Terrassa ; récupérer les fonctions agricoles et leur potentiel ; protéger la continuité écologique et la biodiversité ; et promouvoir une utilisation publique respectueuse de l'environnement.

COMMENT ÇA MARCHE ?



Le projet Anella Verda vise à définir un espace dans les environs de la ville qui bénéficie d'un traitement et d'une protection spéciale et un plan de développement et de gestion pour la conservation durable et intégrale des espaces naturels, agricoles et forestiers de Terrassa. Comme il s'agit d'un projet de ville avec la participation des citoyens, des usagers, des propriétaires fonciers et de ceux qui vivent et travaillent dans la zone, les décisions ne sont pas unilatérales, mais prises par tous les différents agents impliqués dans le projet.

L'Anella Verda est gérée par le Comité de l'Anella Verda, qui est composé de tous les acteurs de la zone et du conseil municipal de Terrassa. La Taula de la Anella Verda gère la zone par le biais de plans de planification et de gestion pour sa protection et sa conservation. En outre, ces dernières années, le conseil municipal de Terrassa a créé une équipe technique chargée de veiller au respect de la réglementation urbanistique de l'Anella Verda.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Afin de rapprocher l'espace de l'Anella Verda des citoyens et d'en faire un usage civique, le Centre d'Information Environnementale de Bonvilar (CIAB) a été créé, et non seulement fournit des informations à l'utilisateur, mais développe également une variété infinie d'activités pour tous les citoyens. Il a également créé un Programme éducatif de l'Anella Verda avec différentes activités pour tous les cycles de l'enseignement obligatoire et offre la possibilité de réaliser des activités dans les environs du Centre d'information environnementale de Bonvilar ou dans les zones de l'Anella Verda les plus proches de chaque école. Pour l'utilisation et la jouissance du tourisme durable, la Mairie de Terrassa a publié un Décalogue qui soutient un tourisme respectueux et responsable.

D'autre part, les résultats sur le patrimoine sont également la raison pour lesquelles l'Anella Verda est considérée comme une bonne pratique. L'ensemble du patrimoine naturel de l'Anella Verda a été catalogué : faune, flore, arbres, etc., et des plans spéciaux ont été créés pour la conservation de certaines zones à haute valeur de biodiversité. Le patrimoine culturel et historique de l'Anella Verda a été en grande partie récupéré : chemins historiques, fermes, fontaines et bâtiments emblématiques.

Enfin, le patrimoine économique à travers l'agriculture, l'élevage et la sylviculture renaît grâce au projet de l'Anella Verda, la ville de Terrassa a retrouvé des produits locaux comme le pain d'épeautre et le chou broton, tous cultivés dans l'Anella Verda. L'élevage a presque disparu du territoire, mais l'objectif est de le promouvoir à nouveau.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Le projet Anella Verda naît des citoyens eux-mêmes et est un projet de ville auquel participent la Mairie de Terrassa et les citoyens et entités du territoire. Tout citoyen de la ville peut faire partie du projet et assister aux réunions où sont définis les plans de mise en œuvre de l'Anella Verda. Malgré cela, nous constatons la relation de pouvoir existante émanant de la mairie de Terrassa, notamment en termes de contrôle budgétaire du projet. Actuellement, le gouvernement municipal est dirigé par un parti écologiste de gauche, ce qui facilitera la mise en œuvre de ce type d'accord pour la conservation du territoire sur une base durable. Toutefois, cet aspect pourrait changer si un autre parti remporte les élections municipales ou devient membre du gouvernement. Il serait souhaitable d'obtenir une protection juridique du projet afin d'éviter que des décisions politiques ne viennent à l'avenir mettre un terme à ce type de projets et de pratiques.



Ajuntament  de Terrassa

CONTACT:



Pantà 20, 2° piano / 08221 Terrassa (Catalogna, Spagna)
93 739 70 00
anellaverda@terrassa.cat

SITE WEB:

<https://anellaverda.terrassa.cat/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS FONT DES ESPACES VERTS PAR LE BIAIS DE RELATIONS SOCIALES AVEC LES PERSONNES ÂGÉES ET LES JARDINS URBAINS

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

D'importantes valeurs sociales au service des personnes qui y participent et une grande valeur environnementale pour la ville de Barcelone..



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le réseau de Jardins Urbains de la ville de Barcelone consiste en la création d'un programme de participation auquel les personnes de plus de 65 ans peuvent recourir et qui leur permet de développer des activités d'amélioration de l'environnement, par la culture de légumes suivant les principes de l'agriculture écologique.

Cet espace est d'une importance vitale pour cette partie de la population car il favorise les relations sociales entre les personnes et constitue un lieu idéal pour passer son temps libre. Il améliore également la qualité de vie grâce à l'activité physique, importante pour la santé. D'autre part, cette bonne pratique a pour protagoniste « Les vergers de Barcelone », qui donne de l'importance aux espaces verts, de sorte qu'ils ont une valeur environnementale clé pour la ville.

Il convient également de souligner la fonction d'éducation environnementale des Jardins Urbains à travers des activités destinées aux écoles qui permettent aux enfants de s'initier au monde de l'agriculture et de connaître les principes de l'agriculture biologique. En outre, nous ne pouvons pas oublier la fonction sociale de coexistence intergénérationnelle entre les enfants et les personnes âgées à travers des activités éducatives.

COMMENT ÇA MARCHE ?



En 1997, le programme de participation du réseau des Jardins Urbains de la ville de Barcelone a commencé à être mis en œuvre. Cependant, c'est l'initiative du quartier de Gràcia lui-même qui a incité les jardins à être utilisés comme une forme de participation collective dès 1986. Depuis lors, les jardins urbains, qui mesurent de 25m² à 40m², servent d'espace de socialisation et de promotion de l'activité environnementale à travers les espaces verts. Une grande variété de légumes, de légumes et de fleurs aromatiques sont cultivés dans ces jardins. Ces fleurs aromatiques aident à empêcher les nuisibles d'attaquer les légumes.



Outre les personnes de plus de 65 ans, ce type de jardin est conçu pour que les personnes en risque d'exclusion sociale puissent également avoir accès à cet espace, ainsi que les personnes handicapées. Une autre partie de la population qui bénéficie de ces jardins est celle des enfants. Des activités éducatives sont menées dans les jardins afin que les enfants puissent voir et en apprendre davantage sur ces jardins, les espaces verts et l'environnement. De cette manière, les jardins urbains créent des relations intergénérationnelles entre adultes et enfants.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Les jardins urbains contribuent à la récupération, à l'amélioration ou à l'utilisation de l'espace urbain, rendant possible la régénération d'espaces dégradés, évitant la colonisation spontanée et illégale d'espaces résiduels ou abandonnés, dont certains sont des zones urbaines marginalisées et difficiles à gérer.

Nous considérons qu'il s'agit d'une pratique inspirante en raison de la contribution qu'elle apporte à l'inclusion de divers secteurs de la société. Les personnes et l'environnement sont les protagonistes de cette grande action qui encourage l'activité physique, l'apprentissage des questions environnementales et le développement des relations sociales entre personnes d'âges différents.

Les personnes âgées peuvent passer leur temps dans les jardins tandis que les plus jeunes sont éduqués et sensibilisés à l'utilisation des espaces verts, à l'agriculture écologique et à leur rôle dans l'environnement et à la société.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Les jardins urbains ont connu une croissance fulgurante ces dernières années. Malgré les facteurs positifs, il faut tenir compte d'éléments critiques tels que les épidémies d'insectes et la contamination des produits. Si nous créons des jardins urbains dans des espaces abandonnés, désaffectés ou dégradés, nous devons tenir compte de la possibilité de contamination du sol. C'est pourquoi nous pensons qu'il est toujours préférable qu'ils soient supervisés par des experts.

Si nous créons des jardins urbains sur nos balcons, nous devons prendre en compte le fait qu'ils peuvent attirer des insectes piqueurs, une plus grande consommation d'eau et la pollution de la ville, en particulier issue des moteurs des voitures. D'autre part, nous nous sommes engagés à utiliser des espaces communs pour la création de Jardins Urbains en raison de leur fonction pédagogique et sociale, mais il a été identifié que dans ces espaces, de nombreuses personnes âgées ont revendiqué les espaces comme étant les leurs, donc d'un point de vue individuel et non conjoint, empêchant ainsi l'incorporation d'autres personnes.

Nous pensons également que l'utilisation de ces espaces a un biais d'âge marqué et ne comprend pas assez la population jeune de la ville. Nous considérons donc que les actions visant à attirer les jeunes doivent être prises en compte.

CONTACT:



www.barcelona.cat / Ajuntament de Barcelona
Comune di Barcellona, Catalogna, Spagna.

SITE WEB:

https://ajuntament-barcelona-cat.translate.google.com/ecologiaurbana/ca/serveis/la-ciutat-funciona/manteniment-de-l-espai-public/gestio-del-verd-i-biodiversitat/horts-urbans?_x_tr_sl=ca&_x_tr_tl=es&_x_tr_hl=es&_x_tr_pto=sc



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS FONT DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE UN ESPACE CULTUREL ET DE LOISIRS

**Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

**Espace rural écologique et culturel
dans la province de Barcelone**

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

La zone des Gallecs est une zone rurale de 733,52 hectares, située à quinze kilomètres au nord de la ville de Barcelone, qui conserve ses valeurs naturelles et paysagères dans un environnement fortement anthropisé. L'activité principale de la zone est l'agriculture, qui est en conversion à l'agriculture biologique. Gallecs est également l'espace libre de référence, culturel et de loisirs des populations voisines, et devient un poumon vert au service de la région métropolitaine de Barcelone et d'un environnement intensément urbanisé de plus de 150 000 habitants. Gallecs est un espace d'intérêt naturel (EIN) depuis le 20 octobre 2009, par le décret 156/2009 de la Generalitat de Catalunya (Gouvernement de la Région Catalogne), lorsqu'il a été inclus dans le Plan d'espaces d'intérêt naturel (PEIN) dans le but de protéger l'un des paysages les plus caractéristiques de la région du Vallès. La superficie incluse dans le PEIN est de 698,91 hectares.



COMMENT ÇA MARCHE ?

Le Consortium du Parc de l'Espace d'Intérêt Naturel des Gallecs est l'organisme de gestion de la zone. Il est composé du département du territoire et de la durabilité et d'Incasol de la Generalitat de Catalunya et des mairies de : Mollet del Vallès, Palau-Solità i Plegamans, Montcada i Reixac, Lliça de Vall, Parets del Vallès et Santa Perpètua de Mogoda. Sa mission est de protéger et d'améliorer les valeurs écologiques, paysagères, agricoles, forestières et productives de son territoire, au moyen de lignes stratégiques à long terme et de programmes de gestion annuels. L'objectif de la gestion des Gallecs est d'atteindre un équilibre entre l'agriculture (élément principal de la durabilité économique et sociale de la zone), l'environnement naturel et une utilisation publique compatible avec les deux composantes précédentes.

Dans ce contexte, le modèle d'espace agricole des Gallecs se base sur une gestion plus durable du territoire, en termes environnementaux et économiques, dans le but de créer des synergies avec les terres environnantes, ainsi que de rendre compatible le développement d'activités culturelles et de loisirs avec l'activité agricole. Seule une gestion rationnelle de l'activité agricole permettra d'atteindre l'objectif principal, qui est de préserver les valeurs naturelles et culturelles de ce territoire.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



L'un des principaux objectifs du Consortium Gallecs est de promouvoir les valeurs productives de son territoire, en particulier l'agriculture, qui occupe 75% du territoire avec 535 hectares de terres agricoles utilisables.

Entre 2001 et 2005, une marque propre «PRODUCTO DE GALLECS» a été créée et le commerce local a été lancé avec la création du Gallecs Farm Shop géré par les agriculteurs locaux eux-mêmes.

En 2005, le plan de conversion à l'agriculture biologique a commencé à être mis en œuvre, sur la base de la qualité des aliments, de la sécurité alimentaire, des bonnes pratiques agricoles, du respect de l'environnement, de la viabilité économique et du commerce local. Les bénéfices de la mise

en œuvre de ce plan ont été : l'effet positif de la rotation des cultures et des légumineuses sur la fertilité du sol ; l'augmentation de la biodiversité cultivée, passant d'une monoculture à 17 variétés, avec des produits destinés à la consommation humaine et de qualité. D'autre part, on a également constaté une augmentation de la biodiversité végétale, avec des espèces jamais vues auparavant dans les Gallecs. Tout cela se traduit par une amélioration de la fonctionnalité des systèmes agricoles, ainsi que de la qualité paysagère de cette zone d'intérêt naturel.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Gallecs est une zone rurale de cultures et de bois, littéralement entourée de centres urbains, et est incluse, par sections, dans différentes municipalités appartenant à deux comtés de Catalogne. Elle se caractérise formellement par le fait qu'il s'agit d'une zone non développée au sein de la zone métropolitaine de Barcelone. Elle est située dans un territoire qui est presque sur le point de devenir une mer urbaine parsemée d'îles rurales. La zone de Gallecs est stratégiquement située à la confluence des corridors du Vallès et du Besòs.

Que se passe-t-il ? La croissance urbaine et le développement industriel dans les municipalités environnantes peuvent affecter la zone des Gallecs. La zone est gérée par un consortium public, qui réunit les différents conseils municipaux et organismes supra-municipaux, et avec la participation directe des habitants. Les différents intérêts économiques des différentes parties qui font partie du consortium peuvent mettre en danger son avenir, c'est pourquoi il est fortement conseillé de rester très vigilant.



CONTACT:



Can Jornet Xic,
08100 Mollet del Vallès,
Barcellona - Catalogna, Spagna
+34 935 44 53 97

SITE WEB:

<http://www.espairuralgallecs.cat/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS PROTÈGENT LA BIODIVERSITÉ DU DELTA DU FLEUVE LLOBREGAT

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Zone de réserve naturelle à Baix Llobregat, Barcelone.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le delta du fleuve Llobregat est formé par une vaste plaine occupant 98 km² entre le massif du Garraf et Montjuïc, et la gorge de Sant Andreu de la Barca au nord. Sa formation est récente : elle est apparue à l'époque romaine et s'est développée jusqu'au XIXe siècle. Elle a connu différentes embouchures de rivières qui, au fil du temps, ont créé les lagunes côtières.

En raison de la nature des matériaux qui le composent, le Llobregat dispose d'une couche d'eau souterraine, l'aquifère, qui a rendu possible la transformation de l'agriculture et a facilité son utilisation intensive par l'homme ; de fait, c'est l'une des zones agricoles les plus riches de la Méditerranée.

Les zones humides côtières sont connectées et dépendent de l'aquifère. Le delta du Llobregat est le deuxième plus grand delta de Catalogne et conserve l'une des zones humides les plus importantes du pays.

Il abrite actuellement un grand nombre d'espèces animales, la biodiversité est donc l'un des principaux intérêts de la gestion du delta. Il existe une grande variété d'habitats dans le delta, ce qui a conduit le Conseil des Communautés européennes à le déclarer zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPS) ; plus de 900 hectares sont protégés en tant que réseau Nature 2000, et parmi ceux-ci, près de 500 hectares sont des réserves naturelles partielles.

Le Delta dispose d'espaces naturels où sont menées des recherches sur différentes espèces. En outre, ces lieux peuvent être visités par le public afin de diffuser les différents projets de recherche et pour que les gens puissent profiter de ces paysages naturels.



COMMENT ÇA MARCHE ?



Le delta du Llobregat est la propriété majoritaire de la Generalitat de Catalunya (Région de la Catalogne). La Région collabore avec d'autres associations intéressées par la santé environnementale et la protection de la biodiversité pour protéger cette zone.

La gestion du delta a différents objectifs : tout d'abord, donner de l'importance aux paysages naturels afin d'étendre les zones vertes et leur donner un rôle plus important dans l'environnement de la ville. Un autre objectif est de protéger la grande variété d'espèces présentes dans l'habitat afin qu'elles ne disparaissent pas. En outre, l'une des principales tâches de la gestion du delta est la recherche et la diffusion d'informations sur la grande variété d'habitats et d'espèces présents dans le delta. Pour cela, des visites guidées gratuites sont réalisées pour les groupes qui souhaitent venir. D'autre part, le delta utilise des ressources en ligne pour transmettre les connaissances.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Comme le delta est situé dans une zone proche des grandes villes métropolitaines, il est soumis à une forte pression humaine, c'est pourquoi l'un des principaux résultats a été de déclarer un pourcentage élevé de sa surface comme espaces naturels protégés. Actuellement, cette zone compte près de 1 000 hectares d'espaces naturels protégés. L'objectif fondamental de la déclaration d'un espace naturel protégé est de garantir la conservation de ses valeurs naturelles, ainsi que de ses valeurs culturelles, paysagères et scientifiques, reconnues par la société et soutenues par une réglementation légale, et donc soumises à un régime spécial de protection, conservation, restauration et développement.

Selon nous, il s'agit d'une pratique inspirante pour son travail de protection de la grande biodiversité que l'on trouve dans le delta, qu'il s'agisse de la biodiversité de la faune, de la végétation, des habitats, etc.

D'autre part, le delta du Llobregat a créé une offre éducative pour les écoles et les instituts secondaires, ainsi que pour les cours spécialisés, afin de rapprocher cet espace naturel de la jeune population et de lui faire prendre conscience de sa richesse. L'offre a également été adaptée aux loisirs et aux activités récréatives afin que tous les citoyens puissent profiter de cet espace naturel et prennent conscience de l'importance de sa protection et de sa conservation.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Lors de notre entretien avec le Consortium du Delta, nous avons été informés des problèmes qui se posent pour une gestion correcte du delta impliquant une bonne conservation environnementale. D'une part, la régression de la mer a été mentionnée comme un élément qui affecte négativement le delta ; d'autre part, on nous a parlé des espèces exotiques qui doivent être traitées afin de protéger les différents habitats ; enfin, la situation géographique du delta le place dans un environnement urbain où l'industrie peut également affecter le lieu.

En outre, le delta du Llobregat est un espace très affecté par la pression législative concernant le transfert d'eau du bassin du fleuve Ebre. Il est très probable qu'un

changement de gouvernement modifie radicalement les plans de conservation, de sorte que tous les résultats obtenus jusqu'à présent peuvent être perdus en raison d'une question politique et des priorités de l'exécutif à ce moment-là.

Pour cette raison, nous pensons qu'il est important de garantir le bon fonctionnement des plans de conservation, en augmentant, autant que possible, leur indépendance vis-à-vis des pouvoirs politiques.



CONTACT:

Carretera de la Marina, 08820 El Prat de Llobregat, Barcelona, Catalogna, Spagna
+34 934 79 32 01

SITE WEB:

<http://www.deltallobregat.cat/40648680286/home/>



ILS DÉFENDENT LE PRÉCIEUX PATRIMOINE NATUREL DU PARC NATUREL DE CABO DE GATA-NÍJAR.

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

La zone naturelle de Cabo de Gata a réussi à stopper la pression urbaine et à amorcer une régénération de la zone.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le parc naturel maritime-terrestre de Cabo de Gata-Níjar est un espace naturel protégé espagnol situé dans la province d'Almería, en Andalousie. Il s'agit du premier parc maritime-terrestre d'Andalousie, créé le 23 décembre 1987 pour conserver ses écosystèmes naturels et ses valeurs paysagères, au service d'intérêts éducatifs, culturels, scientifiques, touristiques, récréatifs et socio-économiques.

Il s'agit de l'un des espaces naturels les plus protégés d'Espagne, concerné par le plus grand nombre d'inscriptions de protection, tant à l'égard du patrimoine naturel que culturel. Ces inscriptions sont fondées sur sa richesse géologique, écologique, historique, anthropologique et paysagère. C'est l'un des paysages les plus secs d'Europe, et l'un des rares paysages volcaniques à être protégé. Ses 63 km de côte abritent des falaises et des fonds marins catalogués parmi les plus riches de la côte méditerranéenne espagnole.



En outre, le parc naturel de Cabo de Gata-Níjar est classé Réserve de la biosphère par l'UNESCO.

L'Association des Amis du Parc Naturel de Cabo de Gata-Níjar est une organisation à but non lucratif dont l'objectif est la conservation du Parc Naturel, en le rendant compatible avec les intérêts de ses habitants. Les membres et partenaires de cette association sont devenus les véritables gardiens du Parc Naturel afin d'éviter le développement exagéré qui a été poussé par la pression urbaine pour construire, surtout en lien à l'industrie touristique.



COMMENT ÇA MARCHE ?

L'Association des Amis du Parc Naturel de Cabo de Gata-Níjar a été créée en 1995 par un groupe de personnes motivées par le désir de collaborer à la conservation et au développement de cet environnement unique et dans le but de conserver, protéger et défendre les valeurs naturelles, ethnographiques, historico-artistiques, archéologiques et paysagères, ainsi que de promouvoir la culture et les activités scientifiques dans ce Parc Naturel. Le Conseil d'administration de l'Association a été et continue d'être le poumon de l'activité de ce groupe écologiste.

L'Association des Amis du Parc Naturel de Cabo de Gata-Níjar agit pour la défense de ce Parc Naturel à travers différents types d'actions. L'association dispose d'un groupe juridique qui s'occupe des actes administratifs, des rapports, des dossiers, de la gestion des procès en cours, etc. Parallèlement aux actions légales, elle fait de fréquents communiqués à la presse et aux autres médias et présente les allégations correspondantes sur les différentes actions qui violent la protection légale du Parc. Il s'agit d'une association qui s'autofinance, et qui ne reçoit donc aucun type de subvention, entre autres raisons, pour maintenir son indépendance.

Ils sont une association intégrée à Ecologistas en Acción (Écologistes en action). Les actions de défense du Parc sont donc menées indistinctement en leur nom ou au nom d'Ecologistas en Acción, selon que cela est plus commode ou plus efficace. Ecologistas en Acción leur apporte une couverture et un soutien très important en raison de leur capacité et de leur champ d'action, tant au niveau national qu'international.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Le parc naturel maritime-terrestre de Cabo de Gata-Níjar est une zone naturelle protégée depuis 1987 et a été déclaré zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPS) en 1989. En 1995, la réserve marine de Cabo de Gata-Níjar a été créée et en 1997, elle a été déclarée réserve de la biosphère par l'UNESCO. En 2001, la zone naturelle protégée a été approuvée en tant que géoparc, zone ZEPIM (zone spécialement protégée pour la Méditerranée) et plusieurs de ses monuments ont été déclarés d'intérêt culturel. En 2008, le parc naturel a été accrédité par la Fédération EUROPARC avec la Charte européenne du tourisme durable et en 2012, certains sites d'importance communautaire ont été déclarés zones spéciales de conservation du réseau écologique européen Natura 2000.

L'Association des amis du parc naturel de Cabo de Gata-Níjar travaille à la préservation de centaines d'espèces de flore et de faune, notamment celles liées au milieu marin. En plus de son activité légale, l'Association mène également des activités sociales et écologiques. Dans ce contexte, l'Association organise des itinéraires de randonnée, des groupes de travail de nettoyage, des activités de sensibilisation et de diffusion d'informations sur le Parc Naturel et sa valeur environnementale et patrimoniale. Un effort important a également été réalisé pour communiquer l'importance de maintenir cette zone de manière protégée, face à la pression des résidents locaux pour faciliter la construction de maisons et d'infrastructures hôtelières. Par le biais de protestations et de manifestations, l'association a réussi à préserver et à conserver le parc naturel de Cabo de Gata-Níjar et à empêcher le développement urbain à grande échelle dans la région.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

L'un des principaux combats de l'Association des amis du parc naturel de Cabo de Gata-Níjar est la lutte contre les projets d'urbanisation continus dans la Région Andalousie, qui signifieraient la destruction d'habitats uniques et protégés. Selon les associ.e.s, la plupart des projets, en plus de détruire des zones protégées, sont planifiés sans tenir compte d'aspects importants comme l'approvisionnement en eau ou le traitement des eaux usées, de sorte que les conséquences seraient encore plus graves.



La pression urbaine liée à l'industrie touristique reste critique, ainsi que le tourisme non civique et irresponsable sont les principales menaces pour l'écosystème du parc naturel de Cabo de Gata-Níjar, malgré les grands efforts de l'association.

Il est donc nécessaire non seulement de sensibiliser au tourisme durable, mais aussi de trouver une alternative aux projets de développement urbain qui sont prévus dans la région. L'association a besoin du soutien unanime de la société d'Almeria pour protéger cet environnement unique en Europe.

CONTACT:



Asociación Amigos del Parque Natural Cabo de Gata-Níjar, 04080 Almería - Andalousie - Spagne
 asociacion@cabodegata.net
 Antonio Hermosa, + 34 609813532
 Sito web: <https://cabodegata.net/>

SITE WEB:

<https://novaciencia.es/la-unesco-ratifica-el-buen-estado-de-la-reserva-de-la-biosfera-cabo-de-gata-nijar/>
<https://es.unesco.org/node/303415>
<https://www.juntadeandalucia.es/medioambiente/portal/areas-tematicas/espacios-protegidos/otros-espacios-protegidos-caracter-internacional/reservas-biosfera/reserva-biosfera-cabo-gata-nijar>
https://geoparques.es/portfolio_page/cabo-de-gata-nijar/
https://www.diariodealmeria.es/almeria/microplasticos-Cabo-Gata-playa_0_1435356645.html



Cofinancé par l'Union européenne



ILS PARTAGENT ET PRÉSERVENT LA BEAUTÉ UNIQUE DE LA MÉDITERRANÉE

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Contempler les fonds marins, c'est comme remonter le temps et apprécier la flore, la faune et le paysage d'un écosystème complet.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Les Illes Medes est un archipel situé à un kilomètre de la côte de l'Estartit et qui fait partie du parc naturel du Montgrí, des îles Medes et du Baix Ter. Ce parc naturel comprend 21,5 hectares de terre et 511 hectares de mer d'une valeur écologique exceptionnelle, ce qui en fait un lieu unique en Méditerranée. La partie émergée est composée de sept îlots : Meda Gran, Meda Xica, Carall Bernat, Tascons Grossos, Tascons Petits, Medellot et Les Ferranelles. Tous ces îlots sont les derniers contreforts du massif du Montgrí qui s'enfonce dans la mer. C'est précisément ce fond marin qui confère aux îles Medes leur valeur exceptionnelle et en fait un lieu unique en Méditerranée, très apprécié des plongeurs du monde entier. Ce fond marin abrite des populations d'algues, des herbiers de posidonies, des coraux, différentes espèces de poissons, des crabes, des étoiles de mer, etc.



COMMENT ÇA MARCHE ?

La richesse de la flore et de la faune sous-marines des îles Medes a donné lieu à des études scientifiques pendant plus de 30 ans et au cours desquelles des lois de protection ont été élaborées. Actuellement, les îles Medes sont une Réserve Naturelle Partielle, la figure la plus protégée avant d'interdire toute activité dans un espace, il s'agit donc d'un espace hautement protégé et réglementé. L'espace est administré par un Organisme de Gestion composé de représentants des institutions, des mairies, des secteurs concernés (pêche, agriculture, etc.) et des organisations environnementales. L'objectif est de protéger les îles Medes afin de récupérer la richesse de ses précieux fonds marins. C'est pourquoi :

- Il y a une limite annuelle au nombre de plongées qui peuvent être effectuées dans chacun des sites de plongée en fonction de leur état de conservation.
- Les sites de plongée sont répartis entre les différents centres autorisés selon une rotation des différents points d'amarrage, variant du matin à l'après-midi et d'un jour à l'autre.
- l'on doit plonger accompagné d'un guide (Initiative « Open Water Diver »).
- Les plongées doivent être effectuées conformément aux instructions données par les centres de plongée dans leur écobriefing.
- Une redevance est due pour chaque plongée dans la réserve naturelle.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

La protection des eaux entourant l'archipel a permis la restauration de nombreuses espèces de poissons et de plantes marines. À cette fin, un centre de documentation du parc a été créé sous la forme d'un centre spécialisé qui recueille toute l'information générée. Il constitue une ressource pour la gestion de cet espace, la diffusion de son existence et le soutien aux professionnels et aux chercheurs. Sa mission est de rassembler et de diffuser les connaissances générées par la recherche, la préservation, la diffusion et la gestion du patrimoine naturel et culturel du territoire des espaces protégés du Montgrí, des Medes et du Baix Ter.

D'autre part, une équipe de recherche de l'Université de Barcelone et du Centre d'études avancées de Blanes (CEAB -CSIC) a analysé l'impact des mesures de protection sur les populations de certaines espèces méditerranéennes et nous savons que des espèces comme le mérou, la dorade, le bar, le dentex se sont rétablies, ainsi que l'aiguillat, le sébaste et des thons comme le thon rouge. Des communautés de coralligènes, de mollusques et même de cétacés comme le grand dauphin ont également été récupérées. En ce qui concerne la flore sous-marine, les algues marines et les phanérogames se distinguent.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



L'avenir des îles Medes fait l'objet d'un débat entre la politique, le tourisme et la science. Le PRUG (Plan Rector de Uso y Gestión) est l'instrument qui permet de planifier la gestion de l'espace protégé à partir de l'établissement d'une série d'objectifs visant à garantir la conservation et l'amélioration des richesses naturelles de cet espace, en réglementant les utilisations touristiques, récréatives, sportives, éducatives et scientifiques, ainsi que la pêche professionnelle. Ces dernières années, le plan a été très controversé en raison de l'augmentation de l'activité qui remet en question la conservation de la

zone et aussi la coexistence avec les autres utilisateurs de cet espace. Il existe actuellement un fort débat public qui démontre la préoccupation et l'implication de tous les citoyens (et pas seulement des acteurs les plus directement impliqués dans cette zone) dans la conservation du patrimoine naturel de la Catalogne. Pour nous, les îles Medes peuvent être un espace communautaire et non un espace uniquement et exclusivement destiné à des décisions politiques dans lesquelles les critères économiques du tourisme sont au-dessus de tout.

CONTACT:



Reserva Integral de les Illes Medes
Paseo Port, s/n – 17250 Torroella de Montgrí
Catalogna (Spagna)
pnmmbt@gencat.cat



Parc Natural
del Montgrí, les Illes Medes
i el Baix Ter

SITO WEB:

<http://parcsnaturals.gencat.cat/ca/xarxa-de-parcs/illes-medes>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS RÉINVENTENT LA VILLE INCLUSIVE ET RÉSILIENTE, SANS LAISSER PERSONNE À LA RUE, AU VILLAGE 95

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

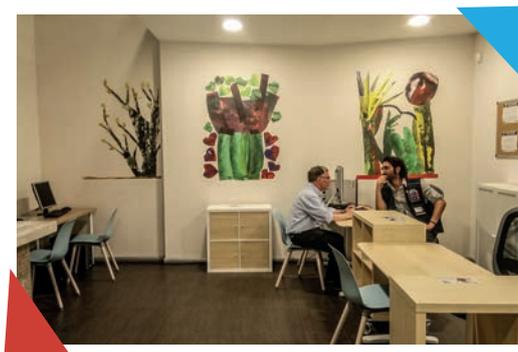
“ La maison de ceux qui n’en ont pas ”



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?



Dans les années 90 à la gare Termini de Rome était concentré le malaise social. Les personnes dans le besoin, sans revenu, sans abri et ayant des antécédents familiaux compliqués étaient considérées comme des « déchets » et non comme des ressources pour la communauté. Ainsi, en tant que consultant en coopération sociale Europe, ils ont ouvert un bureau d'écoute sur la Voie 1 de la Gare Centrale de Rome Termini. La philosophie d'intervention a toujours été de collecter et d'analyser les besoins des sans-abri avec les institutions et la municipalité de Rome en premier lieu, mais aussi les commerçants, la société Grandi Stazioni et la SNCF Ferrovie dello Stato et les habitants, en recherchant les causes de l'inconfort dans la rue pour apporter une réponse adaptée avec les structures de services en réseau avec le territoire.



COMMENT ÇA MARCHE ?



Binario 95 gère un guichet (et un numéro unique qui filtre les demandes), un centre d'accueil jour et nuit, l'unité de rue et de nombreux projets tels que, par exemple, la Casa Sabotino, pour les femmes ayant une expérience familiale de violence et d'exclusion, ou le Village 95. C'est un espace ouvert avec un terrain utilisé comme jardin social et support d'activités éducatives et culturelles, qui appliquent l'écologie humaine profonde.



Le Village 95 de Casal Bertone est animé par un grand groupe de bénévoles du quartier qui soutiennent des cours d'orientation et de formation, facilitant la communication et l'auto-assistance.

Binario 95 fonctionne dans une perspective communautaire et avec des approches multidisciplinaires; Avec patience, soin, professionnalisme, conscience et engagement citoyen (les bénévoles sont nombreux), nous pouvons accompagner les personnes dans des parcours de croissance, de formation et d'autonomie progressive vers le « retour » à la communauté territoriale.



CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

- Des conflits sociaux entre habitants et commerçants bien intégrés dans le tissu urbain romain et le « différent » de la rue, nous sommes passés au fil des ans, grâce à l'action de la médiation sociale et culturelle, à de petites et grandes initiatives de solidarité active. Car, après tout, si elles sont valorisées, il y a un aspect généreux dans chaque être humain. Binario 95 organise des initiatives continues d'information et de formation destinées aux commerçants et aux citoyens.
- Le principe de l'intérêt commun en agissant pour que le plus grand nombre se sente bien s'enracine dans tous les domaines d'intervention. Les personnes écoutées, accueillies et accompagnées dans les voies de l'inclusion améliorent leur vie et celle des autres au sein de communautés prospères et plus heureuses.
- L'action incessante de la communication sociale qui raconte les histoires de vie de personnes en difficulté, avec nom et prénom, protagonistes positifs de leurs chemins de développement, de reconstruction et d'autonomie, contraste avec la communication superficielle et, bourrée de préjugés et de chiffres en rouge. Les publications reçues sur Facebook ou Instagram avec des histoires positives aident à créer un climat de compréhension et d'acceptation des difficultés de la vie.



“ Le principe de l'intérêt commun en agissant pour que le plus grand nombre se sente bien s'enracine dans tous les domaines d'intervention. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

- Le système des appels d'offres publics est obsolète et ne reconnaît toujours pas les personnalités professionnelles clés telles que les médiateurs linguistiques et culturels.
- Tout dialogue est une opportunité positive d'échange et d'enrichissement des personnes : toujours au-delà de la sectorisation des services qui ne communiquent pas avec d'autres réalités et acteurs du territoire.



CONTACT:

Fabrizio Schedid (Vice-Président de la coopérative sociale Europe Consulting), Valentina Difatto (Responsable de la Communication), Simone Giani (Directeur Europe Consulting).

Adresse:
Binario 95: Via Marsala, 95 - 00185 Roma (Italia)
Villaggio 95: Via Ignazio Pettinengo, 53 - 00159 Roma (Italia)

Tel. +39 06 94 80 95 95
Site web: <https://www.binario95.it/>
<https://www.europeconsulting.it/>

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://osservatorio.roma.it/>
<https://www.binario95.it/>
<https://villaggio95.it/>
<https://www.onds.it/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS CRÉENT UN ESPACE-JEUX: JOUER ET APPRENDRE À GRANDIR ENSEMBLE

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

“ Jeux/activités récréatives pour les enfants de familles fragiles ”.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

L'Espace-jeux est née en 2021 en tant qu'espace d'activités récréatives, de laboratoire et de soutien à la parentalité pour renforcer le centre familial de la via Sergio Tofano 90, afin de faciliter la communication intergénérationnelle. D'un point de vue pratique, il peut être un outil précieux pour les familles suivies par les psychologues ou les travailleurs sociaux du centre familial: pendant que les parents parlent au personnel du centre, des ateliers artistiques, naturalistes et expressifs sont proposés dans cet espace. L'Espace-jeux est également accessible sans se rendre au centre familial.

COMMENT ÇA MARCHE ?

L'espace propose des activités éducatives qui abordent différents thèmes, tels que l'environnement, avec les ateliers naturalistes de Mario, ou artistiques / expressifs avec Valeria, où les enfants apprennent à connaître des artistes tels que Jackson Pollock, Piet Mondrian et Vasilij Kandinsky. Ces ateliers servent à sensibiliser les enfants âgés de 18 mois à 11 ans aux questions d'actualité.

Chaque activité est conçue avec un âge cible et des objectifs éducatifs, mais sans schémas rigides, car nos visiteurs peuvent appartenir à des milieux sociaux différents et peuvent avoir des âges différents. Pour cette raison, nous devons souvent adapter les activités à un objectif beaucoup plus large que l'original, mais c'est une question que nous interprétons un peu comme un défi.



CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



La partie la plus compliquée de cet espace est peut-être d'avoir les bons outils et les bonnes façons, dans des groupes aussi hétérogènes, d'établir des relations avec chacun des enfants, car tout le monde est différent. Nous sommes fiers de dire que les parents nous ont toujours dit que leurs enfants se sentent très à l'aise. Nous sommes une équipe capable de s'adapter à toutes les situations. Nous recherchons toujours le dialogue, en maintenant un schéma élastique adapté à une dimension d'inclusion. Les enfants qui fréquentent cet espace depuis plus d'un an continuent de venir avec enthousiasme. Ils nous reconnaissent dans nos rôles et nos fonctions et c'est important parce que cela signifie que nous faisons vraiment pousser des graines en eux. (Par exemple, quand Mario vient, il arrive souvent qu'ils apportent une trouvaille naturaliste, parce qu'ils sont peut-être allés en vacances à la mer et ont trouvé un coquillage particulier. Ou ils viennent me voir moi, qui m'occupe des ateliers d'art, et ils me disent « Tu sais Valeria, hier dans le cours d'art j'ai étudié cet artiste et j'ai appris cette chose »).

“ Les enfants qui fréquentent cet espace depuis plus d'un an continuent de venir avec enthousiasme.”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Nous devons partir du principe que l'offre de contenu doit être très importante et qu'il est également important qu'elle soit diversifiée car, par exemple, si des ateliers du même type étaient organisés tous les jours, en réalité il y aurait peu de moyens pour apprendre à connaître les enfants en profondeur. Il faut toujours donner une offre large car cela vous permet d'être efficace. De plus, au-delà du contenu, il faut beaucoup de souplesse d'esprit et la capacité de se remettre en question. Souvent, dans ces situations, il y a des enfants en difficulté ou qui vivent des situations familiales complexes et qui expriment un malaise en ne le contenant pas. Ainsi, l'activité n'est pas un simple canal de transmission de contenu, mais un outil permettant à l'enfant lui-même d'exprimer ce qu'il a à l'intérieur.



CONTACT:



Valeria Ghionna, éducatrice et technicienne de laboratoire
Tel: +39 389 653 16 05

POUR ALLER PLUS LOIN:

Site web du Centre familial via Sergio Tofano:
<https://www.centroperlafamigliaroma3.it/>
Pagina facebook: Spazio Gioco



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS DESSINENT ENSEMBLE LA VILLE DES QUINZE MINUTES À LA MAIRIE DE ROME VIII

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

“ Quand vous ouvrez la porte de l'école, vous fermez la porte d'une prison (Victor Hugo) ”



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

La mairie VIII de la ville de Rome est dotée, depuis décembre 2021, d'un Service de la Ville des Quinze Minutes, un modèle social et urbain conçu à la Sorbone et expérimenté d'abord à Paris, puis à Barcelone et ailleurs. La municipalité de Rome VIII avait déjà commencé il y a quelque temps à s'occuper de ces questions, en s'efforçant de garantir le bien-être social, économique et psychophysique de ses citoyens.

COMMENT ÇA MARCHE ?



Sur le territoire de la mairie de Rome VIII, tous les services – orientation socio-sanitaire et professionnelle, espaces verts, énergie, mobilité, éducation, loisirs, etc. ont été reconfigurés de manière à assurer le bien-être de tous en vertu de la volonté municipale de déléguer des pouvoirs et des processus décisionnels, en étant disposés à écouter activement et patiemment les besoins prioritaires des citoyens de la région. Les services de la mairie ont été repensés pour les enfants. Participation active, co-conception et cogestion des espaces, des services, des parcours sont au cœur des bonnes pratiques.

Tous les services ont été reconfigurés de manière à assurer le bien-être de tous en vertu de la volonté municipale de déléguer des pouvoirs et des processus décisionnels



CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



- Offre continue de nombreux services essentiels: de la Commune Solidaire au territoire apprenant (pour laquelle elle a été la première municipalité à être active dans la capitale), des centres du Noël aux centres d'été, des jardins communautaires urbains pour un soin vert partagé et pour l'agriculture urbaine au km 0; Les communautés énergétiques de base, les pistes cyclables, le PediBus et de nombreuses autres initiatives importantes.

- Pendant la pandémie de Covid-19, la mairie a accompagné les familles et les enfants menacés d'exclusion en les équipant de connexions Internet et de tablettes à leurs frais. De même, la Municipalité a intégré les appels d'offres publics relatifs à l'accompagnement des enfants et des jeunes en situation de handicap et/ou à besoins éducatifs spéciaux (BES) en rémunérant un OEPAC (opérateur éducatif pour l'autonomie et la communication) pour chaque enfant.

- Innovation administrative : du pacte communautaire éducatif à l'acte de collaboration pour les espaces verts. Ces dispositifs permettent à l'institution municipale de s'asseoir à côté des acteurs du secteur tertiaire et de co-décider et co-gérer avec eux, sur un pied d'égalité. Un effort particulier a été fait dans le domaine de l'éducation et de l'inclusion éducative. Dans le pacte pour la communauté éducative, les établissements d'enseignement sont déchargés de leurs responsabilités légales, dans les cas, par exemple, de visites et / ou d'activités dans des lieux ouverts impliquant des enfants, et la municipalité devient coresponsable, se met à la disposition des établissements d'enseignement opérant dans la région et agit en tant que médiateur, facilitateur qui relie les écoles aux associations locales.

“ Ces dispositifs permettent à l'institution municipale de s'asseoir à côté des acteurs du secteur tertiaire et de co-décider et co-gérer avec eux, sur un pied d'égalité. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

- Il n'y a pas besoin de grands projets urbains; nous avons plutôt besoin de nombreuses petites attentions et services qui rapprochent la ville des besoins et des attentes des citoyens, à commencer par les enfants et les groupes sociaux les plus vulnérables.

CONTACT:



Lorenzo Giardinetti – Président de la Commission École, politiques de la jeunesse et projets spéciaux Educatifs communautaires.

Tel URP Municipio Roma VIII : +39 06 69611331
marco.dipietro@comune.roma.it

Francesca Vetrugno – Conseillère pour les politiques scolaires et éducatives, les politiques de la jeunesse, les bâtiments scolaires, les projets spéciaux pour le territoire apprenant.

<https://www.comune.roma.it/web/it/municipio-viii.page>

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://www.comune.roma.it/web/it/notizia.page?contentId=NWS908568>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS PARTICIPENT À DES ACTIVITÉS D'AGRICULTURE SOCIALE AVEC ET POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente

Faisons de l'agriculture un moyen
autant qu'un but.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

La coopérative sociale L'Orto Magico a été fondée en 2010 par les synergies des coopératives Le Mille e Una Notte et Sopralerighe afin d'offrir des services à la personne dans le domaine de l'agriculture sociale. La Coopérative est née autour de la Ferme Sociale (à Rome, au Parco della Marcigliana) dans laquelle un espace et des temps conviviaux et inclusifs sont offerts. Notre ferme est un lieu où la réalité du bien-être social et la réalité agricole s'entremêlent dans une union qui, au fil des ans, a vu les 2 secteurs devenir interdépendants. Elle est conçue comme un lieu de rencontre dans lequel intégrer signifie faire un pas réciproque vers l'autre: plus que l'inclusion des personnes défavorisées, qui doivent être absorbées par la réalité « normale », nous préférons utiliser le terme INTÉGRATION. Le but de notre travail est d'offrir un contexte accueillant : l'agriculture sociale est le moteur à travers lequel nous réalisons tout cela, nous travaillons pour l'intégration.

COMMENT ÇA MARCHE ?



Les utilisateurs sont des personnes défavorisées (ayant des déficiences cognitives) qui ont besoin d'ergothérapie. La ferme sociale se compose d'un jardin social (destiné aux activités expérimentales pour les personnes handicapées) et d'un jardin de production. Parmi les différentes activités qui ont eu lieu, il y a la livraison de produits horticoles: chaque utilisateur est ainsi devenu une partie active de son territoire, collectant des légumes et les apportant aux gens de son quartier, afin de fournir un service à la copropriété et au territoire. Tout cela a une valeur thérapeutique, le statut passif de l'utilisateur est inversé qui, au lieu d'être le destinataire des services, les donne.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Il y a beaucoup de satisfaction : surtout pour l'implication des garçons dans les quartiers où ils vivent. Les garçons adhèrent avec enthousiasme aux activités, c'est un environnement accueillant et informel où vous participez avec plaisir.

Nous travaillons beaucoup sur le concept de groupe en essayant d'encourager la prise en charge mutuelle : la valeur fondamentale est le respect mutuel. Même si nous ne pouvons pas plaire à tout le monde, que personne ne soit déçu.

Toutes les décisions et tous les programmes sont convenus ensemble et sont planifiés selon les souhaits de chacun. Les garçons arrivent indépendamment, restent dans la ferme de 9h30 à 14h30, préparent le déjeuner et déjeunent ensemble.



" L'agriculture sociale est le moteur grâce auquel nous parvenons à l'intégration. "



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

- C'est un service privé, financé par les familles et les initiatives privées, les dons et les projets de la région du Latium.
- Le Covid a provoqué la suspension des activités.
- Le changement climatique est également un gros problème pour l'agriculture.
- À côté du jardin traditionnel, nous avons mis en place un jardin synergique qui est pour nous la métaphore de la façon de faire des groupes et de faire de l'activité sociale.
- Propositions: encourager l'autoproduction est un moyen de lutter contre la pauvreté par petites étapes et d'obtenir une alimentation plus saine et plus accessible.



CONTACT:



Cooperativa Sociale L'Orto Magico
Tiziano Cardini, président
info@ortomagico.net



Via Val Brembana, 1 - 00141 Roma (Italia)
Via della Cesarina, 280 - 00139 Roma (Italia)

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://www.ortomagico.net/>
<https://www.facebook.com/fattoriacooportomagico/>



ILS PARTAGENT DES PARCOURS CULTURELS ET PÉDAGOGIQUES POUR L'ÉNERGIE DURABLE AU MUSÉE DE L'ÉNERGIE DE RIPI

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Activité stimulante mais intéressante qui peut devenir quelque chose de beaucoup plus grand



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le Musée de l'Énergie de Ripi est un laboratoire pédagogique, un musée géologique et scientifique, un lieu idéal pour comprendre les questions environnementales liées aux sources d'énergie du passé, du présent et du futur. Il fait partie du Sistema Integrato Frusinate per la Cultura (SIFCULTURA), du Sistema Museale RESINA et de l'Ecomuseo Argil - «Uomo e ambiente nella Valle Latina» (Écomusée Argil - «L'homme et l'environnement dans la vallée latine») et est en réseau avec d'autres musées et lieux caractéristiques du territoire de la province de Frosinone : le musée préhistorique de Pofi, le musée archéologique de Ceprano, le musée et la zone archéologique de Castro dei Volsci, les grottes de Falvaterra. L'écomusée est une institution culturelle qui assure, sur un territoire donné et avec la participation de la population, les fonctions de recherche, de conservation et de valorisation d'un ensemble de biens naturels et culturels, représentatifs d'un environnement et des modes de vie qui s'y sont déroulés. En 1868, l'un des premiers gisements de pétrole d'Italie a été découvert à Le Petroglie, une rareté qui a motivé la création d'un lieu spécial pour explorer les sources d'énergie exploitées par l'homme. Jusqu'en 2014, l'extraction du pétrole s'est poursuivie, puis la concession a cessé.

COMMENT ÇA MARCHE ?



Réservation en ligne ou par téléphone pour des visites guidées des espaces muséaux, du parc géomier Le Petroglie (où se trouvent des puits de pétrole) et/ou des ateliers thématiques sur l'énergie, les énergies renouvelables, la géologie, les stratégies d'économie d'énergie, l'impact des énergies non renouvelables sur l'environnement et le climat et les sources renouvelables sur le paysage. Les différentes activités sont à la fois pour les écoles et pour les groupes d'adultes. La plupart des visiteurs viennent de la province de Frosinone.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Criticité: les puits de pétrole sont loin du musée, pour les visiteurs, il est nécessaire de se déplacer en voiture et le musée n'est pas encore bien connu dans la région.

Objectifs: éveiller l'intérêt des citoyens du territoire de Ciocarco. L'impact est encore modéré, nous sommes encore dans une phase de redémarrage, également en raison de la fermeture qu'il y a eu pour Covid, nous commençons à avoir un retour positif sur le territoire mais le processus est lent. C'est une expérience stimulante car elle vous permet d'apprendre beaucoup et d'augmenter vos compétences.



" Découvrir, apprendre et s'amuser au Ripi Energy Museum ! "



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Pendant quelques années, il est resté invisible. En 2018, le nouveau directeur Federico Varazi a tenté de renforcer et d'attirer l'attention sur le musée en organisant une exposition sur les dinosaures dans le parc géominier. C'est une bonne pratique qui peut être reproduite mais il est nécessaire d'avoir une structure qui justifie l'ouverture d'un musée et qui agit comme un point d'accroche (par exemple une mine, des moulins à vent, un moulin à huile, etc.) qui se connecte au territoire. Une structure locale est essentielle, qui relie l'environnement, l'histoire et la nature, pour tirer parti de ce que les citoyens savent du lieu et s'assurer qu'il peut être accessible, conçu comme une ressource.



CONTACT:

Federico Varazi (Direttore del Museo)
Roberto Rosso (Guida naturalistica).
Via Meringo Alto, Ripi (FR), 03027
Italia.
Tel. +39 0775 285160



POUR ALLER PLUS LOIN:

museoenergiaripi@lemilleeunanotte.coop



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS SENSIBILISENT À LA DÉCROISSANCE HEUREUSE POUR FAVORISER LE BIEN-ÊTRE DE LA CITOYENNETÉ

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Semer les graines de la prise de conscience

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le mouvement de décroissance heureuse envisage un monde dans lequel le bien-être de tous les êtres vivants est collectivement poursuivi en harmonie avec les limites biophysiques de l'écosystème. Un monde dans lequel règnent l'équité sociale et la durabilité environnementale, animé par différentes communautés et réseaux, bien qu'interdépendants, collaboratifs et inclusifs. Le mouvement cherche et promeut un changement systémique vers de nouveaux paradigmes, collaboratifs et axés sur le bien-être, à travers les 4 niveaux suivants d'action: 1. Conscience et modes de vie; 2. Communautés et pratiques collectives de changement; 3. Action politique et promotion de la transformation; 4. Recherche, connaissances et technologies. Il est né en 2007 et repose sur la remise en question du concept de croissance dans le but de rechercher fondamentalement le bien-être et non « tellement l'avoir ». Nous devons répandre l'idée que le bien-être ne dépend pas de l'augmentation du PIB (qui n'est qu'un indicateur économique) et n'est pas un indice du bonheur de la population. C'est le don mutuel qui augmente le bien-être de la population.

COMMENT ÇA MARCHÉ ?



Dans toute l'Italie le mouvement est composé de 2 co-présidents (un homme et une femme) appuyés d'au moins 10 personnes. Des conférences, des ateliers, des rassemblements nationaux sont organisés. Normalement, chaque comité organise une réunion toutes les 2 semaines pour planifier des événements et à la fin de chaque réunion, un moment convivial est créé, où tout le monde apporte quelque chose et mange. Nous organisons plusieurs ateliers (menuiserie, recyclage du papier, etc.) et des projets pour les écoles (sensibilisation des enfants à la nutrition; sur la prévention du gaspillage, etc.). Nous promovons les marchés de producteurs et les circuits courts.

Les mots d'ordre sont les suivants : l'inclusion est fondamental dans une approche de respect et de sociocratie. Chacun met ses compétences à disposition pour encourager l'autoproduction (p. ex. culture d'un potager en carrés, fabrication de dentifrice, etc.).





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Nous avons organisé 2 fêtes nationales auxquelles ont également assisté des représentants de Confindustria. Pendant la période de confinement due à la Covid, la participation des gens a un peu diminué. La décroissance est la seule solution possible et vous pouvez toujours être heureux. Il est plus difficile pour les enfants de maîtriser ces questions. La prise de conscience grandit certainement, c'est une victoire quand une nouvelle personne s'inscrit et devient activiste. Nous subissons des décisions prises par une élite, mais si la population s'agrége et prend conscience, c'est un pas en avant positif.



“ La décroissance est la seule solution possible ; et vous pouvez toujours être heureux. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Nous vivons dans un mécanisme qui nous écrase. Enfants d'un système hyperactif, il faut ralentir le rythme, dans tous les domaines. Nous n'arrivons pas à approcher les jeunes et cycliquement il y a une baisse d'énergie dans le collectif. Mais il y a encore des gens qui commencent à se poser des questions qu'ils ne se posaient pas auparavant, qui s'intéressent à notre approche et décident de commencer à faire des changements importants avec une plus grande prise de conscience.



CONTACT:

Silvio, copresidente circolo di Roma
 decrescitafelice.roma@gmail.com
 ITALIA CHE CAMBIA
 Associazione di promozione sociale
 Via Gregorio Ricci Curbastro, 56 00149 Roma (RM)

POUR ALLER PLUS LOIN:

<https://www.decrescitafelice.it/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS PROMEUVENT LA PARTICIPATION ACTIVE ET INCLUSIVE DES CITOYENS POUR L'AUTONOMIE DU TERRITOIRE EN TANT QUE BIEN COMMUN

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Espace social, inclusif et durable qui cherche à construire un imaginaire vertueux en harmonie avec l'environnement



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Casetta Rossa est un espace social autogéré situé dans la Mairie de Rome VIII (Municipio Roma VIII). C'est un lieu né en 2001 lorsque le bâtiment a été remis en service. La restauration a été activée et gérée ensuite par une coopérative qui non seulement fabrique de la nourriture, mais veille à ce que ce soit aussi un lieu inclusif et solidaire. Nous autogérons le Parco Cavallo Pazzo, le parc voisin, en le réaménageant et en le rendant de plus en plus accessible à tous les habitants du quartier, grands et petits.

COMMENT ÇA MARCHE ?



C'est un espace de soutien, durable, inclusif, biodiversifié et nous essayons de donner une voix à la diversité parce que c'est la valeur ajoutée de la communauté, c'est un espace culturel, écologique et d'équité. Il y a plusieurs activités : nous préparons des repas pour Baobab Experience (association qui protège les droits des migrants) ; grâce à « Casetta Solidale », nous collectons et donnons des produits de première nécessité aux gens dans le besoin; nous collaborons dans les jardins urbains de Garbatella; nous coopérons avec l'association Refoodgees qui redistribue les invendus alimentaires sur les marchés; nous faisons du boisement urbain (réaménagement des espaces verts); nous menons des initiatives avec Sustainable Mobility Rome (activiste pour une mobilité généralisée, durable et publique). Enfin nous promovons des pratiques liées à l'environnement telles que des ateliers d'autoproduction (pour éviter d'acheter des emballages et des plastiques inutiles).





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Nous avons obtenu de nombreux résultats positifs, c'est un centre polyvalent avec beaucoup de contenu. Le Parc Cavallo Pazzo est géré de manière durable, dispose de jeux accessibles, est un lieu inclusif, qui est activement vécu par les citoyens. Certaines réalités ont également été exportées à l'extérieur (Non Una di Meno, collectif contre les violences de genre). Nous avons la capacité d'agir avec les institutions pour créer un territoire résilient à même de résister dans les moments critiques comme cela s'est produit pendant la pandémie (lorsque Radio Anticorpi est née de forme communautaire au moment du premier confinement). Nous organisons un cours d'italien pour étrangers dispensé par un enseignant à la retraite récompensé par le Président de la République italienne. La Coopérative qui s'occupe de la restauration est vertueuse: l'approvisionnement provient uniquement de filières respectueuses de l'environnement, tous les travailleurs sont permanents. Nous maintenons une synergie continue avec les institutions, nous nous remettons toujours en question et cela a conduit à un résultat significatif: un activiste de Casetta Rossa est devenu conseiller de la municipalité VIII pour les politiques culturelles, les politiques interculturelles, les politiques de genre, la participation, les biens communs et la mémoire.



“ Le Parc est géré de manière durable, dispose de jeux accessibles, est un lieu inclusif, qui est activement vécu par les citoyens. ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Casetta Rossa risquait la fermeture en raison de problèmes administratifs, mais le territoire, les citoyens se sont mobilisés avec une avalanche de courriels aux institutions. Il est essentiel de créer des espaces de dialogue avec la communauté (c'est à la fois une faiblesse et une force). L'un des points critiques est d'avoir autant d'engagements et d'avoir une absence de réseau entre les différents espaces sociaux présents à Rome.

CONTACT:

info@casettarossa.org
Via Giovanni Battista
Magnaghi 14,
00154 Roma (Italia)
Tel. 0039 06 89360511



POUR ALLER PLUS LOIN:

<http://casettarossa.org/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS SE RECONNECTENT AVEC LE VIVANT

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

BIO CULTURA

« Ensemble, cultivons la solidarité »

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

L'association a connu ses débuts en 1999 grâce à Madame Pichol. Soucieuse d'œuvrer pour les personnes en difficulté par l'intermédiaire du travail de la terre, elle apprend l'existence des Jardins de Cocagne et décide d'en créer un à Roanne. Il prend de l'ampleur mais connaît un redressement judiciaire en 2016. Repris alors par le Groupement d'Economie Solidaire ARIA (qui rassemble deux autres structures), il est renommé Bio Cultura. C'est une association sans but lucratif, Ateliers et Chantiers d'Insertion (ACI) reconnue par l'Etat et adhérente au Réseau Cocagne.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Nous exploitons aujourd'hui environ 8 hectares, répartis sur 2 sites principaux. Nous avons également une plateforme logistique qui nous permet de gérer préparations de commandes et livraisons aux professionnels de la restauration. Les salariés relèvent d'un contrat d'insertion (CDDI). Ils candidatent en direct ou sont envoyés par les prescripteurs (Pôle Emploi, département, Mission Locale...). Une fois leur éligibilité vérifiée, ils démarrent par un premier contrat de 4 mois, renouvelable dans un maximum de 24 mois. Notre chargé d'insertion professionnelle accompagne ces personnes dans leur (re)construction d'un projet professionnel par le maraîchage. Le but n'est pas qu'ils restent : ils sont avec nous pendant 4 mois mais peuvent renouveler l'expérience si nécessaire. A travers la production de légumes biologiques, distribués sous forme de paniers hebdomadaires à des adhérents-consommateurs et de commandes aux clients pros, Bio Cultura permet ainsi à ces personnes de retrouver un rythme et un sens à leur vie professionnelle.



CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

L'association accueille une quarantaine de salariés en insertion dont un peu plus de 50% qui retrouvent un emploi rapidement. Nous sommes heureux de pouvoir proposer des paniers solidaires à un tarif avantageux et d'ainsi donner accès au bio à ceux qui n'en ont pas toujours les moyens.



« Soucieuse d'œuvrer pour les personnes en difficulté par l'intermédiaire du travail de la terre »



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Notre outil relève de l'agriculture, et nous sommes ainsi touchés par les aléas climatiques (grêle, pluie, sécheresse). Nous devons ainsi sans cesse être réactifs et faire évoluer notre plan de culture. Nous devons également nous adapter aux nouveaux modes de consommation des ménages, mais également aux demandes de nos clients professionnels et trouver le bon équilibre pour satisfaire l'ensemble des besoins, en assurant notre mission d'insertion et de lutte contre la précarité alimentaire.

CONTACT:



BioCultura
Ensemble cultivons la solidarité Le réseau ARIV

5 place d'Elbeuf 42300 Roanne FRANCE

Tel : 04 77 68 70 34

<http://groupe-aria.fr/contact-biocultura>

POUR ALLER PLUS LOIN :

l'association adhère à la charte des Jardins de Cocagne (à l'origine du projet) :

<http://www.reseaucocagne.asso.fr/>



Cofinancé par
l'Union européenne



IL PROPOSE DES VACANCES DOUCES ...

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Baug'yte

Gîte de groupe et d'étape bioclimatique au bord de la voie verte et à proximité du fleuve Loire - Activités nature



© JSL / Charles-Edouard Bride



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Mon chemin de vie et les réflexions qui l'ont accompagné (notamment au sujet des ressources naturelles, de l'argent, du gaspillage énergétique) m'ont poussé à créer un lieu de rencontre, de partage, avec une dimension bioclimatique qui englobe à la fois la mobilité et l'habitat.



COMMENT ÇA MARCHE ?



En ce qui concerne l'habitat, Baug'yte est un bâtiment passif, autonome qui ne consomme que très peu d'énergie : pas de chauffage en hiver, pas de climatisation en été !

Pour briser les frontières sociales au sein du gîte j'ai créé des espaces partagés pour que les gens puissent se rencontrer et échanger. Il n'y a donc ni télévision ni radio.

Pour être complet dans ma démarche, l'éloge de la lenteur, la connexion à l'environnement, a aussi été prise en compte : le gîte est installé sur l'axe de la Loire à vélo.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

En termes de construction et d'économie thermique, le bâtiment est compact, il possède trois murs aveugles, il est fortement isolé par l'extérieur (il n'a même pas de contact direct avec le sol !) pour éviter les ponts thermiques. La grande et unique baie vitrée orientée plein sud permet un apport de luminosité important et la régulation de la chaleur est assurée par les vignes grimpantes sur la pergola qui ombragent en été et laissent entrer la lumière à partir de l'automne, à la perte des leurs feuilles. Par ailleurs, le jardin est ouvert et accueille une centaine d'arbres fruitiers.

Le photovoltaïque, le solaires thermique et la géothermie sont les trois types d'énergie renouvelable utilisés par le gîte.

Enfin, je promeus la mobilité douce : canoë, vélos de différents types dont le vélomobile !



“ Nous faisons l'éloge de la lenteur et de la connexion avec la nature.”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

La cohérence que je tente de maintenir au sein de mon activité ne correspond pas toujours à celle de l'échelle au-dessus. Je pense notamment à la voie verte : son bitumage et la gestion de son entretien (un élargissement important au détriment de la biodiversité qui l'entoure par exemple) révèle une vision du développement du territoire bien différente de la mienne.

CONTACT:

Serge BULTEZ

Lieu-dit le Bourg 71110 Baugy FRANCE

Tel : 0345532032

<https://www.baugyte.fr/>

POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://marcelle.media/le-tourisme-apres-le-corona-1-2-la-pandemie-peut-nous-aider-a-voir-dun-nouvel-oeil-les-vacances-de-proximite/>



Cofinancé par l'Union européenne



ILS ÉCHANGENT DES SERVICES : NOS VOISINS SONT COMPÉTENTS

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

UN TEMPS POUR UN AUTRE
Le temps, pas l'argent



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

« Un temps pour un autre » est une initiative inspirée de celle canadienne, l'« Accorderie ». A Riorges, l'association répond au besoin de créer du lien entre les habitants, notamment pour renforcer la solidarité auprès des personnes âgées et leur venir en aide si besoin. En effet, il est des situations où changer une ampoule peut s'avérer compliqué et où il n'est pas possible de faire appel à un professionnel pour autant.



COMMENT ÇA MARCHE ?



L'échange repose sur le temps et non l'argent. Une heure de service rendu est égale à une heure de service reçu.

Chaque membre met ses compétences au service des autres sous forme d'offres de services : bricolage, jardinage, garde d'enfants, soutien scolaire, covoiturage, ménage, repassage, couture, aide aux démarches administratives, informatique, musique, langues...

Chaque échange est comptabilisé dans une banque de temps sur un logiciel où sont inscrites les heures données et les heures reçues. La comptabilité se fait à partir des « chèques temps ». Ainsi, on ne rend pas obligatoirement un service à la personne qui nous en a rendu un, mais, la plupart du temps, à quelqu'un d'autre.

L'association organise deux permanences d'une heure chacune par semaine pour accueillir d'éventuelles nouvelles adhésions. Un adhérent se doit de participer aux échanges par des offres et des demandes de



service afin d'assurer la survie du système. L'association propose aussi des ateliers divers tout au long de l'année (informatique, anglais, soutien scolaire, cours de français aux mamans d'origine étrangère, couture, etc.)

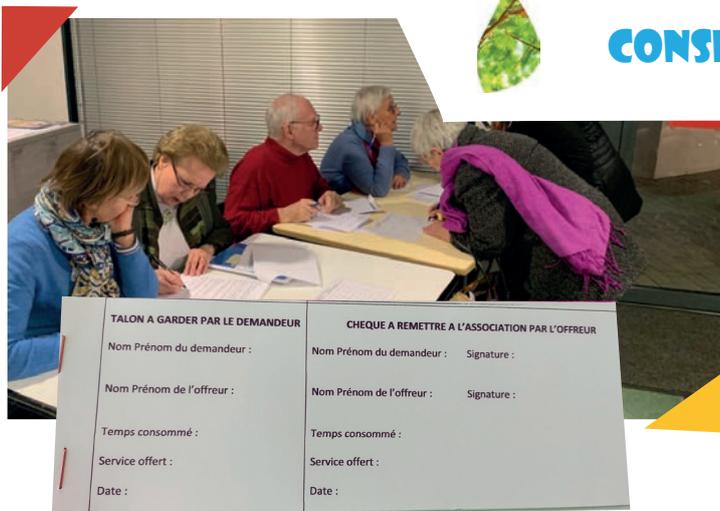


CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

De soixante à plus de cent personnes adhèrent à l'association et s'échangent des services.

Ces ateliers permettent de belles rencontres tout en partageant des savoirs et en s'entraidant.

“ Ces ateliers permettent de belles rencontres tout en partageant des savoirs et en s'entraidant.”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Le lieu prêté par la mairie permet d'enregistrer les inscriptions sur place et donc de rencontrer les gens au moins une fois. Il est demandé à chaque adhérent de présenter leur assurance de responsabilité civile.

CONTACT:

50 place centrale 42153 Riorges -
 untempspourunautre@gmail.com
 0426244722



POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.utpa.fr/client>
<https://www.accorderie.fr/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS RÉPARENT LEURS MACHINES EN BUVANT UN CAFÉ

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

REPAIR CAFE – Un café plutôt que jeter !



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Les « Repair Cafés » proposent des espaces conviviaux de réparation gratuite d'objets. Il en existe plusieurs dans le monde. Suite à une demande de ce type d'ateliers de la part des habitant-e-s de Riorges, notre association Un temps pour un autre s'est renseignée sur leur fonctionnement avant de se lancer et de proposer un atelier tous les deuxièmes samedis du mois.



COMMENT ÇA MARCHE ?

Des réparateurs bénévoles réparent vos objets en mauvais état (petit électroménager, jouets, etc.) - quand cela est possible – pendant que vous prenez un café en discutant avec les autres adhérents. Vous pouvez aussi aider les réparateurs si nécessaire.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

On jette moins : environ cinquante pour cent des objets sont réparés ! Très souvent il manque des pièces mais un des réparateurs bénévoles peut en produire si besoin grâce à une imprimante 3D.

Ce qui fonctionne le mieux, c'est pour les vélos : ils sont tous réparés !

Il faut savoir qu'indirectement, en réparant un objet, on allonge sa durée de vie et nous réduisons donc notre impact environnemental en diminuant la consommation des matières premières et la production d'émissions de CO² nécessaires à la fabrication et au transport d'un objet neuf.



A cet aspect environnemental s'ajoute le côté humain et social de l'atelier puisque le temps d'attente de la réparation incite les gens à parler entre eux.

Enfin, le Repair café peut aussi être un lieu de transmission du savoir-faire et permettre à ceux qui y participent de changer leur vision à propos de la durée de vie d'un objet et de découvrir des alternatives au « tout-jetable ».

“ le Repair café peut aussi être un lieu de transmission du savoir-faire ”



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Grâce à une forte demande et à une bonne communication, notre premier atelier a rencontré un grand succès mais... nous n'avions pas anticipé l'espace nécessaire à la réception de tous et à la réparation.

La période marquée par le Covid a modifié pendant une longue période le Repair Café, notamment en raison de la privation de rassemblement autour de la distribution de café. La jauge a été réduite et les inscriptions se font désormais par mail pour plus de fluidité lors des événements.

CONTACT:



untempspourunautre@gmail.com

1 place Jean Cocteau

42153 Riorges

0426244722

POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.repaircafe.org/fr>

Choisir un appareil avec un bon indice de réparabilité :
<https://longuevieauxobjets.gouv.fr/acheter-durable/indice-de-reparabilite>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS DÉVELOPPENT DES COOPÉRATIONS EN FAVEUR DE LA TRANSITION !

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Fleuve Loire Fertile
un collectif de citoyens engagés dans la transi-
tion écologique



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

L'initiative est partie d'une volonté citoyenne d'individus de s'investir ensemble dans la transition écologique. Nous nous sommes rendu compte que malgré la richesse des idées florissantes sur le territoire, leur mise en œuvre reste compliquée.



COMMENT ÇA MARCHE ?



L'association Fleuve Loire Fertile (FLF) est née en 2013 avec pour horizon de se positionner en tant que facilitateur de projets respectueux de l'humain et de la nature et d'aide à la coopération entre des groupes de personnes. Nous accompagnons cette démarche d'aller-retours entre « le dire » et « le faire », le « je » et le « nous », mais aussi d'une conduite de changement – et non pas d'adaptation – qui offre la possibilité de changer de cadre et donc d'innover.

“ nous souhaitons autant que possible prendre du recul pour avancer au mieux de façon collective, en réseau, vers une transformation démocratique. ”

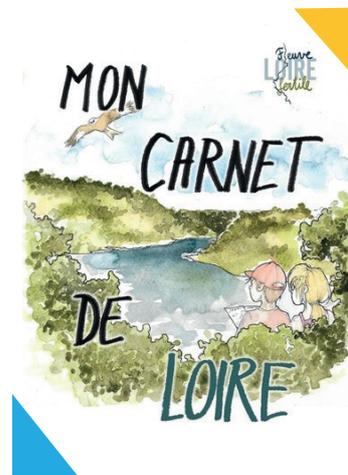




CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Nous avons pu articuler une multitude d'événements, d'initiatives, de partenariats portés par différents acteurs axés autour du fleuve Loire dans un esprit de cohérence pour le territoire et les acteurs qui l'animent. En exemple, nous pouvons citer les « Itinérances Douces en bord de Loire », le film « Mémoires de Loire », les échanges avec la Moldavie (langue et tourisme solidaire), l'exposition et livre « Portraits de Loire », les carnets de Loire (milieu scolaire), etc.

En parallèle, nous souhaitons autant que possible prendre du recul pour avancer au mieux de façon collective, en réseau, vers une transformation démocratique. Nous envisageons donc différentes perspectives comme celles de mettre en place une plateforme inter-associative ou de recueillir des témoignages de pratiques dans le territoire du bassin de vie roannais, de proposer du compagnonnage, etc.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Il faut accepter l'incertitude de savoir où mène le projet mais continuer à progresser grâce à la dialogique et à la co-construction. Le processus est tout aussi important que le résultat escompté. Le collectif peut être défaillant et doit donc garder un « guide », un horizon : le vivant.

CONTACT:

Michel PLUMEREAU

fleuveloirefertile@gmail.com

06 33 26 00 09

POUR ALLER PLUS LOIN :

<http://www.fleuveloirefertile.fr/index.php>

Le site de l'Institut Européen de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération :
<https://www.ieefc.eu/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS RENDENT LA VILLE AUX CITOYENS : LE CAS DE SUPERILLAS

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

L'objectif est que les citoyens du quartier de l'Eixample à Barcelone disposent d'une place ou d'un axe vert de 200 mètres, pour améliorer l'offre d'espaces de rencontre dans la zone centrale de ce quartier.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le projet Superillas est né de la constatation d'une forte pollution dans la zone centrale de la ville de Barcelone. La parcelle dessinée par Ildefons Cerdà, l'Eixample en particulier, est un symbole d'urbanisme innovant reconnu internationalement. Malgré cela, cette zone de Barcelone est celle qui souffre le plus de la pression du trafic routier, avec la plus grande pollution et le plus grand bruit, et tout ce que cela implique pour la santé de ses citoyens. C'est également le quartier qui manque le plus d'espaces verts. C'est pourquoi la municipalité s'est engagée à continuer de transformer la ville et d'intégrer des espaces verts dans la vie de la ville, afin de limiter l'utilisation de la voiture.



COMMENT ÇA MARCHE ?

L'application du modèle Superillas dans la zone de Cerdà permet de définir une nouvelle vision et un nouveau projet pour l'avenir, en réorganisant la mobilité générale pour générer de nouveaux axes verts et de nouvelles places de rencontre. L'objectif est que les citoyens de l'Eixample disposent d'une place ou d'un axe vert d'une longueur maximale de 200 mètres, améliorant ainsi de manière significative l'offre d'espaces de rencontre dans la zone centrale de ce quartier.

Les axes verts sont des rues «pacifiées» avec des lieux de pause et plus de verdure, permettant aux personnes de se déplacer à pied avec facilité, confort et sécurité. À l'intersection de ces axes verts, et grâce à leurs angles arrondis caractéristiques, de nouvelles places émergent : des espaces d'environ 2 000 mètres carrés, aujourd'hui totalement dédiés à la circulation, mais qui deviendront des espaces confortables, où la verdure, les trottoirs perméables et le jeu joueront un rôle prépondérant.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Au total, il y a 21 axes verts dans l'Eixample, d'une longueur de 33 km, avec 21 nouvelles places, ce qui ajoute 3,9 hectares de nouvel espace urbain. L'Eixample gagnera 33,4 hectares de nouvel espace prioritaire pour les piétons. La première phase a été achevée dans les espaces de Poblenou i Sant Antoni, avec une performance d'urbanisme, de marquage de rue et d'intégration de végétation et d'espace de repos aux intersections.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



Les citoyens ont réagi de manière très diverse, certains étant favorables aux nouveaux espaces, mais aussi très opposés, notamment par crainte de l'embourgeoisement, de l'augmentation des prix des nouveaux espaces et de l'expulsion des résidents à la recherche d'un logement.

Le risque d'embourgeoisement est élevé : les prix des logements ont atteint des niveaux inaccessibles pour une grande partie de la population, notamment en raison du manque de logements sociaux.

CONTACT:



SUP BAR
ERI CEL
LLA ONA



Janet Sanz, Conseiller pour l'écologie, l'urbanisme, l'infrastructure et la mobilité, Conseil municipal de Barcelone (Catalogna, Spagne).

SITE WEB:

<https://www.barcelona.cat/pla-superilla-barcelona/es>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS SONT LA TRIBU !

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Somos Tribu est un réseau de soutien de proximité. « Nous sommes une tribu pour la dignité. Nous descendons des balcons pour descendre dans la rue » est le slogan qu'ils utilisent sur leur site internet.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

La pandémie de Covid-19 s'est propagée dans le monde entier en 2020. La déclaration de l'état d'alerte le 14 mars de la même année a laissé les gens confinés chez eux. Avant ce confinement, les écoles et les foyers pour personnes âgées ont été fermés. Face à cette situation, un réseau de voisinage a été mis en place à Vallecas (Madrid), un quartier où règnent la diversité culturelle et un faible niveau socio-économique, afin d'apporter un soutien mutuel. Dans un premier temps, ce réseau s'est organisé par le biais de groupes WhatsApp pour faire face aux difficultés qui pouvaient survenir entre voisins et ainsi avoir une attitude de soutien pour s'entraider. Ce groupe a été élargi afin que chaque quartier ait son propre groupe pour mieux gérer la situation.



COMMENT ÇA MARCHE ?

Le réseau de voisinage Somos Tribu VK est né dans le contexte de la pandémie pour répondre aux besoins des habitants de Vallecas face au Covid-19. Ainsi, les voisins ont cherché à s'organiser pour pouvoir faire les courses des personnes qui ne pouvaient pas sortir de chez elles, promener les chiens, etc. Une initiative ingénieuse a été d'accrocher aux balcons des feuilles avec des numéros de téléphone pour que les gens puissent appeler pour être pris en charge. À Vallecas, comme dans tant d'autres endroits, la pandémie de Covid-19 a porté préjudice à l'économie des familles. C'est pourquoi Somos Tribu VK a offert son soutien à ces familles afin qu'elles puissent être prises en charge par les services sociaux. Un autre objectif était de pouvoir nourrir les personnes dans le besoin. C'est ainsi qu'ont été créées des banques alimentaires où les voisins eux-mêmes donnaient de la nourriture pour la distribuer à ceux qui n'en avaient pas. Face aux différents besoins rencontrés, le réseau s'est étendu pour s'occuper de différents groupes tels que la maternité, les jeunes, les problèmes d'emploi, etc. En bref, il s'agit d'une communauté de voisins qui a une fonctionnalité communautaire, durable et écologique.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Ce réseau s'est développé à un rythme rapide, en grande partie grâce à un excellent travail de communication qui les a amenés à participer à des émissions de télévision reflétant leur valeur principale : créer un réseau qui est par les voisins et pour les voisins, où la solidarité et l'altruisme prévalent. Leur travail acharné et leur solidarité leur ont valu de recevoir plusieurs prix, dont le Prix du citoyen européen décerné par le Parlement européen. Actuellement, le réseau a été dissous, laissant la place à différentes associations qui sont nées grâce à l'impulsion donnée par Somos Tribu VK.

Nous pouvons donc conclure que Somos Tribu était un mouvement de quartier qui a répondu aux différents besoins qui se sont présentés pendant la pandémie et que, une fois la pandémie terminée, il s'est transformé en organisations/associations de quartier qui continuent à répondre avec une structure organisationnelle plus formelle, mais en conservant le même esprit et l'essence du caractère communautaire.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

La dynamique même de Somos Tribu l'a fait s'étendre au fil des semaines depuis le premier confinement vécu lors de la pandémie de Covid, en 2020. Ainsi, des quartiers du district de Vallecas se sont ajoutés au mouvement. A la fin de la période de confinement, ces mouvements de quartier se sont transformés en associations et organisations formelles. Nous pensons que cette transformation peut conduire à une perte de l'essence initiale du mouvement car il est limité par le fonctionnement des structures formelles.



Nous pensons qu'il est important que certains de ces groupes de quartier se transforment en organisations formelles afin d'occuper des espaces et des opportunités d'accès aux ressources publiques, mais sans abandonner complètement l'organisation informelle de Somos Tribu, car les structures informelles peuvent enrichir le projet.

CONTACT:



somostribuvk@gmail.com

Twitter: @SomosTribuVK - Quartiere di Vallecas - Distretto di Vallecas, Madrid, Spagna

<https://vallecas.com/somos-tribu-vk-mucho-mas-que-una-red-de-apoyo-vecinal/>
<https://www.youtube.com/watch?v=soFoqihpvjA&feature=youtu.be>



Cofinancé par l'Union européenne



ILS GÈRENT LA COLLECTE DES DÉCHETS À LA GARRIGA - 0 DÉCHETS!

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Gestion de la collecte des déchets de voisin à voisin à La Garriga, pour encourager le recyclage individuel dans la municipalité.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Des taux de recyclage élevés contribuent non seulement à atténuer les effets du changement climatique, mais réduisent également la dépendance aux ressources en Espagne, un pays pauvre en matières premières. Ils permettent de stabiliser les coûts associés à la gestion des déchets.

À La Garriga, seuls 43 % des déchets ont été triés, alors que 85 % des déchets produits peuvent être recyclés. Dans le contexte de l'urgence climatique actuelle, ces résultats sont loin d'atteindre les objectifs fixés par l'Union européenne, qui préconise un taux de recyclage de 65 % d'ici 2030.

Face à cette situation, le conseil municipal dit envisager différentes mesures et a opté pour : 1) assurer un suivi rue par rue, 2) avoir un impact sur les points où des difficultés étaient détectées et 3) s'appuyer sur ce qui était considérée comme une pratique réussie dans d'autres localités.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Il s'agit d'un modèle de collecte des déchets qui consiste à déposer les déchets bien séparés dans la rue, devant la porte, selon un calendrier et des horaires préétablis. Les déchets sont sortis dans la rue dans des bacs et/ou des sacs séparés le jour de la collecte.

A La Garriga, avec la collecte en porte-à-porte, 5 fractions sont collectées :

1. Organique
2. Emballage léger
3. Papier et carton
4. Le reste
5. Le verre, quant à lui, est collecté avec les conteneurs sur rue à ouverture réduite.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Actuellement, les résultats sont spectaculaires, avec un taux de recyclage de 76 % dans la municipalité.

En outre, depuis le début du mois de mars 2022, un groupe de suivi constitué des différentes sensibilités de la municipalité est activé.

L'objectif de ce groupe est d'informer directement et de manière exhaustive les différentes associations et groupes sur la mise en œuvre quotidienne de la campagne. Lors des réunions régulières qu'il tient, il explique le déroulement de la campagne et résout les doutes et les préoccupations qui peuvent survenir.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Il est important que le modèle puisse s'adapter aux lieux (points de la municipalité) où ce modèle de collecte n'est pas efficace ou rend sa réalisation trop difficile pour les habitants.

Pour cette raison, la municipalité souligne l'importance du groupe de suivi, car il s'agit, entre autres, d'une figure qui permet de rassembler les différentes situations qui se présentent dans le fonctionnement quotidien du service.

L'existence d'un groupe politiquement organisé de résistance au système afin d'user les gouvernements qui le mettent en pratique est l'un des principaux problèmes rencontrés. Il y avait dans la municipalité un groupe d'habitants très réticents à ce modèle de collecte des déchets et il a mis de nombreux obstacles à la mise en place correcte du service. Pour faire face à cette situation, la municipalité a dépensé beaucoup d'argent pour engager des informateurs et maintenir un point d'information continu jusqu'à ce que le modèle soit consolidé.

CONTACT:



amb el porta a porta

**LA GARRIGA
residu zero**

Municipio di La Garriga / Plaça de l'Església, 2
(08530 - La Garriga) / Tel. 93 860 50 50

SITE WEB:

<https://www.lagarriga.cat/actualitat/noticies/nova-aplicacio-per-fer-seguiment-del-porta-a-porta>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS OUVRENT LES PORTES DE LOGEMENTS À RESTAURER!

Bonne pratique ? :
**Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente**

Obrint Portes
travailler comme « fermier urbain »
pour la réhabilitation d'un logement.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Obrint Portes SCCL est une coopérative à but non lucratif dont l'objectif est d'améliorer l'accès au logement pour ceux qui n'ont pas ce droit garanti. À cette fin, elle réhabilite des logements inutilisés, tant publics que privés, par le biais d'un contrat de « ferme urbaine ».

La forme alternative d'accès au logement fournie par Obrint Portes consiste en un accord entre une partie qui possède un bien immobilier en désuétude et qui nécessite diverses actions d'amélioration, et une partie de « gardiens de l'espace/du logement ». Les deux parties conviennent d'une certaine période de temps, hors contrat de location, qui justifie l'investissement en temps, en matériel et en ressources humaines.

De cette manière, la coopérative sert de lien entre les propriétaires de biens inutilisés et les personnes ayant besoin d'un logement.

D'un point de vue social, ce modèle est utilisée comme un outil d'autonomisation, d'inclusion et de transformation sociale. Les personnes qui accèdent au logement sont impliquées en tant que rénovateurs des logements où ils vont vivre ensuite pendant un période de temps déterminée.



COMMENT ÇA MARCHE ?

La méthodologie utilisée dans ce projet met l'accent sur les personnes et leurs besoins. Elle se base sur les difficultés d'accès à un logement locatif décent et abordable dans différentes villes et communes. Obrint Portes réalise un travail multidisciplinaire pour répondre aux besoins des personnes dans le domaine du logement.

D'une part, nous recherchons des logements inutilisés qui doivent être réhabilités pour pouvoir être habités et nous négocions le transfert d'usage ou la location à long terme. Une fois le logement localisé, une étude est réalisée sur les rénovations nécessaires et une distinction est faite entre : 1) les travaux qui peuvent être réalisés avec le travail de « réhabilitateurs » des personnes à la recherche d'un logement et, 2) celles qui nécessitent le travail de professionnels.

Une fois que les professionnels ont accompli ces tâches, une recherche est effectuée pour trouver les personnes qui participeront au projet.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Bien que le projet soit ouvert à tous, la majorité des jeunes qui en ont bénéficié sont des ex-prisonniers. Sur les 20 jeunes qui ont eu accès à leur premier appartement grâce à Obrint Portes, 18 sont des migrants mineurs.

Actuellement, il y a une liste d'attente de 30 jeunes supplémentaires qui veulent accéder au projet, qui a permis à ce jour de rénover six appartements, auxquels il faut en ajouter deux qui sont sur le point d'être terminés et deux autres qui commenceront à être rénovés prochainement.

Les appartements rénovés par ces jeunes appartiennent aussi bien à l'administration qu'à des particuliers. La coopérative Obrint Portes a pris en charge une partie des coûts de rénovation dans certains cas, et dans d'autres, ce sont les propriétaires eux-mêmes. Morros, l'éducateur social, soutient que cela peut aussi être une bonne opportunité pour un particulier. «Les coûts de rénovation sont réduits d'environ 50%», dit-il. «Et vous donnez également une opportunité aux jeunes qui travaillent dur pour s'en sortir.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Comme point d'amélioration, nous pourrions citer le nombre limité de logements actuel, afin de pouvoir offrir cette possibilité à un plus grand nombre de personnes.

Il convient de promouvoir des accords afin que les nombreux logements vides de la ville puissent, dans une certaine mesure, rejoindre ce modèle d'accord de réhabilitation.



CONTACT:



Carrer Carme 67 (Lleida, 25007, Catalogna, Spagna)
info@obrintportes.cat
744458800

SITO WEB:

<https://obrintportes.cat/>



Cofinancé par l'Union européenne



ILS CRÉENT UN PARC INCLUSIF PAR ET POUR LES HABITANTS!

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Création d'espaces verts dans un quartier de Madrid, à travers une initiative de quartier.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Le quartier de La Gavia est un quartier qui existe depuis environ 15 ans. C'est pour cette raison que des projets de transformation du quartier ont vu le jour.

L'une des initiatives proposées, compte tenu du fait que la zone où se trouve le quartier est une zone très chaude, était de donner de l'importance aux espaces verts.

Ainsi, en 2006, un projet a été élaboré par une société externe pour la conception du parc. Cependant, ce projet s'est avéré irréalisable et le terrain a été abandonné. Face à cette situation, l'association de quartier PAU de l'Ensanche de Vallecas a de nouveau promu le projet, mais cette fois, elle souhaitait que les voisins eux-mêmes conçoivent le parc.



COMMENT ÇA MARCHE ?



L'association de quartier PAU de l'Ensanche de Vallecas, avec un but totalement altruiste et consciente de l'importance que le parc aurait dans la vie du quartier, a été chargée de réaliser des entretiens avec les habitants du quartier. Il a été tenu compte du fait que ces habitants étaient de profils et d'âges différents, afin de savoir comment ils souhaitaient que leur parc soit.

L'un des inconvénients qu'ils ont rencontrés était le manque de capacité financière, mais malgré cela, l'association a poursuivi son travail afin d'améliorer la vie du quartier et de ses habitants.

Les voisins ont proposé qu'il y ait beaucoup d'arbres fruitiers et de plantes indigènes ; qu'il n'y ait pas de consommation excessive d'eau et qu'il y ait des zones pour la régénération de l'eau ; qu'il y ait des zones pour le sport et des espaces avec des toboggans pour les enfants.

En 2016, la proposition a été soumise au conseil municipal de Madrid et l'année après, le parc a été inauguré.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Le parc Gavia a amélioré la vie du quartier. Aujourd'hui, la vie sociale du quartier se déroule dans cet espace qui, avec ses extensions, couvre désormais environ 42 hectares de terrain.

Avec sa création, l'environnement durable du quartier a été amélioré et les espaces verts sont très présents. C'est pourquoi ce parc est un exemple de ville inclusive, en raison de la forte présence et de la participation des habitants eux-mêmes dans le parc. Il s'agit d'un parc créé par les habitants et pour les habitants.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Nous considérons que certaines questions doivent être prises en compte comme des éléments susceptibles de devenir des obstacles à la reproduction de cette expérience ou de cette bonne pratique dans d'autres contextes.

Le premier d'entre eux, même si l'on apprécie la résistance du quartier face à l'échec du projet et à l'abandon ultérieur de la zone par la mairie, est la dépendance excessive vis-à-vis des bénévoles. Dans tous les contextes, il n'est pas possible de compter sur la participation et l'implication du quartier à ces niveaux. Il est donc important d'encourager et de promouvoir les mouvements de quartier comme base pour les propositions de niveau supérieur.

Un autre obstacle est (et a été) le manque de financement ou de force économique de la part de ce type d'organisations/associations de quartier. Cet aspect peut entraver et/ou allonger dans le temps et même paralyser ce type de propositions si elles n'ont pas le soutien des administrations locales.

En outre, il est important de souligner, enfin, que le bénéfice de l'impact produit par cette bonne pratique est limité aux résidents de ce quartier spécifique. C'est un aspect qui, selon nous, devrait être amélioré par les différentes administrations locales afin de promouvoir ce type initiative dans leurs municipalités : la communauté, la résilience, la participation et l'amélioration écologique et durable par le biais d'espaces verts de loisirs à l'usage et au plaisir des voisins.

CONTACT:

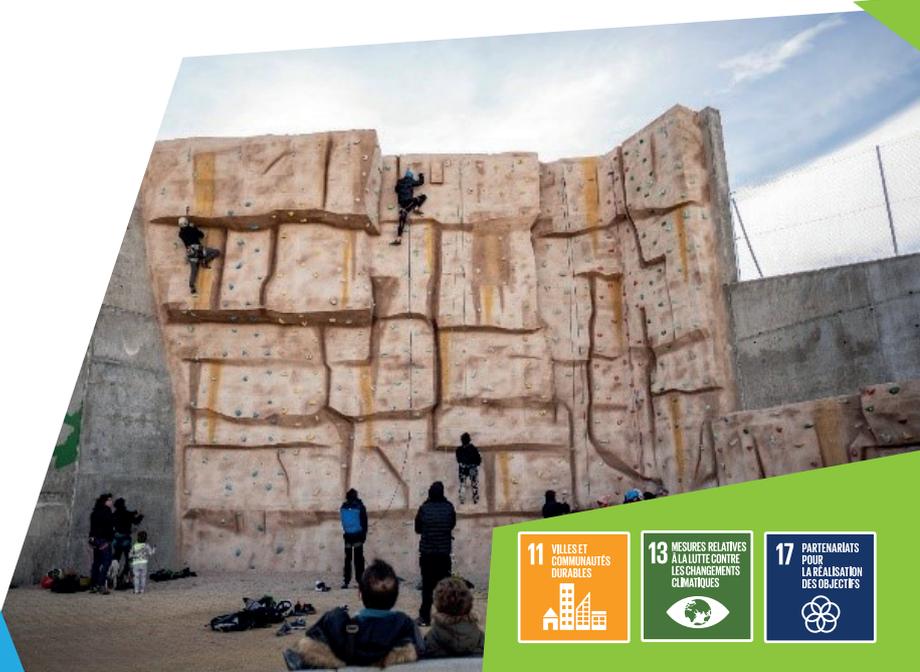


Asociación Vecinal PAU del Ensanche de Vallecas

C/ Baños de Valdearados, 15-local
Distretto di Vallecas, Madrid, Spagna
34 + 91 385 69 35
administracion@paudevallecas.org

SITO WEB:

<https://www.paudevallecas.org/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS PROPOSENT DES SERVICES DE PROXIMITÉ POUR LE QUARTIER.

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Espace pour offrir et promouvoir des services communautaires et de proximité.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?



La Caixa d'Eines i Feines est une initiative de l'association CERCA (Comunitats, Eines i Recursos Casc Àntic – Communauté, Outils et Ressources pour le Centre-ville).

CERCA est une association formée par un groupe de personnes ayant une vision communautaire et territoriale, qui promeut la culture du partage, la réutilisation des matériaux et l'économie de proximité dans le vieux centre-ville de Barcelone.

C'est dans cette optique qu'est né le projet Caixa d'Eines i Feines (La boîte à outils et à travaux), un projet qui vise à renforcer le concept de communauté dans un sens large, solidaire et durable. Il vise à soutenir et à réutiliser des services et des outils ayant un objectif communautaire et durable clair, favorisant ainsi les entreprises locales, tout en renforçant la communauté. Des valeurs en déclin dans les grandes villes, où il semble que la société nous entraîne vers l'individualisme et la solitude.

COMMENT ÇA MARCHE ?



La Caixa d'Eines i Feines est un espace de mise en relation entre les voisins qui recherchent un service professionnel et les petites structures du quartier (professionnels indépendants et PME) qui les proposent. Le CdEF se limite à donner de la visibilité aux offres et à la mise en relation ; les tarifs sont déterminés par les deux parties.

Le CdEF vise à faciliter l'accès des habitants à des services de qualité, à promouvoir l'économie locale et artisanale et à renforcer les liens communautaires dans le quartier.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Ce projet a favorisé la création d'un espace de matériel et de services à usage partagé dans le Vieux centre-ville de Barcelone, où l'on peut prêter des outils et du matériel (une bibliothèque d'objets) à usage domestique, ainsi que des informations sur les petites entreprises locales qui proposent leurs services. On encourage ainsi le renforcement communautaire des services de proximité, tout en évitant les grandes superstructures ou plateformes de services.



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



Il est important de comprendre que ce service est limité à un quartier spécifique (bien qu'il dispose d'un large réseau dans différents quartiers de la ville). Par conséquent, nous considérons qu'il serait souhaitable d'exporter ce modèle dans toute la ville.

Nous pensons que la promotion de la culture de la réutilisation et du partage est un bon moyen d'encourager tous les avantages et les valeurs implicites qu'elle comporte.

CONTACT:



Caixa
d'Eines

C/ Jaume Giralt 11 08003
Città Vecchia di Barcellona (Catalogne, Espagne)
633 521 353 / 930 327 119

SITE WEB:

<https://www.einesifeines.org/>



Cofinancé par
l'Union européenne



ILS IMPULSENT LE CHANGEMENT DANS LEUR QUARTIER !

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante
pour faciliter la transformation
écologique résiliente

Espace coopératif de
voisinage.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Situé à l'emplacement de l'ancien couvent des Petites Sœurs des Pauvres, aujourd'hui les Jardins d'Emma, ce site était en friche depuis de nombreuses années, malgré les projets de la mairie de Barcelone d'installer toute une série de services publics nécessaires au quartier, qui faisait depuis longtemps l'objet de revendications du voisinage.

De même, cet espace est situé au confluent de deux rues qui font l'objet de revendications depuis de nombreuses années de la part des AMPA (associations de parents d'élèves) du quartier et d'autres groupes de voisinage regroupés dans le projet «Camí Amigo».



COMMENT ÇA MARCHE ?

Aujourd'hui, grâce au soutien des voisins et au travail des groupes de quartier, le conseil a réussi à obtenir de la mairie qu'elle cède une partie du site à l'autogestion du quartier. Toutes sortes d'activités sont menées, axées sur la revitalisation sociale du quartier et l'utilisation de l'espace public par la population.

Commerce local, ateliers, informations, cours... L'Espace Germanetes est, en résumé, un espace réalisé grâce à la lutte et aux demandes du voisinage pour l'usage et la jouissance des (et pour les) voisins et de la communauté.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Activités scientifiques, atelier de crochet, ateliers d'acrobatie, point de rencontre pour les personnes du quartier, potager urbain géré par l'AVV de la Izquierda del Eixample et Recreant Cruïlles, espace pour enfants, mur d'escalade, etc.

En outre, les habitants du quartier se réunissent tous les jeudis de 20h à 22h pour gérer l'espace et se coordonner dans un espace d'assemblée. L'assemblée a également promu un marché biologique local qui facilite la relation entre les participants et les voisins, tout en encourageant la production et la consommation d'aliments «Kilomètre 0».



CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE



Il est important de comprendre que ce service est «limité» à un quartier spécifique (bien qu'il dispose d'un large réseau dans différents quartiers de la ville). Par conséquent, nous considérons qu'il serait opportun d'exporter ce modèle dans toute la ville. La limitation dans sa mise en œuvre limite également son impact.

Il est important de souligner que cet espace a été possible grâce à l'organisation et aux demandes des communautés, c'est pourquoi nous pensons qu'il est important de promouvoir et d'encourager ces structures organisationnelles comme génératrices de mouvements de ce type. En effet, elles sont la source de connaissances et d'informations très qualitatives sur la situation et les besoins de l'environnement immédiat.

CONTACT:



www.barcelona.cat / Ajuntament de Barcelona.
Comune di Barcellona (Catalogna, Spagna)

SITE WEB:

<https://ajuntament.barcelona.cat/ecologiaurbana/ca/pla-buits/espais-en-actiu/espai-germanetes>



Cofinancé par l'Union européenne



ILS CRÉENT LA COOPÉRATIVE D'HABITATIONS ÉCOLOGIQUES DE CIRERERS

Bonne pratique ? :
Expérience de terrain inspirante pour faciliter la transformation écologique résiliente

Modèle de logement coopératif et durable à Barcelone.



POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Sostre Cívica est une coopérative d'initiatives de construction de logements qui est née dans le but d'offrir des modèles alternatifs d'accès à la propriété et de construction de logements dans la ville de Barcelone.

Barcelone est une ville avec une très forte pression urbaine et un déficit historique de logements et de terrains publics, un aspect qui entrave l'accès au logement pour des groupes de citoyens très différents. Sostre Cívica estime que le logement est un droit humain fondamental et qu'il ne doit donc pas être soumis à la spéculation. L'isolement causé par la marchandisation a conduit à la perte de la vie communautaire, c'est pourquoi ce projet est né comme une résistance à ce modèle.

Il s'agit d'un projet d'habitat coopératif autogéré, basé sur un fonctionnement par assemblée qui encourage la coopération et l'entraide. Il vise à tisser et à reconstruire des réseaux qui nous permettent de vivre ensemble plus librement, à l'intérieur comme à l'extérieur.

COMMENT ÇA MARCHE ?



Il s'agit actuellement d'un groupe de personnes composé de différents types de familles ou de collocation, avec des origines et des professions différentes. Elles sont unies par des préoccupations communes, des expériences dans des environnements collaboratifs et la recherche de modes de vie respectueux des personnes et de l'environnement.

Comme point de départ du projet communautaire, une idéologie a été élaborée, qui constitue le cadre à partir duquel se développent les activités, les relations, le groupe, et la construction.

En bref, c'est une communauté de voisins qui a une fonctionnalité communautaire durable et écologique.

Il est important de noter que les matériaux utilisés pour la construction du bâtiment Cirerers sont principalement le bois, le mortier de chaux pour les façades et les plaques de plâtre pour les intérieurs. Tous ces matériaux sont d'origine naturels et ont comparativement une faible empreinte écologique, car leur production, leur transport et leur recyclage entraînent très peu d'émissions de CO₂.

En outre, ce projet fait un pas en avant dans l'innovation constructive et est déjà le plus haut bâtiment en bois d'Espagne, avec huit étages. Cela confirme, une fois de plus, l'engagement de la coopérative de logement en faveur de l'innovation sociale et environnementale.





CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?



Ce projet a permis, d'une part, l'accès au logement pour un groupe considérable de personnes (32 logements) et, d'autre part, la construction d'un bâtiment durable et écologique, non seulement en ce qui concerne les matériaux utilisés pour sa construction, mais aussi en tant que modèle de vie et de gestion.

La valeur ajoutée réside d'une part dans une proposition alternative concrète, écologique et durable aux méthodes de construction habituellement utilisées. D'autre part, le projet promeut des valeurs en déclin, notamment dans les grandes villes : communauté, entraide, espaces partagés, résilience, etc.



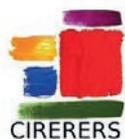
CONSEILS ET POINTS DE VIGILANCE

Il s'agit d'un modèle exceptionnel au niveau de la ville, le nombre de personnes bénéficiant de cette mesure est donc limité.

En outre, les coûts élevés qu'implique un projet de ce type (construction, architectes, etc.) rendent difficile la multiplication du modèle à un rythme élevé et il est pratiquement indispensable et nécessaire d'avoir le soutien de l'Administration pour continuer à promouvoir ce type de projet de logement durable et coopératif adaptable pour des villes diverses.

Il faut aussi générer différentes stratégies et aides pour faciliter l'accès aux terrains et soutenir les coûts liés à la construction de logements ayant ces caractéristiques spécifiques.

CONTACT:



C/ Casp, 43, bajos.
(08010, Barcelona, Catalogna, Spagna)
93 399 69 60

SITO WEB:

<http://sostrecivic.coop/projectes/cirerers/>



Cofinancé par l'Union européenne





Notre objectif est d'aider au développement d'actions éducatives pour une transition et une transformation écologique et sociale, inclusive, résiliente et durable, en créant et en valorisant des ressources qui facilitent le travail des formateurs dans une dynamique de sensibilisation et d'engagement.



Cofinancé par l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

